

Annexes

TABLE DES MATIERES

A. QUESTIONNAIRES	6
Annexe n°1 : Questionnaire à destination des influenceurs	6
<i>Analyse des données récoltées</i>	12
Annexe n° 2 : Représentation du genre des influenceurs dans l'échantillon	12
Annexe n°3 : Représentation de l'âge des influenceurs dans l'échantillon	12
Annexe n°4 : Représentation des avis des influenceurs de l'échantillon quant à la nature de leur activité.....	12
Annexe n°5 : Rémunération des influenceurs littéraires de l'échantillon par leurs partenaires.....	13
Annexe n°6 : Définition du terme « influenceur » par l'échantillon	13
Annexe n°7 : Perception de l'échantillon quant aux avantages principaux du rôle d'influenceur littéraire.....	13
Annexe n°8 : Perception de l'échantillon quant aux désavantages principaux du rôle d'influenceur littéraire.....	14
Annexe n°9 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Instagram	14
Annexe n°10 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Facebook.....	14
Annexe n°11 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Twitter	15
Annexe n°12 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Pinterest	15
Annexe n°13 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Snapchat.....	15
Annexe n°14 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur leur blog.....	16
Annexe n°15 : Sites et réseaux sociaux sur lesquels les influenceurs de l'échantillon publient	16
Annexe n° 16 : Terme utilisé par les influenceurs de l'échantillon pour définir leurs publications	16

Annexe n°17 : Fréquence des publications d’avis, chroniques ou critiques par les influenceurs littéraires de l’échantillon	17
Annexe n°18 : Types de contenus publiés par les influenceurs littéraires de l’échantillon	17
Annexe n° 19 : Combinaisons de contenus les plus fréquentes dans les publications des influenceurs littéraires de l’échantillon	17
Annexe n°20 : Nombre de partenaires des influenceurs littéraires de l’échantillon	18
Annexe n°21 : Nombre de livres reçu en service presse par les influenceurs littéraires de l’échantillon.	18
Annexe n°22 : Délai de publication des influenceurs littéraires de l’échantillon après réception du livre	18
Annexe n° 23 : Sentiment de reconnaissance de la part des maisons d’édition, perçu par les influenceurs littéraires de l’échantillon	19
Annexe n°24 : Critères d’un bon partenariat selon les influenceurs littéraires de l’échantillon	19
Annexe n°25 : Invitation des influenceurs littéraires de l’échantillon aux salons et événements littéraires	19
Annexe n°26 : Statut de l’influenceur littéraire invité aux événements et salons	20
Annexe n°27 : Ressenti de l’influenceur lorsqu’il est invité à un événement littéraire	20
Annexe n°27 : Demande d’interview des auteurs de la part des influenceurs littéraires de l’échantillon	20
Annexe n°28 : Rôle que pense avoir l’influenceur littéraire aux yeux de son audience.....	21
Annexe n°29 : La légitimité des influenceurs est-elle justifiée, selon eux ?.....	21
B. ENTRETIENS	21
<i>Guides d’entretiens</i>	21
Annexe n°30 : Guide d’entretien « bookstagrammeur »	21
Annexe n°31 : Guide d’entretien « lifestyle bookaddict »	22
Annexe n°32 : Guide d’entretien adapté pour le mémoire	23
<i>Retranscription des entretiens</i>	24

Annexe n°33 : Entretien n°1	24
Annexe n°34 : Entretien n°2.....	34
Annexe n°35 : Entretien n°3.....	44
Annexe n°36 : Entretien n° 4.....	51
Annexe n°37 : Entretien n°5.....	63
Annexe n°38 : Entretien n°6.....	72
Annexe n°39 : Entretien n°7.....	79
Annexe n°40 : Entretien n°8.....	83
<i>Analyse des entretiens</i>	94
Annexe n°41 : Analyse globale grâce aux logiciels Tropes et Gephi	94
Annexe n°42 : Grille d’analyse des entretiens.....	95
Annexe n°43 : Grille d’analyse de l’entretien de Céline	95
Annexe n°44 : Grille d’analyse de l’entretien de Marine	97
Annexe n°45 : Grille d’analyse de l’entretien d’Alexis	99
Annexe n°46 : Grille d’analyse de l’entretien de Claire.....	101
Annexe n°47 : Grille d’analyse de l’entretien de François.....	102
Annexe n°48 : Grille d’analyse de l’entretien de Denise	105
Annexe n°49 : Grille d’analyse de l’entretien de Chantal	106
Annexe n°50 : Grille d’analyse de l’entretien d’Erell	107
<i>Analyse des pages Instagram et des blogs</i>	109
Annexe n°51 : Grille d’analyse des pages Instagram	109
Annexe n°52 : Grille d’analyse des blogs	109
Annexe n°53 : Grille d’analyse de la page Instagram de Céline	110
Annexe n° 54 : Grille d’analyse du blog de Céline	110
Annexe n°55 : Zoning du blog de Céline	111
Annexe n° 56 : Grille d’analyse de la page Instagram de Marine..	111
Annexe n°57 : Grille d’analyse de la page Instagram d’Alexis	112
Annexe n°58 : Grille d’analyse du blog d’Alexis.....	112
Annexe n° 59 : Zoning du blog d’Alexis.....	113
Annexe n°60 : Grille d’analyse de la page Instagram de Claire.....	113
Annexe n°61 : Grille d’analyse de la page Instagram de François.	114
Annexe n°62 : Grille d’analyse du blog de François.....	114
Annexe n° 63 : Zoning du blog de François	115
Annexe n°64 : Grille d’analyse de la page Instagram de Denise ...	116

Annexe n°65 : Grille d'analyse de la page Instagram de Chantal ...	116
Annexe n°66 : Grille d'analyse du blog de Chantal	117
Annexe n°67: Zoning du blog de Chantal	118
Annexe n°68 : Grille d'analyse de la page Instagram d'Erell	118
Annexe n°69 : Grille d'analyse du blog d'Erell	119
Annexe n°70 : Zoning du blog d'Erell	120

A. Questionnaires

Annexe n°1 : Questionnaire à destination des influenceurs

Enquête sur les influenceurs littéraires

Étudiante en master de communication, j'effectue mon mémoire sur les influenceurs littéraires sur les réseaux sociaux. Le but est d'en apprendre plus sur les influenceurs littéraires, leur ressenti, leurs habitudes et leur vécu. Ce formulaire ne devrait vous prendre qu'une petite dizaine de minutes. Merci.

***Obligatoire**

1. Vous êtes... *

Une seule réponse possible.

- Un homme
 Une femme
 Autre : _____

2. Quel est votre âge? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 16 ans
 Entre 16 et 20 ans
 Entre 21 et 25 ans
 Entre 26 et 35
 Plus de 35 ans

3. Pour vous, votre activité est *

Une seule réponse possible.

- Un hobby, une passion
 Un hobby qui se professionnalise peu à peu
 Votre profession
 Autre : _____

4. Pour vous, qu'est-ce qu'un influenceur littéraire? *

5. Quels sont les avantages majeurs de votre situation d'influenceur? *

6. Quels sont les désavantages majeurs de votre situation d'influenceur? *

7. A quelle fréquence êtes-vous actif sur...? *

Une seule réponse possible par ligne.

	Je n'ai pas de compte	Une fois par mois	Plus d'une fois par mois	Une fois par semaine	Deux à trois fois par semaine	Une fois par jour	Plusieurs fois par jour
Instagram	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Facebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Twitter	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pinterest	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Snapchat	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Blog	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

8. Selon vous, vos publications sont :

Une seule réponse possible.

- Des chroniques
 Des critiques
 Des avis

9. A quelle fréquence publiez-vous vos avis/chroniques/critiques? *

Une seule réponse possible.

- Une fois par mois
 Une fois par semaine
 Deux à trois fois par semaine
 Chaque jour
 Plusieurs fois par jour

10. Lorsque vous publiez un avis/une chronique/une critique sur les réseaux sociaux, vous publiez.... *

Plusieurs réponses possibles.

- Egalement sur le blog, à chaque fois
- Parfois aussi sur le blog
- Sur tous les réseaux sociaux que vous possédez
- Seulement sur vos réseaux sociaux les plus actifs
- Autre : _____

11. Que publiez-vous? *

Plusieurs réponses possibles.

- Romans
- Bd-Comics-mangas
- Livres pour enfants
- Romans graphiques
- Livres de cuisine ou livres donnant des explications sur une activité
- Choses et activités de votre vie quotidienne (hors lecture)
- Autre : _____

12. Quels sont vos goûts littéraires? *

Plusieurs réponses possibles.

- Romance
- Thriller
- Polar
- Humour
- Biographique
- Historique
- Aventure
- Science-fiction
- Drame
- Horreur
- Autre : _____

13. Combien de partenariats avec des maisons d'édition avez-vous? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 5
- Entre 6 et 10
- Entre 11 et 20
- Entre 20 et 50
- Plus de 50

14. Combien de nouveautés (livres uniquement) recevez-vous par mois, tous partenaires confondus? *

Une seule réponse possible.

- Moins de 10 livres
- Entre 10 et 20 livres
- Entre 20 et 30 livres
- Plus de 30 livres

15. Vos partenariats sont *

Une seule réponse possible.

- Rémunérés
- Parfois rémunérés
- Rarement rémunérés
- Jamais rémunérés

16. Après la réception d'un colis de partenaire, quel délai vous fixez-vous pour la publication d'un avis/d'une chronique? *

Une seule réponse possible.

- Dans les deux semaines
- Dans le mois
- Dans les deux mois
- Plus de deux mois après réception

17. Avez-vous le sentiment que votre travail est reconnu par les maisons d'éditions? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non
- Autre : _____

18. Pourquoi?

19. Quels sont les critères d'un bon partenariat avec une maison d'édition? *

20. Concernant les salons et événements littéraires... *

Une seule réponse possible.

- Vous y êtes invité(e) régulièrement
- Vous y avez été invité(e) quelques fois
- Vous vous y rendez, lorsque cela est possible en tant que visiteur
- Autre : _____

21. Lorsque vous y êtes invité(e), vous l'êtes en tant que :

Une seule réponse possible.

- Visiteur
- V.I.P
- Presse
- Autre : _____

22. Lorsque vous assistez à ce genre d'événements en y ayant été invité(e), vous vous sentez

Une seule réponse possible.

- A votre place, au même titre que les journalistes
- A votre place, dans votre rôle d'influenceur littéraire
- Gêné de la place que l'on vous accorde, mais reconnaissant
- Pas à votre place du tout
- Autre : _____

23. Vous arrive-t-il de demander des interviews d'auteurs? *

Une seule réponse possible.

- Oui, souvent
- Rarement
- Non

24. Si oui, pourquoi?

25. Vos abonnés vous considèrent comme : *

Une seule réponse possible.

- Un consommateur
- Un professionnel
- Une personne d'influence
- Un rôle model
- Autre : _____

26. La légitimité que vous accorde votre communauté est-elle justifiée? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non
- Autre : _____

27. Pourquoi?

Analyse des données récoltées

Annexe n° 2 : Représentation du genre des influenceurs dans l'échantillon

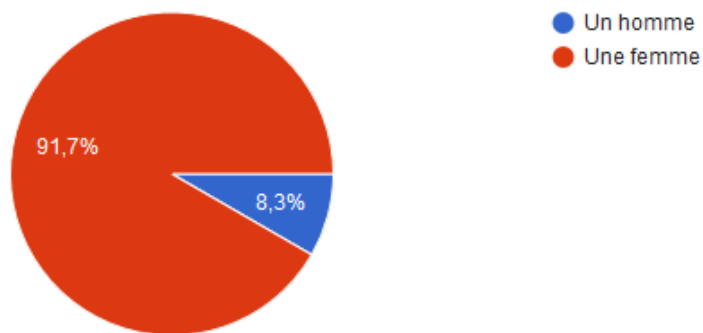


Figure 1 : Représentation du genre des influenceurs

Annexe n°3 : Représentation de l'âge des influenceurs dans l'échantillon

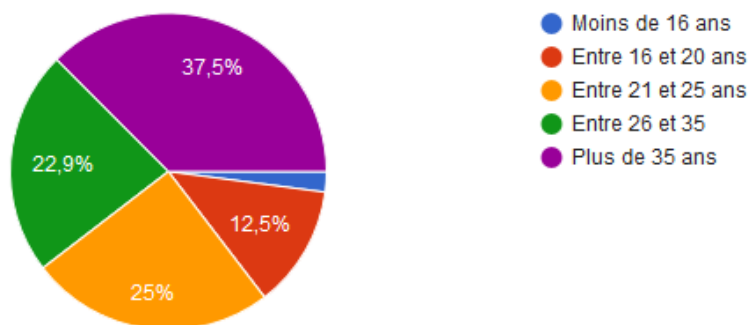


Figure 2 : Représentation de l'âge des influenceurs

Annexe n°4 : Représentation des avis des influenceurs de l'échantillon quant à la nature de leur activité

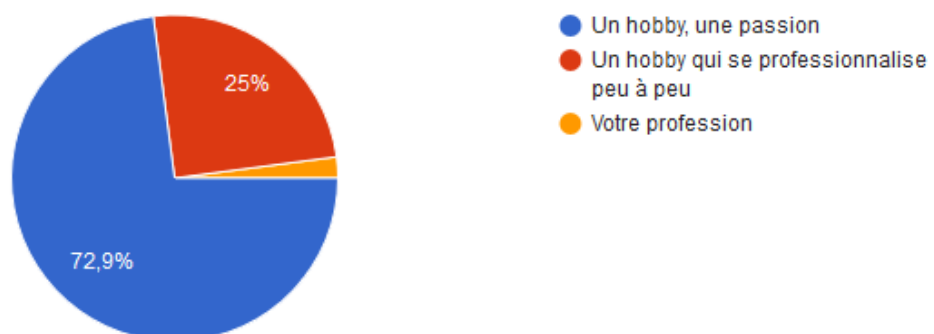


Figure 3 : Avis des influenceurs quant à la nature de l'activité

Annexe n°5 : Rémunération des influenceurs littéraires de l'échantillon par leurs partenaires

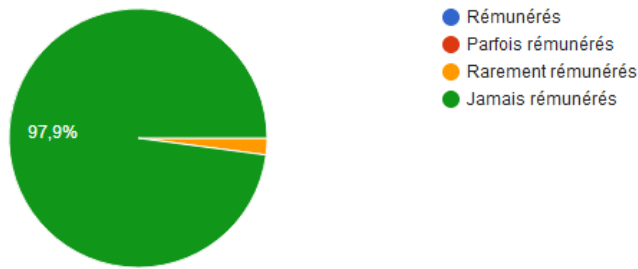


Figure 4 : Rémunération des influenceurs littéraires par leurs partenaires

Annexe n°6 : Définition du terme « influenceur » par l'échantillon

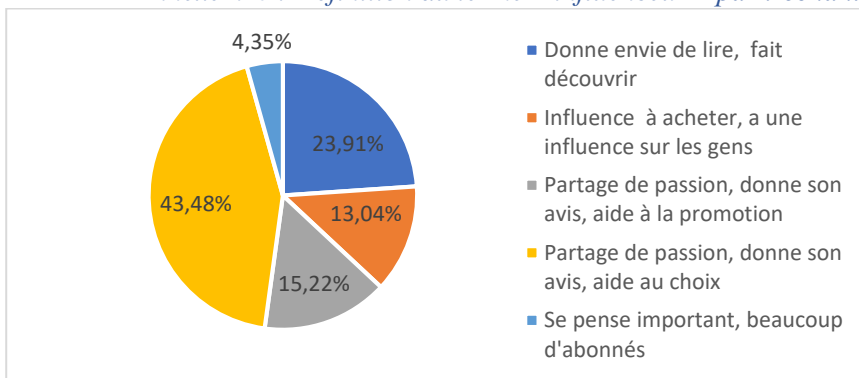


Figure 5 : Définition du terme « influenceur » de la part de l'échantillon

Annexe n°7 : Perception de l'échantillon quant aux avantages principaux du rôle d'influenceur littéraire

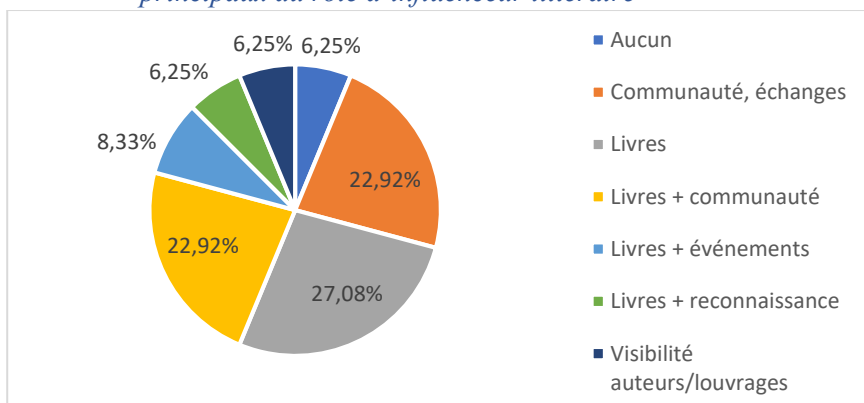


Figure 6 : Perception des avantages du rôle d'influenceur littéraire

Annexe n°8 : Perception de l'échantillon quant aux désavantages principaux du rôle d'influenceur littéraire

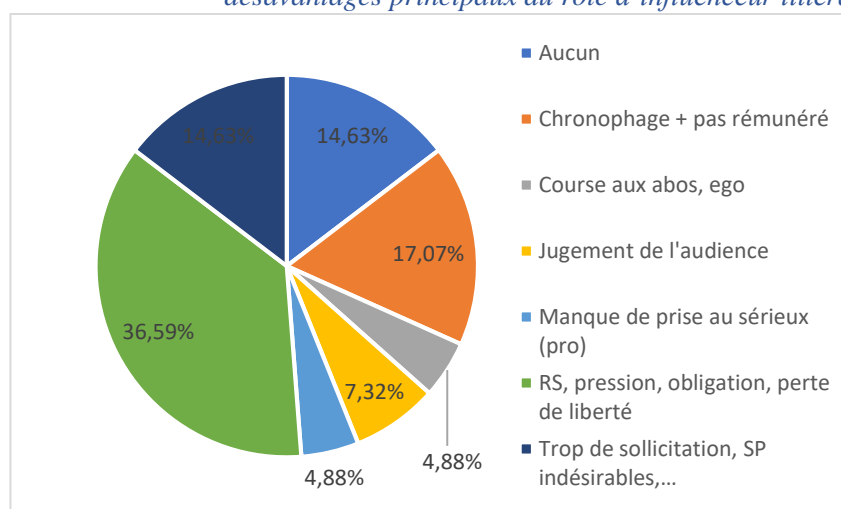


Figure 7 : Perception des désavantages du rôle d'influenceur littéraire

Annexe n°9 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Instagram

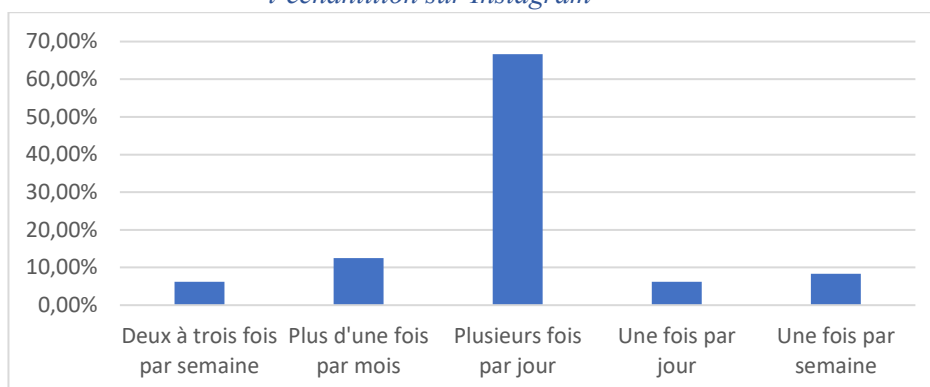


Figure 8 : Fréquence de l'activité des influenceurs sur Instagram

Annexe n°10 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Facebook

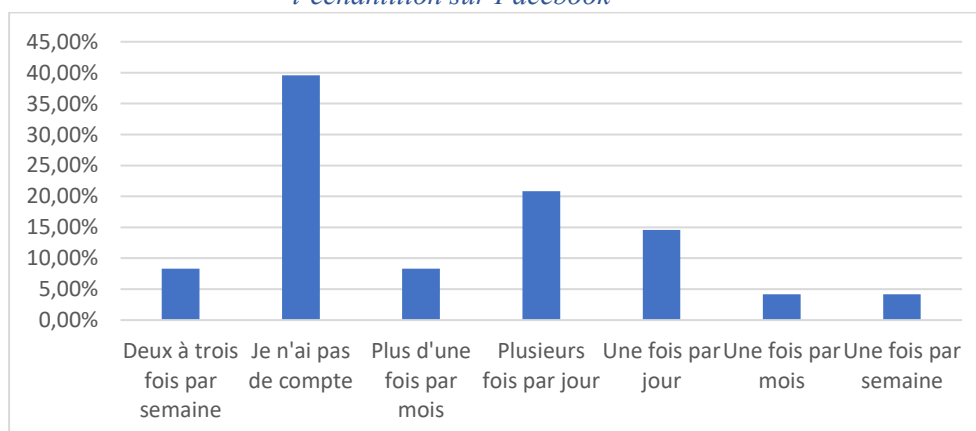


Figure 9 : Fréquence de l'activité des influenceurs sur Facebook

Annexe n°11 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Twitter

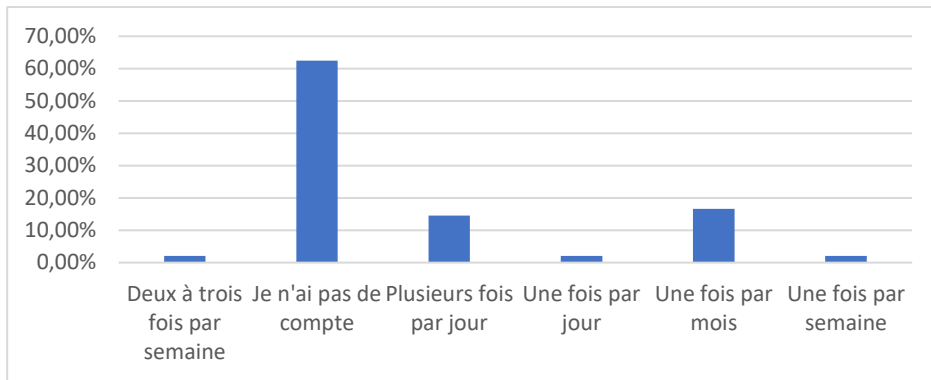


Figure 10 : Fréquence de l'activité des influenceurs sur Twitter

Annexe n°12 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Pinterest

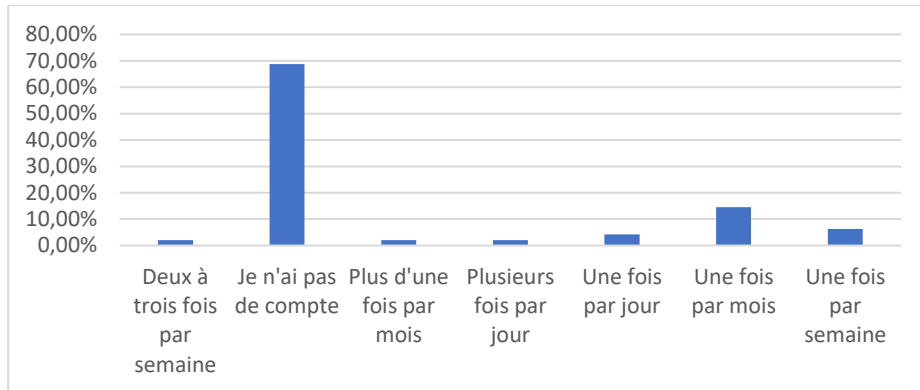


Figure 11 : Fréquence de l'activité des influenceurs sur Pinterest

Annexe n°13 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur Snapchat

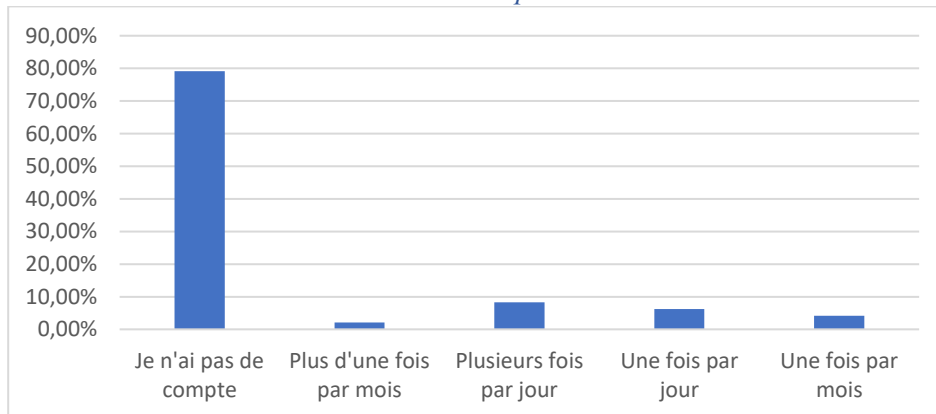


Figure 12 : Fréquence de l'activité des influenceurs sur Snapchat

Annexe n°14 : Fréquence de l'activité des influenceurs de l'échantillon sur leur blog

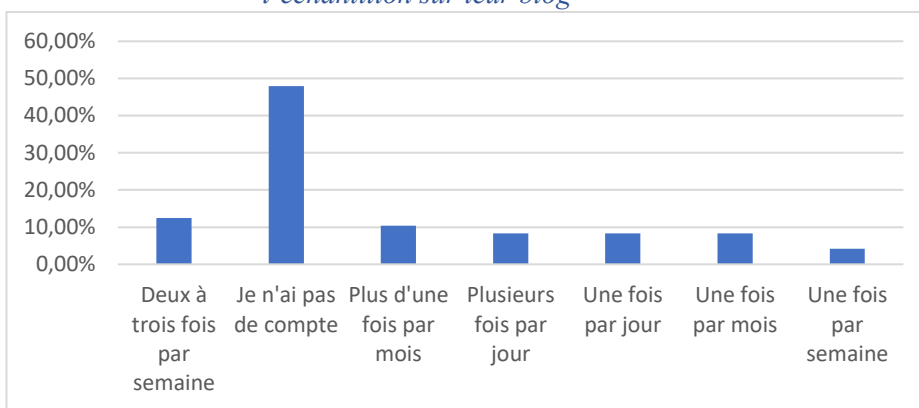


Figure 13 : Fréquence de l'activité des influenceurs sur leur blog

Annexe n°15 : Sites et réseaux sociaux sur lesquels les influenceurs de l'échantillon publient

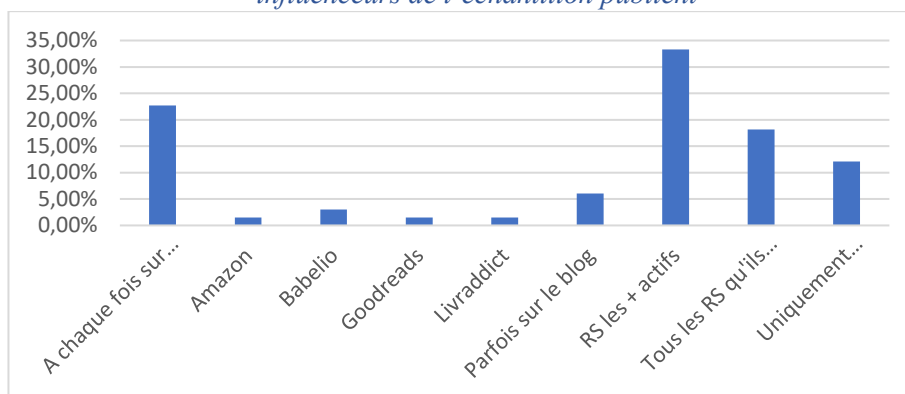


Figure 14 : Sites et réseaux sociaux où les influenceurs publient

Annexe n° 16 : Terme utilisé par les influenceurs de l'échantillon pour définir leurs publications

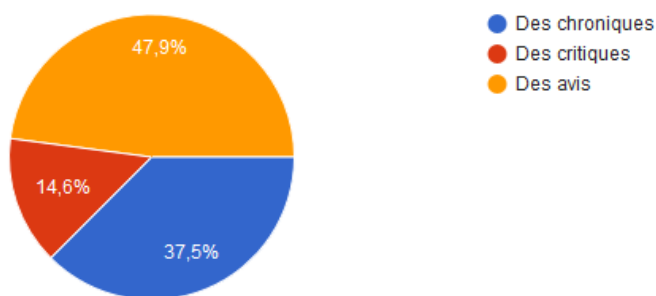


Figure 15 : Terme utilisé par les influenceurs pour définir leurs publications

Annexe n°17 : Fréquence des publications d'avis, chroniques ou critiques par les influenceurs littéraires de l'échantillon

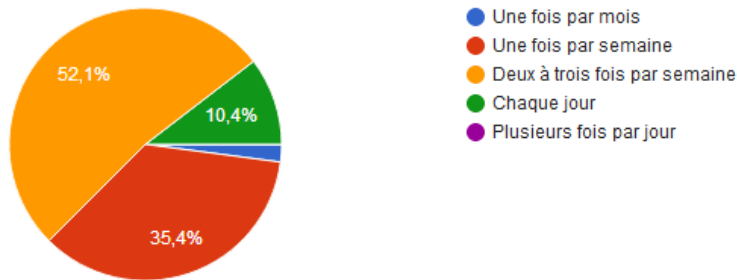


Figure 18 : Fréquence des publication d'avis, chroniques ou critiques

Annexe n°18 : Types de contenus publiés par les influenceurs littéraires de l'échantillon

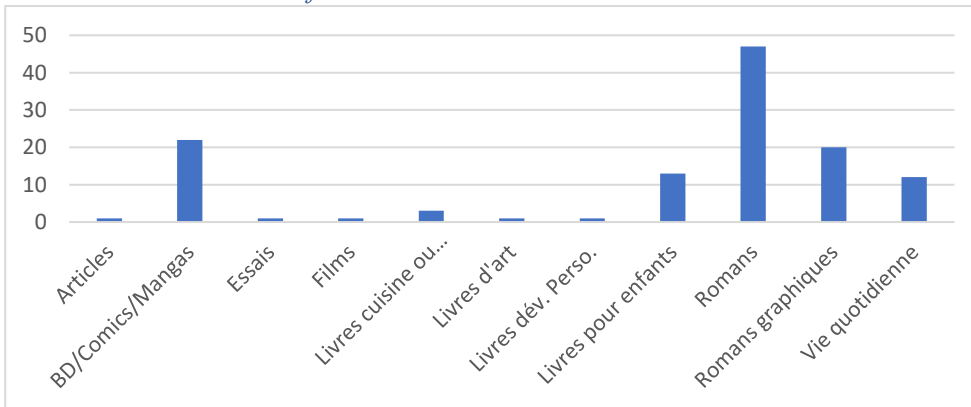


Figure 17 : Types de contenus publiés par les influenceurs littéraires

Annexe n° 19 : Combinaisons de contenus les plus fréquentes dans les publications des influenceurs littéraires de l'échantillon

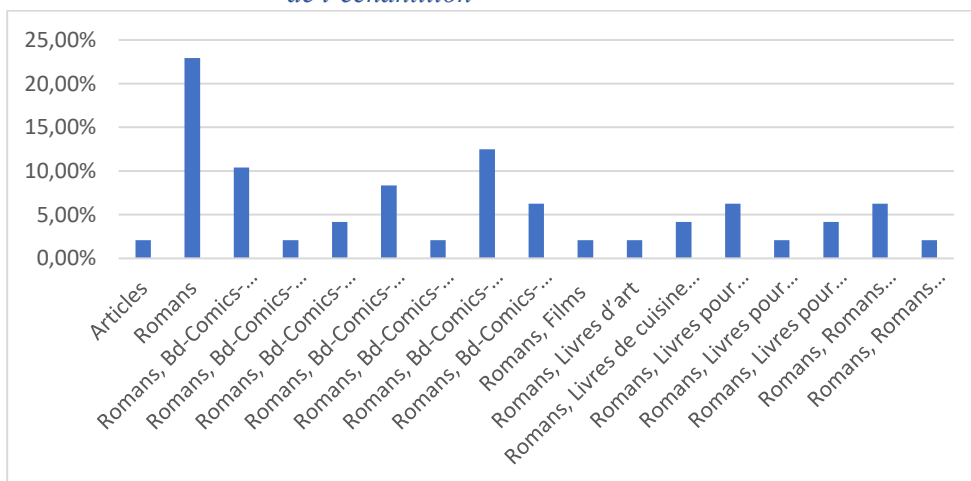


Figure 18 : Combinaisons de contenus les plus fréquentes dans les publications d'influenceurs littéraires

Annexe n°20 : Nombre de partenaires des influenceurs littéraires de l'échantillon

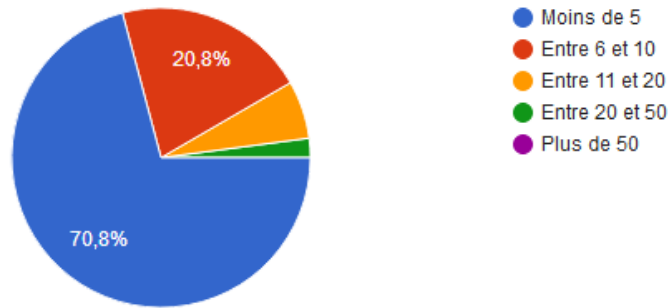


Figure 19 : Nombre de partenariats

Annexe n°21 : Nombre de livres reçu en service presse par les influenceurs littéraires de l'échantillon.

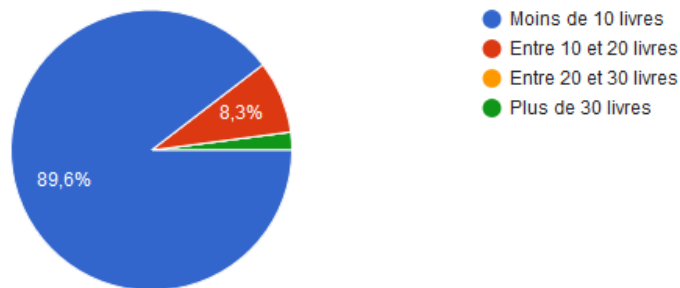


Figure 20 : Nombre de livres reçus par mois de la part des partenaires

Annexe n°22 : Délai de publication des influenceurs littéraires de l'échantillon après réception du livre

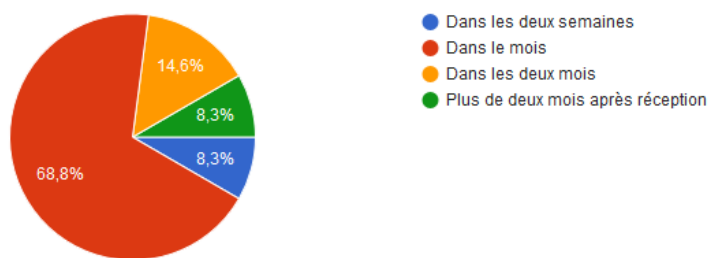


Figure 21 : Délai de publication après réception

Annexe n° 23 : Sentiment de reconnaissance de la part des maisons d'édition, perçu par les influenceurs littéraires de l'échantillon

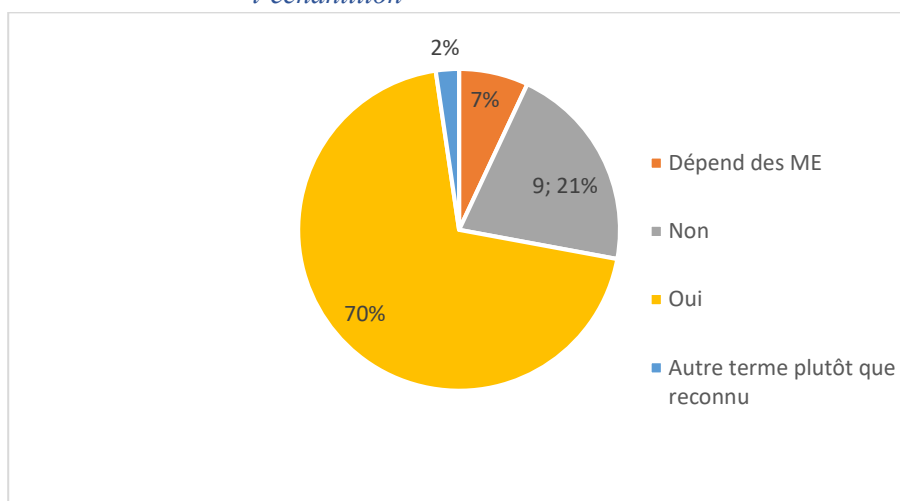


Figure 22 : Sentiment d'être reconnu par les partenaires

Annexe n°24 : Critères d'un bon partenariat selon les influenceurs littéraires de l'échantillon

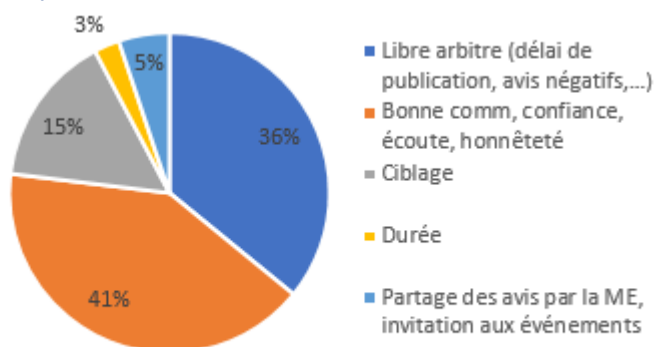


Figure 23 : Critères d'un bon partenariat

Annexe n°25 : Invitation des influenceurs littéraires de l'échantillon aux salons et événements littéraires

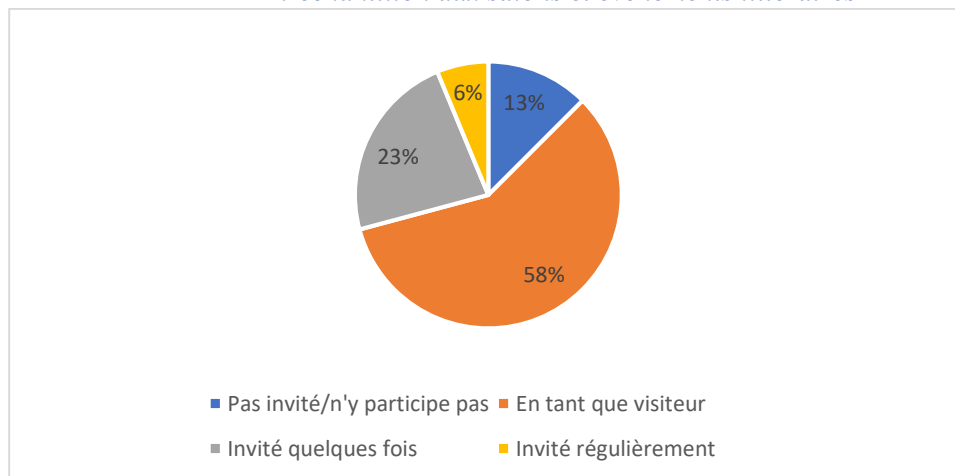


Figure 24 : Invitation aux salons et événements littéraires

Annexe n°26 : Statut de l'influenceur littéraire invité aux événements et salons

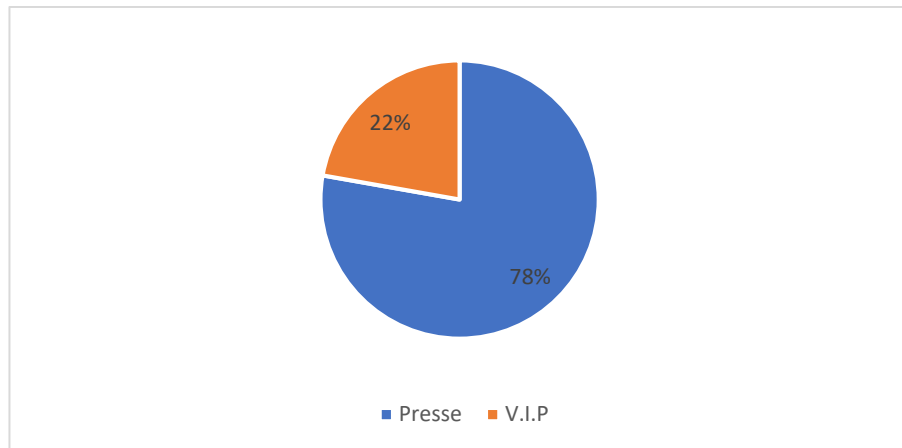


Figure 25 : Statut de l'influenceur invité aux événements littéraires

Annexe n°27 : Ressenti de l'influenceur lorsqu'il est invité à un événement littéraire

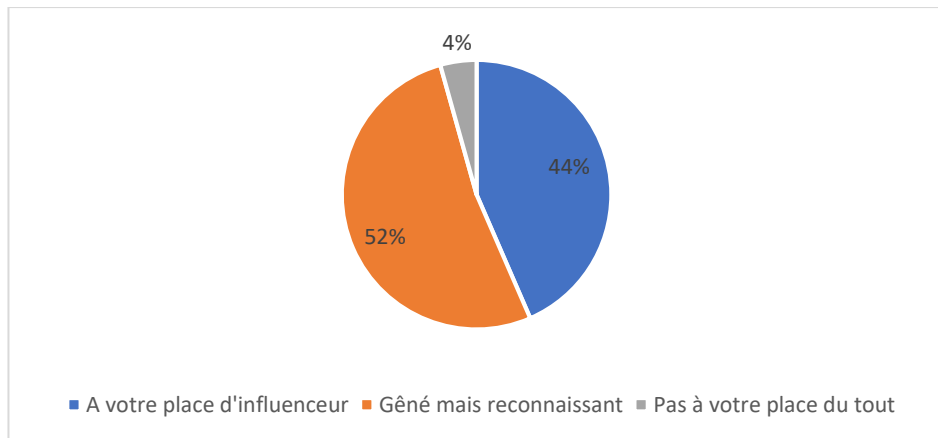


Figure 25 : Statut de l'influenceur invité aux événements littéraires

Annexe n°27 : Demande d'interview des auteurs de la part des influenceurs littéraires de l'échantillon

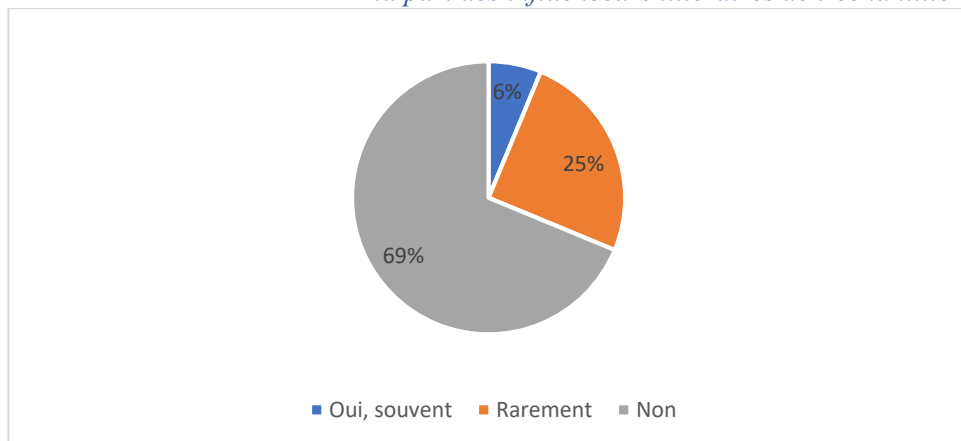


Figure 26 : Demande d'interview des auteurs

Annexe n°28 : Rôle que pense avoir l'influenceur littéraire aux yeux de son audience

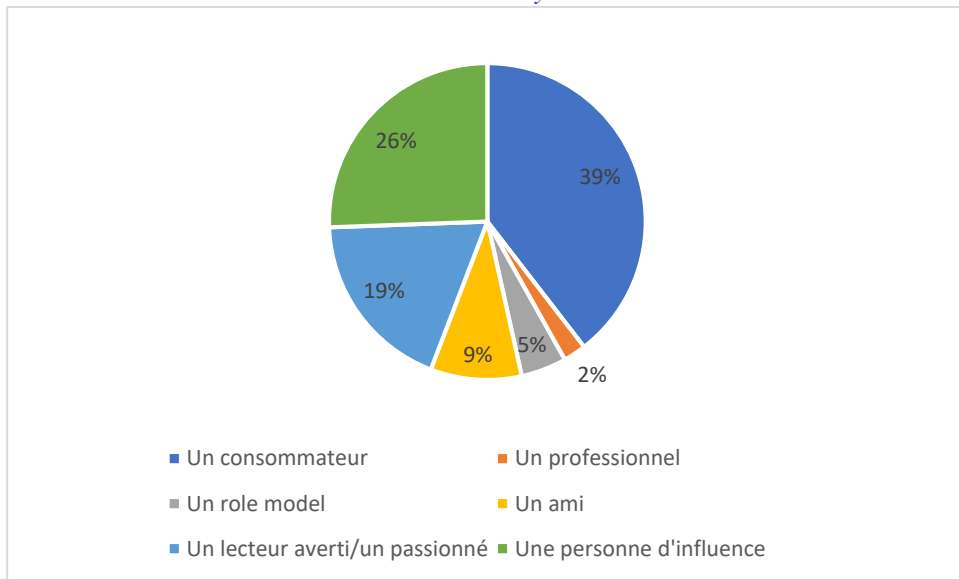


Figure 27 : Rôle que pense avoir l'influenceur littéraire aux yeux de son audience

Annexe n°29 : La légitimité des influenceurs est-elle justifiée, selon eux ?

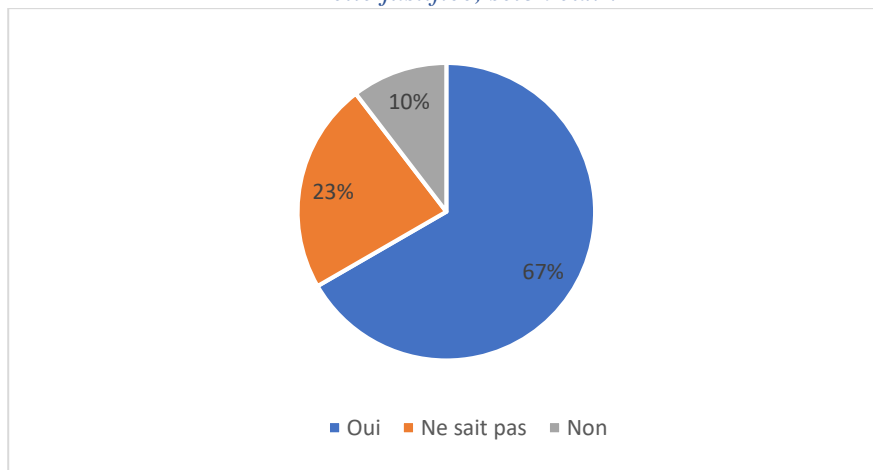


Figure 28 : La légitimité accordée par l'audience est-elle justifiée ?

B. Entretiens

Guides d'entretiens

Annexe n°30 : Guide d'entretien « bookstagrammeur »

Cet entretien est un entretien semi-directif. Je vous poserai des questions qui nous permettront d'aborder des thèmes que vous pourrez développer librement. Cet entretien sera enregistré afin d'en faciliter la retranscription. Si vous le souhaitez, il est possible pour vous de rester anonyme.

Question 1 : Comment vous identifiez-vous ? Est-ce un hobby ou une activité professionnelle ? Pourquoi ?

Thèmes à aborder : - Ressenti personnel sur l'activité

- Avis des pairs avec qui vous êtes en contact

Question 2 : Êtes-vous régulièrement sollicité(e) pour des partenariats ?

Thèmes à aborder : - P.A.L et goodies

- Hiérarchisation des partenariats ?

- Obligation de limiter/renoncer à certains partenariats ? Selon quels critères ?

Question 3 : Quelles sont vos attentes lorsque vous acceptez un partenariat ?

Thèmes à aborder : - Chroniques

- Libre arbitre

- Feedback des partenaires ?

- Activités, nouveautés, innovations de la part des partenaires ?

Question 4 : Comment percevez-vous les contacts avec vos partenaires ?

Thèmes à aborder : - Contacts mails/téléphone

- Rencontre/activité ?

- Souhaits/remarques ?

Annexe n°31 : Guide d'entretien « lifestyle bookaddict »

Cet entretien est un entretien semi-directif. Je vous poserai des questions qui nous permettront d'aborder des thèmes que vous pourrez développer librement. Cet entretien sera enregistré afin d'en faciliter la retranscription. Si vous le souhaitez, il est possible pour vous de rester anonyme.

Question 1 : Comment vous identifiez-vous ? Est-ce un hobby ou une activité professionnelle ? Pourquoi ?

Thèmes à aborder : - Ressenti personnel sur l'activité

- Avis des pairs avec qui vous êtes en contact

Question 2 : Pouvez-vous me parler de vos passions et de vos intérêts ?

Thèmes à aborder : - Passions/intérêts

- Incorporation de ces passions et intérêts dans leur activité ?
- Projets ?

Question 3 : Êtes-vous régulièrement sollicité(e) pour des partenariats, si oui, par qui ?

Thèmes à aborder : - Types de partenariats ;

- Fréquence des sollicitations ;
- Particularités ?
- Remarques et attentes ?

Question 4 : Quels sont les critères qui vous poussent à parler d'un produit ou d'un partenaire ?

Thème à aborder : - Image perçue du partenaire ?

- Activités organisées par le partenaire ?
- Goodies offerts par les partenaires ?

Annexe n°32 : Guide d'entretien adapté pour le mémoire

Cet entretien est un entretien semi-directif. Je vous poserai des questions qui nous permettront d'aborder des thèmes que vous pourrez développer librement. Cet entretien sera enregistré afin d'en faciliter la retranscription. Si vous le souhaitez, il est possible pour vous de rester anonyme.

Question 1 : Comment vous identifiez-vous ? Est-ce un hobby ou une activité professionnelle ? Pourquoi ?

Thèmes à aborder : - Ressenti personnel sur l'activité

- Avis des pairs avec qui vous êtes en contact

Question 2 : Êtes-vous régulièrement sollicité(e) pour des partenariats ?

Thèmes à aborder : - P.A.L et goodies

- Hiérarchisation des partenariats ?
- Obligation de limiter/renoncer à certains partenariats ?

Selon quels critères ?

Question 3 : Quelles sont vos attentes lorsque vous acceptez un partenariat ?

Thèmes à aborder : - Chroniques

- Libre arbitre
- Feedback des partenaires ?
- Activités, nouveautés, innovations de la part des partenaires ?

Question 4 : Comment percevez-vous les contacts avec vos partenaires ?

Thèmes à aborder : - Contacts mails/téléphone

- Rencontre/activité ?
- Souhaits/remarques ?

Question 5 : Les invitations aux évènements :

Thèmes à aborder : - Statut invitation

- Légitimité, etc.

Retranscription des entretiens

Annexe n°33 : Entretien n°1

« Lifestyle bookaddict » Céline Ancre par téléphone.

Célia : Bonjour. Merci beaucoup d’avoir accepté. Ceci est un entretien semi-directif, c’est-à-dire que je vais vous poser des questions et vous êtes ensuite libre de développer la réponse.

Céline : D’accord.

Célia : Cet entretien est enregistré.

Céline : Oui, pas de soucis, je m’en doute.

Célia : Et il vous est possible de garder l’anonymat.

Céline : Non, il n’y a pas de souci.

Célia : Bien commençons. Tout d’abord, comment vous-identifiez-vous ? Est-ce pour vous un hobby ou plutôt une activité professionnelle ?

Céline : Oui, pour moi c'est un hobby car je suis professeure. Si j'ai commencé cela c'est parce que je lis beaucoup et je partage mes avis de lecture et beaucoup de jeunesse en fait. Romans de jeunesse, BD jeunesse, ... Et du coup j'avais envie de partager cela avec mes élèves parce que comme je donne cours à Bruxelles, ce n'est vraiment pas dans leur culture de lire, en fait. Donc je voulais vraiment les initier à cela. Donc j'ai commencé à faire mes petits avis pour les élèves. Puis après j'ai commencé à les mettre sur Instagram, mais c'était juste pour moi et puis ensuite je me suis rendue compte que certaines influenceuses recevaient des livres gratuitement et que nous n'avons pas du tout de bibliothèque, on n'a vraiment rien, donc ce que j'apporte aux élèves ça m'effraie et je vous avoue que parfois ça fait beaucoup de frais pour moi. Et donc les livres que l'on reçoit, on les utilise en classe, parfois les élèves en achètent un parce qu'ils trouvent que le livre est vraiment bien mais qu'il n'y en a qu'un. Si c'est un seul livre et qu'il y a deux élèves qui le veulent, il y en a un des deux qui l'achète ou va le louer à la bibliothèque.

Célia : Vous vous définissez plutôt comme une personne qui partage ce qu'elle aime ?

Céline : Voilà, c'est ça, et en plus j'ai remarqué qu'il y a beaucoup d'influenceuses qui du coup ne parlent pas vraiment avec les gens et moi j'échange vraiment beaucoup avec ceux qui me suivent, je suis beaucoup de personnes que je trouve inspirantes et c'est vraiment à titre personnel que j'ai commencé cela. Et puis maintenant, je m'en doute que les gens en ont vraiment besoin... Et même moi quand je vois un livre qui a l'air vraiment bien à la librairie, je mets le hashtag et je mets le nom du livre, comme ça je regarde s'il y a déjà des avis dessus et là je choisis de l'acheter ou pas quoi.

Célia : Donc vous êtes rentrée dans ce « monde d'influenceurs » et cela vous sert maintenant à vous orienter ?

Céline : Ah oui, oui, énormément, vraiment. C'est vraiment très très fort. Par exemple, je suis le compte de « chut.je.lis » et cette fille-là fait de bons retours, dans le sens où, si cela ne lui plait pas, elle va le dire, vous voyez ?

Célia : Oui, je comprends.

Céline : Même si c'est un livre qu'elle a reçu. Je fonctionne de la même manière et j'aime bien les gens qui fonctionnent de cette manière. Je n'ai pas envie de lire un avis qui est... Enfin qui a été écrit par la maison d'édition, enfin, vous voyez... Je préfère les avis authentiques. Je fais des avis authentiques.

Célia : Donc vous ressentez une liberté dans vos partenariats ?

Céline : En fait je n'ai pas encore tellement de partenariats dans le sens où j'en ai quand même quelques-uns mais ce sont... En fait les Éditions Dupuis sont la seule maison d'édition qui m'en envoie encore assez souvent. Mais sinon les autres partenariats... C'était... Une fois on m'en a offert 5... Mais en vrai... Ce n'est pas... Je ne pense même pas qu'ils lisent les retours... La dame des Éditions Dupuis, elle suit, donc moi je lui envoie des mails avec les avis que j'ai écrits, avec les photos que l'on a faites en classe, et elle répond. Mais par contre, je n'ai pas la même relation avec tout le monde dans les maisons d'édition...

Célia : Vous pensez que cela est au cas par cas ?

Céline : Je pense que... En fait, moi je n'ai pas beaucoup d'abonnés, donc je pense que ça change aussi. Je trouve qu'ils arrangent mieux les relations avec ceux qui ont beaucoup d'abonnés... Qu'avec les gens qui commencent. Parce que bon... En soi, je vous dis j'ai vraiment débuté il n'y a vraiment pas longtemps. Donc, en soi, comme j'ai débuté il n'y a vraiment pas longtemps, j'ai peu de partenariats, je n'ai pas beaucoup d'avis je pense. On m'a refusé des partenariats par exemple parce que j'affichais aussi des photos aussi personnelles, par exemple des photos de voyages, etc. Et donc, il y a certaines maisons d'éditions qui préfèrent quand il y a uniquement des livres. Mais moi je suis plus dans le personnel, vous voyez ? Je partage beaucoup... Je me suis fait beaucoup suivre par des professeurs car je partage beaucoup de pistes pour travailler le livre en classe, la BD en classe, pour faire des travaux autres qu'un questionnaire de lecture sur un livre. Et cela intéresse beaucoup les gens, je reçois beaucoup de questions à propos de cela. Beaucoup de gens me suivent juste pour cela, je le sais très bien... Enfin, tout le monde le dit

quoi. C'est surtout ma position de professeure, je pense, qui fait que je suis suivie sur Instagram, plus que les livres que je reçois.

Célia : Donc vous avez tout de même l'impression de remplir une fonction, un but ?

Céline : Oui, c'est ça. Non seulement j'aide pour choisir un livre, parce que je mets mon avis et les gens se disent « Oui, il a l'air bien » ou « il n'a pas l'air bien », mais en plus de cela, pour ceux qui sont professeurs, quand ils s'abonnent, c'est surtout pour avoir des pistes de travail sur les livres.

Célia : Est-ce que vous avez des échanges avec d'autres influenceurs ?

Céline : Oui, oui. Par exemple, comme je le disais j'échange beaucoup avec « Chut.je.lis », qui a quand même presque... 40.000 abonnés, je pense. Je ne suis pas sûre.

Céline : Et quand vous parlez entre vous... ?

Céline : Hé bien on parle de livres... On parle également de... En fait au final cela devient parfois des relations plus personnelles, des discussions plus personnelles. Enfin, il y a des influenceurs qui sont beaucoup plus ouverts que d'autres. Et par exemple je suis aussi suivie par des auteurs et ça c'est vraiment magnifique. Des auteurs que je lisais quand j'avais 12 ou 13 ans. Par exemple Moka, qui me suis et avec qui je parle... Et chaque fois qu'elle m'envoie un message je me dis « oh mon dieu ! », comme une petite adolescente. Mais c'est surtout cela qui est beau : les échanges. Même par exemple, parfois, juste répondre à une question. Il y a des influenceurs qui posent la question « est-ce que vous allez bien aujourd'hui ? », et là même si l'on répond « bof », hé bien ils viennent vers nous et nous demandent ce qu'il se passe. Et c'est vraiment trop beau parce qu'ils ont je ne sais pas combien de personnes dans leur public et ils vont demander à chaque personne ce qui ne va pas ou ce qui va bien, etc. Je trouve cela vraiment beau les échanges. Quand quelqu'un donne son avis et en même temps attend l'avis de l'autre personne, c'est ça qui est beau, je trouve.

Célia : Est-ce que vous pensez qu'ils se sentent « influenceurs » ?

Céline : Je pense que c'est comme moi. En tous cas, ceux avec qui je parle. Par exemple, la fille, pour reprendre « Chut.je.lis », elle travaille à la SNCF, par exemple, donc vous voyez, elle n'est pas non plus « glitter et paillettes ». Et pourtant, elle fait beaucoup d'échanges, elle lit énormément et elle partage toutes ses lectures. Il y a aussi par exemple les filles qui sont, donc des françaises, également, « readandbooks » par exemple. Elle est lycéenne, donc elle fait des avis, mais voilà, elle a la petite innocence d'une lycéenne qui donne son avis et qui explique aussi sa vie de lycéenne parfois. Donc elle explique qu'aujourd'hui elle ne va pas pouvoir lire beaucoup, et donc pas beaucoup donner son avis parce qu'elle a des examens à étudier.

Célia : Et autour de vous, les personnes avec qui vous discutez... Les abonnés... Est-ce que vous avez l'impression qu'eux vous considèrent comme une influenceuse ?

Céline : D'après ce que je vois, oui... Et c'est cela qui est un peu flippant en même temps... Et j'en ai parlé encore avec ma collègue tout à l'heure, c'est que je remarque qu'il y a beaucoup de gens qui me demandent « tiens j'ai vu ce livre-là, est-ce que tu me conseilles de l'acheter ou pas ? ». J'ai envie de dire « je ne te connais pas exactement, donc moi j'ai bien aimé mais... ». Et puis ils me répondent « Ah ! Ca va, si tu me dis qu'il est bien, je vais le prendre ! ». C'est marrant, même par messages privés, parfois, je reçois « tiens, tu avais conseillé ce livre-là du coup j'ai été l'acheter, merci beaucoup ! », alors que ce sont des gens que je ne connais pas. Enfin si, je les connais par Instagram mais je ne les ai jamais vus en vrai. Vu que moi je n'ai jamais été très réseaux sociaux... Ca me choque parfois, ça me fait plaisir mais c'est un monde tout à fait à part. Parfois j'ai l'impression de ne pas y avoir ma place... Même si apparemment je l'ai.

Célia : Vous avez l'impression de ne pas avoir de légitimité ?

Céline : Oui, c'est cela. Apparemment, il y a beaucoup de personnes qui l'ont ce sentiment de culpabilité lorsque l'on commence à réussir, mais...

Célia : Cela vous fait avoir des interviews !

*Céline : *Rire* C'est cela ! Cela m'a un peu étonnée. En plus, lorsque j'ai reçu votre e-mail, j'étais avec mes élèves, j'ai rigolé, ils m'ont demandé ce que c'était donc je le leur ai lu. Et cela ne leur a pas semblé étonnant ! Parce qu'eux font les unboxings en classe, donc à chaque fois que je reçois des colis, ce n'est pas moi qui les ouvre en fait, ce sont mes élèves qui les ouvrent en classe devant la caméra. Donc on les filme et je partage cela sur mon profil, en story. Et du coup, ils ont l'habitude de recevoir des trucs, ils savent très bien que je suis sur Instagram, que je partage ma vie et du coup, savoir que j'ai le nom « influenceuse », cela ne les choque pas du tout.*

Célia : Eux, cela ne les choque pas mais vous ça vous semble...

*Céline : Non, ils trouvent cela normal ! Je ne sais pas si c'est une différence de génération ou... Parce que moi je ne suis pas du tout dans la génération audiovisuelle, télé réalité etc. Mais eux trouvent cela génial. Ils sont trop contents, en plus ils ont plein de cadeaux. *Rires**

Célia : En ce qui concerne vos passions et vos intérêts ? Déjà, l'enseignement, je suppose ?

*Céline : Oui *Rire* Je lis beaucoup et j'écris également des nouvelles ou des histoires mais pas dans le but de publier parce que... enfin, ce n'est pas non plus de la haute littérature... Mais bon, je poste sur Wattpad et donc du coup, ça c'est chouette aussi parce que plus je lis, plus j'ai des idées pour écrire. Je ne vais pas commencer non plus à m'influencer moi-même avec ce que lis, mais parfois je me dis... « Ah tiens, il y a une histoire d'amour, j'écrirais bien une histoire d'amour ».*

Célia : Cela vous inspire.

Céline : Ça m'inspire mais je ne m'inspire pas de l'histoire, vous voyez ce que je veux dire ?

Célia : Oui, tout à fait.

Céline : Et alors, sinon, ce que j'aime beaucoup faire dans la vie, passer du temps avec mes élèves, faire mes cours. Même parfois, je prépare des cours que je ne donne même pas. Mais au cas où... Et comme je fais beaucoup de

différenciation, il y a des élèves qui, pour la même compétence, ont des cours différents. Donc je fais des exercices différents pour la même évaluation.

Célia : Donc vous incorporez vos passions avec cette activité et avec votre activité professionnelle.

Céline : Oui, c'est ça, voilà.

Célia : Est-ce que vous avez certains projets ? Pour votre compte Instagram par exemple ?

*Céline : Continuer, je prends beaucoup de plaisir à le faire, donc voilà...Je pensais créer un site internet où je présenterais les livres que je lis, parce que sur Instagram, on est très très restreints au niveau du nombre de mots dans la description de la photo, en fait. Et donc je pensais créer un site où je mets mon avis etc et en plus, des idées d'activités. Donc là je posterai des feuilles, des documents avec des idées d'activité sur ce livre-là, sur ce passage du livre, ... C'est vraiment dans le but de donner l'envie aux gens et aux jeunes de lire. Cela passe par le professeur, je pense, beaucoup... Le professeur de français a quand même beaucoup sa place dans cette influence. Tous les professeurs de français devraient être influenceurs. *Rire*. Parce que... Au final, c'est ce genre de choses qui donnent envie aux élèves maintenant.*

Célia : C'est vrai ! Est-ce que, quand vous regardez un compte Instagram qui a beaucoup d'abonnés, mais avec qui vous n'échangez pas. Est-ce que vous avez l'impression de voir un professionnel derrière ?

Céline : Non... Enfin du coup, oui. Un professionnel, mais pas quelqu'un de passionné.

Célia : Pas quelqu'un de passionné ?

Céline : Quelqu'un qui serait passionné juste par le fait d'être sur les réseaux sociaux etc, mais pas dans l'échange. Je pense que justement, les gens qui sont vraiment passionnés par leurs livres, ils lisent puis ils vont partager, ils vont envoyer des messages aux gens, quand les gens leur envoient un message ils vont répondre, quand les gens commentent, ils répondent. Pour moi, c'est cela l'intérêt de Bookstagram. L'intérêt, c'est vraiment d'échanger avec les gens et d'être tous ensemble, comme autour d'une table et de dire « celui-là

j'ai bien aimé, celui-ci je ne l'ai pas aimé » et de demander « Tiens, pourquoi toi tu n'as pas aimé ? ». Donc, je vois beaucoup de gens qui commentent, sur certains réseaux, enfin sur certaines pages d'influenceurs, et l'influenceur ne répond pas. Par exemple « Tu conseilles ce livre-là pour les enfants de quel âge ? » et la personne ne répond pas et cela fait 5 semaines que c'est posté... Je trouve cela un peu dommage car au final, pourquoi passer du temps à faire un avis, si ce n'est finalement pas pour échanger ? Je ne sais pas...

Célia : Vous trouvez que cela perd un peu de son intérêt de départ ?

Céline : C'est ça ! Moi je vois cela comme ça. Que la personne qui a créé son compte Instagram ne voit pas cela comme un échange. Peut-être qu'elle voit cela comme une façon de répertorier ses lectures, moi je vois plutôt cela comme un échange, quoi.

Célia : C'est intéressant comme vision des choses ! Si vous le voulez bien, nous allons revenir un peu sur les partenariats ?

Céline : Oui.

Célia : Pour vous, qu'est-ce qui fait un bon partenariat ?

Céline : Un bon partenariat... l'échange. Par exemple, quand j'ai fini le livre, j'envoie mon avis, donc je fais un screen de mon avis sur Instagram. Soit je dis « tiens, je l'ai posté sur mon compte » et j'envoie mon autre compte ou bien j'envoie les photos. Si cela est fait en classe, j'envoie une photo du travail que l'on a fait en classe, l'avis des élèves. Si la personne ne répond pas, on n'a pas, pour moi, un bon partenariat. Moi je suis très contente je reçois des livres et les élèves sont très contents ils ont des livres, mais on n'a pas un échange vraiment... Une collaboration, vous voyez ? Et j'ai certains partenariats, par exemple, la dame m'avait demandé quel livre m'intéressait, elle avait mis « quel livre » au singulier et m'a envoyé une liste. Et donc je me suis dit peut-être qu'ils n'ont pas assez de stock, etc., donc j'ai fait une liste de livres qui m'intéressaient chez eux en me disant « Elle choisira ce qu'elle a de plus dans les stocks ». Et en fait, elle m'a tout envoyé. Donc toute la liste que j'avais faite, elle a tout envoyé et j'étais vraiment impressionnée. Je me suis dit « waouh, ça c'est vraiment gentil, c'est génial ». Et puis en plus

de cela, ça permet à cette maison d'édition là de se faire bien voir, parce que quand moi j'ai ouvert le paquet en classe avec les élèves, il y avait six livres qui sont sortis de ce colis, quoi. Plutôt qu'un seul, sans mot... Là il y avait des petits mots, les services presse, il y avait des petits mots dedans, les élèves ont adoré les livres. Il était écrit bonne lecture, etc. Et j'ai un très bon partenariat avec Rouergue où la personne me parle directement sur Instagram et je poste toutes mes lectures en story donc à chaque fois que j'avance dans la lecture... Et donc la personne est aux taquets, elle répond à tout, elle reposte parfois, et puis après dans les petits mots que je reçois... Enfin dès que je reçois un petit livre, il y a un petit mot avec qui me dit « j'espère que vous allez adorer cette lecture, bonne lecture Céline ! ». Enfin, voilà c'est personnel, quoi ! C'est cela que j'aime bien, certains partenariats, c'est vraiment personnel. Il y en a qui ne font pas du tout de personnel.

Célia : Oui, donc vous appréciez de recevoir un petit mot, d'échanger...

Céline : Oui, voilà.

Célia : Et est-ce que vous avez des remarques ou des attentes autres que ces échanges ?

Céline : C'est-à-dire ?

Célia : Par exemple des événements, des...

Céline : Ah ben cela je vous avoue que cela m'intéresserait beaucoup. Parce que quand je vois les influenceuses sur Paris qui sont invitées à 1000 événements par semaine, ça me plairait beaucoup. Mais je me doute bien que comme on est sur Bruxelles, les maisons d'édition sont surtout sur Paris. Enfin, je sais qu'il n'y en a pas beaucoup vraiment basées en Belgique. Avec les services presse, je sais que c'est plus basé sur Paris, enfin dans les grandes villes de France. Et du coup, je me doute bien en partie que c'est pour cela que tout le monde n'est pas invité et voilà. Ne fut-ce que quand on est parisienne, on a plus de chances d'être invitée, j'imagine. Mais j'avoue que je vois beaucoup... par exemple la fois passée c'était Albin Michel qui avait préparé un brunch dans je ne sais plus quel bar connu de Paris avec plein d'influenceuses, enfin quand je dis influenceuses, elles avaient plus de

40.000 abonnés je pense. Et ces influenceuses étaient invitées avec une de mes écrivains préférés ! Et j'étais tellement triste *Rire* Et un petit peu jalouse quand même ! Je me disais « la chance qu'elles ont quand même pour être invitées à ce genre d'évènements qu'ici il n'y a pas je pense ». Par exemple, je pense à la sortie du film de Stephen King, Simetierre, les influenceuses ont reçu des box avec la nouvelle couverture etc. et en plus ont été invitées à la projection du film, en avant-première, qui était magnifique. Il y avait tout une mise en scène, ils avaient tout décoré je trouvais cela vraiment beau. En même temps voilà. Non seulement je n'ai pas assez d'abonnés mais en plus, je ne suis pas parisienne. Pour me taper 5h de trajet pour aller voir un film... *Rire*

Célia : *Rire* Oui, c'est un peu long ! Et donc... Si vous deviez imaginer un évènement qui pourrait être organisé pour des influenceuses, avec votre nombre d'abonnés...

*Céline : Tout ce qui est nourriture j'accepte *Rire* Un apéro dinatoire où l'on peut rencontrer les auteurs ou même visiter la maison d'édition, visiter l'endroit où l'on fait les impressions, c'est vraiment quelque chose qui m'intéresse très fort. En tous cas un moment de rencontre avec le milieu.*

Célia : Encore une fois un moment de partage et de découverte.

*Céline : Oui ! Voilà ! *Rire* Le maître mot : le partage.*

Célia : Exactement ! Est-ce qu'il vous arrive de recevoir des goodies avec les services presse ?

Céline : Euh... Non. Si, j'en ai reçu parce que j'ai gagné un concours, l'influenceuse qui me l'a envoyé m'a envoyé des goodies, mais c'est elle qui a acheté le livre et les goodies. Donc ce n'était pas un concours par une maison d'édition quoi. C'était un concours organisé par une jeune fille.

Célia : Il y a d'autres choses que vous aimeriez partager sur votre vécu d'influenceuse ?

Céline : En fait tout a commencé chez Dupuis, pour moi. En fait j'ai vu des influenceuses françaises recevoir des box avec la BD Kid Noize, la casquette Kid Noize, et des goodies Kid Noize, j'étais trop déçue car Kid Noize j'adore !

*J'aime manger, j'aime lire et j'aime beaucoup la musique, surtout de Kid Noize. Et je me suis dit, comment ça se fait qu'elles la reçoivent alors que cela fait des années que je suis abonnée à Kid Noize, je l'adore. Et donc du coup, j'ai envoyé un message à Dupuis France en leur disant « bonjour, j'ai vu que vous avez envoyé certaines box à des influenceuses et j'aimerais bien savoir ce qu'il faut faire », si c'était un concours, s'il fallait parler de Kid Noize, parce que je parle tout le temps de Kid Noize *Rire*, et l'on m'a répondu qu'il n'y avait plus de goodies mais que l'on pouvait m'envoyer la BD, que j'ai reçue. Puis j'ai fait un unboxing et j'ai vu mes abonnés augmenter, puis après j'ai reçu autre chose et ça a augmenté encore et voilà. En mars j'étais à 500 abonnés, et là maintenant je suis à 1000 quoi !*

Célia : Et ce n'est peut-être pas fini !

Céline : Oui, j'espère parce que j'aime beaucoup échanger, rencontrer de nouvelles personnes.

Célia : Eh bien, écoutez j'espère pour vous ! Et cela vous a donc donné le goût de ce « rôle » si j'ose dire.

Céline : C'est ça !

Célia : Cela vous a entraîné.

Céline : C'est ça, c'était la première marche à monter et puis voilà. Je suis en train de grimper l'escalier quoi !

Célia : Eh bien, je pense que nous avons fait le tour. Merci beaucoup pour votre temps et d'avoir accepté de me répondre.

Céline : Avec plaisir, au revoir !

Célia : Au revoir.

Annexe n°34 : Entretien n°2

« Lifestyle bookaddict » « Marine » par téléphone.

C : Bonjour, c'est Célia Di Bono. Merci beaucoup d'avoir répondu à mon appel pour cet entretien.

M : Bonjour, il n'y a pas de problème.

C : Ceci va être un entretien semi-directif, ce qui veut dire que je vais vous poser des questions et vous serez ensuite libre de développer votre réponse.

M : D'accord.

C : Cet entretien devrait durer 15 à 20 minutes.

M : Mh-mh.

C : J'ai un logiciel qui me permet d'enregistrer afin de pouvoir le retranscrire plus facilement. Et alors, si vous souhaitez rester anonyme, c'est possible.

M : Oui, moi je préfère garder l'anonymat.

C : D'accord, il n'y a pas de souci, c'est noté. Comment vous identifiez-vous ? Est-ce que pour vous c'est un hobby, est-ce que c'est plutôt une activité professionnelle ?

*M : C'est tout à fait un hobby, un loisir. Je ne me ...Je ne gagne pas d'argent en lisant des livres *Rire* Je fais cela par plaisir.*

C : Donc, en fait, vous partagez comme vous en avez envie.

M : Voilà, voilà, oui. Maintenant je ne sais pas si je dois me présenter un peu, expliquer un peu comment cela a commencé.

C : Bien entendu, allez-y !

M : Moi je suis uniquement sur Instagram. J'ai beaucoup de temps libre, à la suite de soucis de santé et j'adore lire. Je me suis rendu compte que je ne connaissais pas grand-chose en arrivant sur Instagram et puis j'ai découvert la communauté, comme ils disent, « Bookstagram », donc là j'ai vraiment développé mes goûts littéraires, ils ont vraiment évolué, j'ai appris des tas de choses. Je suis allée vers différents horizons. Donc, cela m'a amenée à lire, à vouloir lire davantage.

C : Donc cela vous a un peu entraînée dans...

M : Voilà. Je suis allée là-dessus et mon but à moi était de partager mon ressenti sur mes lectures. Je ne me sens pas comme une critique littéraire, je n'ai pas fait d'études littéraires, je n'ai pas fait de cursus bien particulier. Je ne suis pas libraire ni bibliothécaire. Parce que je me suis rendue compte que dans la communauté bookstagram, il y avait un peu de tout. Et c'est ça qui est bien, c'est ouvert à tout le monde, en fin de compte. Même un lecteur lambda a sa place.

C : Donc vous trouvez que c'est assez libre...

*M : Oui, c'est assez libre. Maintenant, plus j'avance et plus j'observe des comportements évidemment. J'observe... pas des castes mais... On remarque tout de suite les groupes qui sont appelés par des grosses maisons d'édition. Ce sont toujours les mêmes bloggeurs qu'on va voir aux événements, quoi. Mais je ne me sens pas mise à l'écart. Par exemple, hier c'était la rentrée littéraire, ils présentent les livres pour septembre, c'était la rentrée littéraire chez Albin Michel. Moi je suivais la rentrée littéraire sur Facebook Live. Et en même temps je parlais avec des bloggeurs qui étaient dans la salle. Donc ils sont très ouverts. Pas tous évidemment. C'est comme dans la vraie vie, il y a des gens qui... sont sympathiques, d'autres peut-être un peu moins. *Rire**

C : *Rire* Oui, effectivement. Et les influenceurs avec qui vous parlez, vous avez l'impression que pour eux aussi, c'est un hobby ? Ou autre chose ?

M : Alors... Il y a ... Je ne sais pas si vous êtes un petit peu sur Instagram.

C : Oui.

M : Il y a justement... Je ne sais pas si vous connaissez « serial_lecteur_nyctalope » qui a justement fait un petit débat. Une fois par semaine, il pose des questions. Parce qu'on a quand même tous remarqué des choses qui sont un peu aberrantes dans la communauté, comme l'achat de followers, et oui... Il y a des gens qui trichent et tout cela. Mais c'était quoi votre question ? Est-ce qu'on parle, est-ce qu'on se répond ?

C : Est-ce que pour eux, c'est aussi un hobby ou plutôt autre chose.

M : Ah oui. Ça dépend vraiment. J'ai remarqué qu'il y a des gens qui ont des vies professionnelles comme « Lespetiteslecturesdemaud » ou « Le_maitre_mot », elles travaillent, elles parlent de leur boulot et à côté de cela elles lisent et partagent dès qu'elles savent. Il y en a d'autres comme moi qui sont chez elles par choix ou qui ne l'ont pas choisi mais... et qui lisent énormément et qui partagent, et il y en a, comme « Leatouchbook » qui est attachée de presse, elle. Maintenant il y en a, je ne sais pas. Voilà, ce sont des gros comptes. Par exemple une de Belgique que je connais car j'ai été invitée à un événement sur Bruxelles et là on a pu se rencontrer en bookstagrammeurs. Je n'aime pas dire influenceur parce que... Enfin... C'est bizarre, j'ai l'impression d'avoir un poids...

C : Une responsabilité ?

M : Ben... Je fais tellement ça par plaisir que je ne veux rien en retour, moi.

C : Le mot « influenceur » vous donnerait l'impression d'avoir un rôle à jouer ?

M : Oui, voilà, voilà ! Mais par contre, je me situe vraiment en bas de l'échelle... Il faut dire que j'ai un gros problème de confiance en moi donc je ne me rends pas compte de la portée ou de l'impact que je peux avoir. J'ai justement posté un truc ce weekend, parce que je ne mets pas de bibelots sur mes photos, pas de petites loupiotes et tout cela. Et c'est très simple, c'est vraiment que du ressenti et les retours sont... J'ai vraiment des gens qui m'ont dit « Mais attends, c'est bien ce que tu fais ». Et c'est vraiment devenu une communauté, c'est toujours avec les mêmes que j'interagis. Et on se donne des avis de lectures, des envies de lectures, des challenges, on se fait... Maintenant je sais qu'il y a des gens qui me suivent mais qui sont profil privé. Je suppose qu'ils viennent prendre ce qu'il y a à prendre mais je n'entre pas en relation avec eux. Voilà je fais ça avec vraiment beaucoup d'humilité et donc... A Bruxelles on s'était rencontrés à plusieurs. Et là, de mettre les visages sur les noms, des pseudos, c'était assez sympathique.

C : Vous aimez les rencontres ?

M : Ah oui, oui oui. D'ailleurs il y en a deux de prévues entre bookstagrammeurs belges. Il y en a une de prévue à Liège et une à Bruxelles. On a fait un groupe sur Instagram, on a lancé les invitations et ça réagit bien. Un peu comme un gros club de lecture, si je puis dire.

C : Donc vous avez plutôt l'impression que c'est quelque chose entre amis.

*M : Oui. Maintenant, je sens qu'il y en a qui professionnalisent plus la chose. Cela se remarque évidemment dans les posts, c'est beaucoup plus travaillé, c'est plus... Et puis bon, ils ont des services presse énormes. Moi je n'ai pas beaucoup de services presse. Là je suis en train de lire un livre qu'un auteur m'a envoyé en m'adressant un message en privé, en me demandant si j'étais intéressée. J'ai eu deux-trois belles découvertes comme ça. Mais j'ai essayé de démarcher, il ne faut pas croire *Rire**

C : *Rire* J'imagine.

M : Mais je n'ai pas l'audace, je ne sais pas comment aborder les maisons d'édition et puis je me dis que j'ai tellement de livres à lire chez moi que je me dis... Est-ce que ce ne serait pas me mettre une pression en plus si je devais lire toutes les nouveautés qui arrivent, il faut savoir gérer, quoi.

C : Est-ce que vous, cela vous mettrait une pression en plus de savoir que quelqu'un vous a envoyé ce livre et donc que vous vous sentiriez obligée de le lire et de le chroniquer ?

M : Ah mais absolument. A partir du moment où on m'envoie un livre, donc, c'est arrivé quelques fois, je veux le lire. Et c'est la moindre des choses. Je ne peux pas ne pas lire un livre et passer outre la chronique parce que ce n'est pas crédible et c'est aussi pour cela que je ne démarque pas les maisons d'éditions, ce sont plutôt les auteurs qui viennent vers moi parce qu'il y a déjà un dialogue qui s'installe avec l'auteur, et puis il présente déjà son livre dans le message et puis je suis libre de refuser ou pas. Tandis qu'une maison d'édition, ils envoient, je vois bien, je suis des blogueurs, elles font des unboxings, elles ouvrent leurs colis et il y en a qui disent « je n'ai vraiment pas envie de lire ce livre-là ». Ce sont des livres à 25 € ! Et moi je suis là

« mais enfin ne dites pas ça quoi ! ». Il y a des gens qui rêveraient d'avoir ce livre-là et qui ne savent peut-être pas se le payer et doivent attendre de l'avoir en poche. Car bon... les livres ce n'est tout de même pas bon marché. Un livre neuf...

C : Oui, ça dépend des livres, mais c'est vrai.

M : On voit tous les comportements. C'est comme une grande cour de récréation, bookstagram, on voit de tout. Heureusement, on a des affinités les uns avec les autres.

C : Oui, comme partout.

M : Oui, voilà. Puis, il y en a qui restent entre eux, il y en a qui partagent plus, il y en a qui ne répondent jamais aux messages.

C : Dans l'ensemble, est-ce que vous avez l'impression que c'est une communauté bienveillante ?

M : Je sens... Je serais mitigée. Dans un sens, oui il y a de la bienveillance, mais... On en parle souvent. C'est le nombre de followers qui obnubile les gens, pas tous hein. Mais certains sont prêts à venir liker vos photos. C'est marrant parce que par exemple ils likent 10 photos en 1 minute. Là on se dit : « Les gens n'ont pas lu les critiques en dessous, ce n'est pas possible, ce n'est pas crédible ».

C : Vous avez l'impression que ce sont des likes pour dire « voilà j'aime tes photos, viens aimer les miennes » ?

M : Oui, Oui. Viens aimer les miennes, abonne-toi, mais il ne va surtout pas s'abonner à vous. Donc il y a un peu de manipulation... Ou bien on va vous caresser dans le sens du poil.

C : Il y a ce côté un peu compétition, les chiffres, tout cela.

M : Oui. Bien sûr. Et puis il y en a qui essaient de se faire remarquer pour que leur nom apparaisse sur tous les posts. Il y a un mois, cela m'énervait un peu mais je n'y fais plus attention. Je ne sais même pas combien j'ai d'abonnés. On s'abonne, on se désabonne, ce n'est pas grave, je m'en fiche. Je fais ça. Et au fil des semaines, je me rends compte que je crée des dialogues

avec des gens. Et ces gens ont peut-être 200-300 abonnés, et je suis abonnée à eux, et on parle et ils habitent le sud de la France, on se raconte le climat qu'il fait. Je suis plus avec les petits comptes qu'avec les gros comptes, ça c'est sûr. A part « madame.tapioca » avec qui je parle encore bien... « Lemon_june_ » mais elle est pas abonnée à mon compte elle a 12000 abonnés, voilà. Mais il y a des échanges possibles. Il y en a d'autres, par contre, qui ont le melon et ne répondront jamais à vos questions.

C : D'accord, oui. C'est un peu dommage.

M : Mais oui. C'est comme ça partout. Je pense qu'il y a des gens qui doivent être harcelés de messages aussi, peut-être. Et ce n'est pas possible de répondre à tout le monde. Moi j'essaie de répondre à tout le monde, parce que voilà... Mais parfois ça me prend une matinée entière de répondre aux messages qu'on me met, parce que... Et parfois comme je préfère lire... Mais je me dis qu'il faudrait quand même que je réponde par politesse. On m'a posé une question... J'ai eu une première surprise, un message privé, une fille qui s'était abonnée à moi et je n'étais pas abonnée à elle. Elle m'a dit qu'elle avait remarqué que j'aimais la littérature Nord-américaine, qu'elle partait aux Etats-Unis et elle m'a demandé si je pouvais lui faire une petite liste. J'ai fait des recherches, je lui ai fait une liste et elle était toute contente. Et j'ai été voir ses stories des Etats-Unis et c'était génial, elle m'envoyait des messages de là-bas en me disant que les bouquins que je lui avais renseignés étaient géniaux. Et j'étais contente parce que c'est le but au final, c'est du partage. C'est une passion et on a envie... Et puis... Dans la vie de tous les jours, je ne suis pas entourée de lecteurs... Je vais casser les oreilles des gens qui m'entourent en parlant de livres !

C : En fait c'est une possibilité de trouver des gens qui ont les mêmes centres d'intérêts, les mêmes passions que vous.

M : Voilà. Tout à fait. Pour moi c'est une ouverture sur un monde très riche, d'univers totalement différents, c'est captivant. Les challenges et tout cela... C'est très gai. On va rechercher des classiques et tout, enfin... Moi j'aime bien.

C : Vous avez d'autres passions ?

*M : Euh... Non, non. Je suis vraiment... Oui, non, c'est la lecture. Je m'occupe de ma maison quand même *Rire* Mais ce n'est pas une passion.*

C : *Rire* Oui. Est-ce que vous avez des projets, quant à votre compte ou autre chose ?

M : Je ... J'avais le projet de faire un blog. Je suis en train de me renseigner, pour voir si Instagram ne suffit pas, est-ce que les gens vont encore voir les blogs... Est-ce qu'on est autant lu que sur Instagram ? Parce que c'est beaucoup de travail les blogs. Sinon... Oui, aller rencontrer des écrivains, faire plus de salons l'année prochaine. Aller à la foire du livre mais avec tout le comité des bookstagrammeurs. Vraiment depuis le début de l'année je souhaite un peu plus connaître la communauté belge. Non, j'étais un peu dans mon coin mais c'est grâce à des échanges... des « swap » comme on dit.

C : Donc vous êtes en train de développer votre...

*M : Oui, ça se développe. Il faut bien que ça... Il y a des gens qui arrivent et ce sont des lecteurs donc je suis contente. Parce que ... Voilà. Bah oui, parce que quand on a un fan de tuning qui arrive « follow for follow » ben non, quoi... *Rire* Mais cela se fait petit à petit, je n'ai pas d'objectif, ça se fera naturellement. Et comme je ne fais pas ça pour l'argent, je n'ai aucune attente, si ce n'est garder les contacts que j'ai et voir les gens en vrai, cela fait du bien. Voilà.*

C : Nous avons un peu abordé les partenariats. Vous m'aviez dit que vous en aviez peu. Ce sont toujours des partenariats pour les livres ?

M : Oui, j'en ai très peu. Oui, toujours pour les livres. J'en ai grâce à des concours. Sur la page de « Leatouchbook », elle a une page Facebook où il suffit de dire qu'on participe au tirage au sort et on entre notre adresse mail et on reçoit le livre. J'en ai déjà reçu quelques-uns. Et cela me passionne, ce sont des lectures nord-américaines. Sinon Babelio, parfois j'en ai quelques-uns. Euh sinon j'ai eu deux services presse. Un de chez Bellefond, c'est l'auteur qui m'a contacté et là je vois la maison d'édition Intervalle, que je ne connaissais pas. Les petites maisons d'éditions j'ai essayé et on m'a dit « non on n'a pas assez d'argent pour essayer ». Albin Michel ils ont leurs

influenceurs. Voilà. Ils ont leurs bloggeurs. C'est cela qui est un peu interpellant. Ce sont souvent des critiques positives. Est-ce qu'il n'y a pas un lien entre le fait de recevoir tout le temps des bouquins, est-ce que les critiques sont vraiment objectives. On pourrait se le demander. Il y a aussi un débat qui est passé sur la rémunération de certains bloggeurs, certains chroniqueurs demanderaient une contrepartie financière parce qu'ils rédigent une chronique sur un livre. Voilà, ça s'apparente à du journalisme. C'est là toute l'ambiguïté. Est-ce que cela ne bascule pas vers du journalisme...

C : Et vous avez l'impression qu'à un moment, les deux métiers pourraient se confondre ?

M : Oui, oui. On se rend compte que les blogs littéraires ont de plus en plus d'impact sur les choix des gens. Parce que déjà à la télévision, il y a très très peu d'émissions littéraires, on ne fait pas de pub pour les livres...

C : C'est vrai, oui.

M : En tous cas en Belgique on n'en voit pas beaucoup. En France on en voit plus, dans les métros par exemple. Enfin ce sont les grandes maisons d'édition. Oui, internet prend une place importante. Oui, les avis... J'achète très peu sur Amazon mais il y a des avis de livres là aussi. Donc tout cela se mélange.

C : Au départ, les influenceurs sont des consommateurs. Est-ce que vous pensez que cela fait que les gens vont leur accorder plus de légitimité ?

M : Oui, je pense. Je pense que le fait que... Moi je parle d'un livre que j'ai acheté... Oui. Si je dis « je n'aime pas » les gens vont se dire « oui, elle l'a acheté, elle peut dire qu'elle ne l'aime pas ». Moi la difficulté que j'ai c'est que quand je n'aime pas un livre, je n'arrive pas à le lire. Donc, j'abandonne. Et après j'explique pourquoi je n'ai pas accroché. Et encore. Je n'arrive pas à descendre un livre parce que je pense à tout le travail qu'il y a derrière. Et c'est tellement personnel l'avis d'un bouquin enfin de compte. J'ai déjà commencé des livres qui ne me plaisaient pas, je les reprends 6 mois plus tard, je rentre tout de suite dedans. Ça dépend aussi du moment où on va

prendre le livre, de l'état d'esprit dans lequel on se trouve. Il y a tellement de facteurs dans la prescription d'un livre. Et puis il y a des genres de livres vers lesquels je ne vais pas du tout. Donc je ne vais pas demander de services presses ou acheter des livres qui ne m'attirent pas du tout.

C : C'est vrai que c'est quelque chose de très subjectif au final.

M : Oui, au final, je pense. Et c'est pour cela que bookstagram c'est bien parce qu'on voit tous les univers, les univers de chacun. Moi je lis très peu de fantastique mais je sais qui en lit, si j'ai envie d'en lire un peu plus, je vais aller voir les bouquins qu'il a lus, regarder ses critiques, faire un peu mon choix, si j'ai des questions à poser je pose. Voilà. On a un petit peu tous nos univers et c'est ça qui est chouette je trouve. Et c'est pour cela qu'il faut aussi je pense laisser aux gens la liberté de chroniquer des livres qui ont 60 ans, par exemple.

C : Le fait d'avoir une certaine diversité en fait.

M : Voilà, c'est ça qui est bien. D'avoir une certaine diversité. C'est enrichissant, c'est vraiment cela. Et je pense que là où on pourrait perdre l'intégrité d'un gros blogueur c'est que... Ils sont un peu perdus dans tous les services presse qu'ils ont. Je ne sais pas si c'est crédible à un tel point. Je suis une fille qui est bloggeuse depuis 7 ou 8 ans. Elle a commencé sur YouTube et elle revient sur Instagram, elle dit elle-même qu'elle en a marre alors qu'elle adorait les thrillers. Elle ne les apprécie plus et pourtant elle en reçoit encore. Elle se pose la question de savoir si, vu que ses goûts ont changés, elle ne devrait pas arrêter de demander ces services presse là. Parce qu'on évolue...

C : Oui, c'est clair que tout le monde évolue.

M : Même si j'ai 44 ans, j'évolue encore et je lis des classiques que je n'ai pas lus avant.

C : Est-ce qu'il y a des particularités dans les partenariats, est-ce qu'ils se ressemblent tous ?

M : J'ai très peu de partenariats... A part avec Dupuis et cela ne fait que débiter. C'est les seuls qui m'ont répondu, emballés. Les autres, personne ne

m'a répondu. Est-ce que c'est parce que c'est belge... Je ne sais pas. Je sais qu'il y a énormément de bloggeurs... C'est pour cela que je ne me considère pas influenceuse. Je serais plutôt influenceuse avec mes vieux bouquins pas avec les SP. C'est une partie qui me concerne moins, donc je ne sais pas y répondre. Je sais juste que c'est difficile d'en avoir parce qu'ils ont leurs bloggeuses. Par exemple... Je ne sais plus quelle maison d'édition, c'est plutôt de la romance et elles ne lisent que de la romance. Moi je lis un peu de tout. Il y a moyen de rentrer dans des concours pour faire partie de jurys par contre. J'ai rentré mes coordonnées pour un jury. Mais c'est une librairie qui le fait.

C : Donc vous, les livres que vous chroniquez, ce sont plutôt des livres que vous avez déjà ou en partenariat unique avec l'auteur.

M : Voilà voilà. Je n'ai aucun partenariat avec les maisons d'édition, à part avec Dupuis. Ce sont même parfois des livres d'occasion, que je chronique. Et je trouve cela important aussi de faire circuler les livres et de ne pas les jeter à la poubelle. Il y a un gars sur Instagram, comme ça, il va dans les dépotoirs et il trouve des livres.

C : Donc vous seriez plutôt fane des « boîtes à livres » ?

M : Oui, c'est ça. Enfin, moi je vais chez des bouquinistes, dans des brocantes, ou j'achète sur internet.

C : Merci beaucoup pour votre temps et d'avoir répondu à mes questions.

M : Avec plaisir. Au revoir.

C : Au revoir.

Annexe n°35 : Entretien n°3

« Lifestyle bookaddict » Alexis Seny par téléphone

A : Oui, allô.

C : Bonjour, c'est Célia.

A : *Oui, bonjour.*

C : Merci d'avoir répondu à mon appel pour l'entretien. Il durera normalement 15 à 20 minutes.

A : *Oui, ça va.*

C : Donc c'est un entretien semi-directif, il sera enregistré pour en faciliter la retranscription et si Vous souhaitez rester anonyme, c'est possible.

A : *Oh non, il n'y a pas de souci.*

C : Je sais que vous êtes également journaliste. Mais du point de vue strictement « influenceur », comment identifiez- vous cette activité ?

A : *C'est un hobby mais mêlé aussi à mes envies professionnelles et à ce que je ne sais pas forcément faire dans mon boulot de tous les jours quoi.*

C : Comme quoi par exemple ?

A : *Ce sont des sujets... Dans le sens où je travaille à Namur et tous les sujets ne sont pas forcément namurois et donc c'est une porte pour, comme tous les sujets ne sont pas culturels, donc c'est une porte pour assouvir... Oui, ça vient d'une passion... Après est-ce que c'est encore un hobby, une passion... Je ne sais pas, mais cela reste du boulot de toutes façons.*

C : Est-ce que vous parlez souvent avec d'autres influenceurs ?

A : *Très très peu. J'ai très peu le temps, aussi. Au hasard des rencontres, mais voilà.*

C : Et les influenceurs avec qui vous parlez, est-ce qu'eux considèrent cela... Comme une activité...

A : *Je ne sais pas... Je ne sais pas parce que j'ai déjà du mal à me considérer comme un influenceur. Pour moi c'est un mot qui est trop souvent galvaudé, c'est... Influenceur j'ai parfois un peu l'impression que c'est faire de la promo, quoi. Moi je suis plus dans une activité critique et indépendante, j'essaie. Maintenant je suis assez déconnecté de ce monde, de ce que peut être un influenceur, je ne pense pas en être un, en fait. Je me rapproche plus*

du critique ou du chroniqueur. Pour moi influenceur, c'est moins le cas pour des livres... Enfin, je ne sais pas. Enfin moi, de mon point de vue, j'ai l'impression qu'on est plus vite influenceur quand on essaie de refourguer des produits de mode, de la nourriture, etc. Maintenant je sais que beaucoup se considèrent influenceurs dans le milieu des livres, mais voilà, j'ai du mal.

C : Vous avez du mal à le concevoir.

A : Oui, voilà, c'est ça !

C : Est-ce que vous avez déjà été sollicité pour des partenariats ?

A : Oui, bien sûr. Comme j'en sollicite.

C : Est-ce que vous avez une P.A.L (Pile A Lire) ?

*A : Oh oui, j'en ai une grosse, très grosse ! Trop grosse ! *Rire**

C : *Rire* Et cela ne vous met pas une responsabilité, ou un stress ?

A : Bah, c'était le cas avant. Maintenant, bon, voilà, les choses ont changé dans ma vie. C'est vrai qu'à partir du moment... Au tout début, tu te mets la pression parce que tu te dis que si tu reçois 20 livres, tu dois les chroniquer tous les 20. Maintenant j'en reçois 150 sur 6 mois, par exemple, mais ça t'oblige à faire une sélection. Ou si c'est une série, tu te dis que tu parleras du premier lorsque le tome 2 sortira. Ça devient compliqué, d'autant que j'essaie, et ça c'est vraiment un truc assez nouveau, j'essaie de mettre en valeur aussi bien des parutions de grands éditeurs que de petits éditeurs.

C : Vu que vous avez beaucoup de services presse, vous hiérarchisez un peu les partenariats ?

A : Non, non, justement j'essaie vraiment de... Il y a une chose que je ne m'autorise pas à faire, c'est... Les PDF, je ne peux pas. Parce que... j'ai l'impression... C'est du boulot, quand même et que si l'éditeur ne fait pas l'effort, c'est qu'il n'a pas envie d'être plus connu que ça. Ou bien, il faut vraiment que ce soit un éditeur qui a des difficultés. Ça me prend du temps, bien sûr. Je ne monétise pas mon contenu, je ne suis pas payé pour cela. Donc si je prends 2 heures. Une pour lire le livre, une autre pour le chroniquer, ben voilà, la monnaie, c'est l'album que j'ai reçu.

C : En fait il y a un peu un juste retour des choses.

A : Oui, c'est ça. Je n'ai pas envie de me casser la tête pour quelqu'un qui ne s'investi pas.

C : Et concernant les boxes, les goodies, que vous recevez parfois avec les livres. Qu'est-ce que vous pensez de ça ?

A : J'en reçois très peu. C'est vrai que je ne fais pas beaucoup de mise en scène, j'essaie, hein mais... Instagram, j'essaie de m'y mettre plus, mais c'est vrai que je n'ai pas encore vraiment pris conscience du comment mettre en scène les choses. Et donc les seuls goodies que j'ai pu avoir, c'était la sortie du Spirou Brexit. Et donc en effet, je trouve que ça peut être bien pour mettre en valeur, après... ça ne doit pas être qu'une vitrine. Je pense qu'il faut aller plus loin. Il ne faut pas mettre que la photo, on rejoint l'appellation influenceur. Je n'ai pas envie de mettre la photo en disant « ah ben c'est super, c'est tout beau, achetez cela ! », il faut que ma critique y soit associée et c'est ce que j'avais fait avec cette box que j'avais reçue.

C : Oui, j'avais vu votre post. Et pour vous, justement. Ça a commencé avec le blog ou avec Instagram ?

A : Non, c'était le blog. En fait, c'est... Mes dernières années d'étude de master, on devait faire un blog et c'est comme ça que ça a commencé, en fait. Et couplé à autre chose, le fait que j'ai fait mon mémoire sur le BD-reportage, donc voilà. Du coup, ça couplait... En fait je suis un passionné de culture, que ce soit la musique, le cinéma ou la BD. Je pense que j'étais même plus passionné par le cinéma, puis j'ai fait mon mémoire là-dessus, j'ai eu des bons contacts, je me suis rendu compte là où j'avais déconnecté un petit peu que c'était un milieu très riche, très Avec beaucoup d'opportunités pour raconter des histoires, avec beaucoup de... de différents formats et donc voilà, c'est comme ça que j'ai mordu à cet art, que j'aimais déjà beaucoup.

C : Oui, oui. Est-ce que... Vous m'avez dit que vous receviez beaucoup de livres. Est-ce que, du coup, vous avez déjà été dans l'obligation de limiter ou renoncer à certains partenariats ?

A : Non, pas encore. Non. Non, non non. Parfois je relance parce que... Par exemple, j'ai eu le cas avec Delcourt et Soleil, je me suis rendu compte qu'ils ne m'envoiaient plus rien alors que je continuais de publier, mais je n'avais pas eu le réflexe d'envoyer toutes mes chroniques au bon moment donc... Sans doute qu'ils ne sont pas... Ils n'ont pas vu ou ne se sont pas enquis de savoir si j'avais publié quelque chose et voilà. Ne voyant plus de mails de ma part, sans doute qu'ils avaient stoppé le truc. Maintenant cela est remis.

C : Et est-ce que vous pensez que c'est dommage qu'ils ne « vérifient » pas, ne suivent pas ?

A : Oui, je ne sais pas. Il y en a qui vérifient systématiquement, il y en a d'autres que tu peux tagger sur Facebook, il y en a d'autres dont c'est le compte personnel. J'avais reçu un mail en me disant « merci de ne plus tagger un tel, un tel » et c'est normal hein. Parfois on fait des choses parce qu'on présume que cela ne posera pas de problème, mais voilà, ça s'est toujours passé très cordialement. Maintenant c'est vrai il y a des choses qui sont très bien faites, Glénat maintenant, ils ont une grille service presse, donc tu rentres tes commandes et après en aval, tu rentres tes chroniques selon ce que tu as reçu ou ce que tu aurais dû recevoir, c'est beaucoup plus facile. Parce que sinon, c'est vrai que tous les deux mois tu dois reprendre tout ce que tu as publié, réimprimer le PDF pour les envoyer, ça prend du temps. Sur ce temps-là, j'aurais pu faire deux autres chroniques par exemple.

C : Oui. Et du coup, quelles sont tes attentes quand vous acceptez un partenariat ? Est-ce que vous avez des conditions, des attentes même sans les poser « sur papier » ?

A : Oui... Je ne me mets pas de limite... Juste... Ce que je te disais avec les PDF, ça ça peut y rentrer... Après... Je ne suis pas là pour dire que c'est bien si je n'ai pas aimé. Je reste avec ma casquette de journaliste et ma formation critique.

C : Est-ce que vous avez déjà été invité à certaines activités ?

A : Oh bah oui. Des séances de presses, oui. Pour mon travail, je ne m'occupe que de ce qui est namurois, tout le reste, c'est pour mon blog, quand j'ai le temps.

C : D'accord. Et est-ce que vous aimeriez rentrer plus dans le monde des influenceurs, en rencontrer à certains événements ?

A : Oui, je ne suis pas contre des échanges d'expérience, je pense que c'est ce qui manque parfois. Après, faut avoir le temps, le temps me manque un petit peu, j'avoue.

C : Et vous pensez que c'est quelque chose que les maisons d'édition devraient mettre en place ou alors les influenceurs entre eux ?

A : Oui, je pense que c'est plus les influenceurs entre eux, parce que les maisons d'édition... bah voilà. Mine de rien, elles en mettent en place de manière informelle, parce que quand il y a une séance de presse, quand il y a une journée de presse, un vernissage, on se retrouve avec des autres journalistes, des autres influenceurs, donc voilà. L'un dans l'autre, elles le font informellement et je ne pense pas qu'il y ait besoin de faire plus. Ou alors s'ils mettent en place un journal spécial de Spirou, sur les influenceurs, mais... Voilà.

C : oui. D'accord. Comment percevez-vous les contacts avec vos partenaires ? Est-ce que pour vous les rencontres c'est mieux que les mails ? Comment aimez- vous être contacté ?

A : Vaste question car je ne dois pas être un très bon élève dans ce domaine. Dans le sens où il faut parfois me relancer, toujours cette question de temps. Dans mon cas, les 3 sont très bien parce que quand le mail n'est pas vu on me fait un sms ou on me téléphone et là je réponds plus vite mais... Mais c'est vrai... Même le mail, je le vois passer... Mais c'est vrai que c'est peut-être même encore mieux le sms. Il y a tellement de mails qui arrivent.

C : Oui, on est vite submergé... Pour les partenariats, vous avez des souhaits ou des remarques ?

A : Non. Non, ben parfois... Mais ça c'est un problème de niche hein... Parfois quand tu reçois des colis... La poste égare très vite. Ou alors tu reçois

un papier dans ta boîte aux lettres en disant que le livreur est passé, tu as le n° de colis, tu le tapes et tu ne trouves ton colis. Voilà. C'est très logistique.

C : Oui, ça c'est vrai que parfois, c'est compliqué. Est-ce qu'il y a des choses que je n'ai pas abordées, concernant votre vécu d'influenceurs que vous aimeriez partager ?

A : Non, sinon, cette nuance... Je trouve que c'est un mot fourre-tout. Et qui est devenu, avec l'avènement des stars YouTube qui ne font parfois pas très bien le job, mais qui parce qu'ils font des sketches... L'influenceur ça peut être celui qui fait consciemment et indépendamment son boulot de critique, comme Norman ou n'importe qui qui fait du placement de produit, qui a une casquette Nike ou Adidas et... J'ai l'impression que c'est un large spectre. Et c'est pour ça aussi que je n'aime pas me ranger dans cette catégorie-là, parce qu'il y a tellement de façons d'être influenceur, en fait.

C : C'est vrai que c'est quelque chose d'au départ nouveau et qu'on ne savait pas très bien comment l'aborder le terme d'influenceur...

A : En fait je pense que vraiment, tant que l'avis reste constructif... Et puis moi j'estime en quelques sortes être payé parce que je reçois les livres. Et encore pas suffisamment payé parce que pour une BD de 10€, si je prends 1 heure pour lire et 1 heure pour faire la chronique, ça fait 5€ de l'heure, ce n'est pas tenable. Ce n'est pas grave, c'est normal. Mais du coup j'estime être payé par l'album que je reçois. Mais payé indépendamment de l'avis que je vais émettre.

C : Et vous pensez que ça va évoluer comment ? Est-ce que l'on va se retrouver avec des influenceurs qui voudront être payés pour chaque post et des partenaires qui vont se dire « avant on ne payait pas, je ne vois pas pourquoi on paierait » ou...

A : J'espère en tout cas, que l'on va rester avec cette prise de conscience du partenaire. Et puis c'est comme on dit. Qu'on en parle en bien ou en mal, tant qu'on en parle... Et puis, les gens sont tellement déjà des moutons sur les réseaux sociaux... Si en plus on a des petits malins qui se font payer pour qu'on leur dise ce qu'ils doivent acheter, manger, voir, ben voilà...

C : Oui. Hé ben voilà. Merci beaucoup d'avoir pris un peu de ton temps pour accepter de répondre à mes questions.

A : Mais de rien.

Annexe n°36 : Entretien n° 4

« bookstagrammeur » « Claire » par téléphone

C : Allô

C : Bonjour, c'est Célia.

C : Bonjour, Célia.

C : Merci d'avoir répondu à mon appel pour l'entretien.

C : Avec grand plaisir !

C : Cet entretien va durer entre 15 et 20 minutes, c'est un entretien semi-directif, donc je vais poser des questions et tu seras libre de développer ta réponse comme tu les souhaites. Donc cet appel est enregistré pour faciliter la retranscription. Et si tu le souhaites tu peux rester anonyme.

C : Oui, oui il n'y a pas de soucis.

C : Comment t'identifies-tu ? Pour toi, est-ce un hobby, une activité professionnelle, autre chose ?

C : C'est une très bonne question. Disons que ça a toujours été un hobby, c'est la source, même mais depuis quelques mois, ça devient quand même une activité professionnelle.

C : Qu'est-ce qui te fait dire cela ?

C : Disons que le travail que cela me demande, les heures que j'y consacre et surtout les relations et les échanges que j'entreprends avec les maisons d'édition. Ça devient vachement sérieux et donc je fais un peu moins ce dont j'ai envie, même si cela reste toujours dans ce que j'aime. Disons que les directives sont un peu plus présentes qu'avant.

C : Donc, tu as certaines contraintes, en fait.

C : Oui, quand même. Donc voilà. Oui, ça devient une activité professionnelle qui reste complètement sous mon contrôle, on va dire. C'est toujours ce que j'aime.

C : En fait c'est quelque chose qui est sérieux mais qui est toujours ce que tu aimes faire.

C : Oui, voilà. Pour être plus correcte, on va dire que je suis à la limite du hobby et de l'activité professionnelle. Dans le sens où, oui, c'est tout à fait ce que j'aime, c'est ma passion. Je lis quand même ce que je veux, j'écris quand même ce que je veux, donc la liberté, elle est quand même totale. Mais comme je participe à une relation, à un partenariat avec des maisons d'édition, qui pour eux, c'est une activité professionnelle, je n'ai pas d'autre choix que de me mettre à moi-même quelques directives, c'est de me rendre plus sérieuse. En gros, c'est cela. Donc j'ai un pied dans le côté activité professionnelle et j'ai un grand pied dans le côté passionnel, donc hobby.

C : En fait, tu as un peu l'impression que les deux commencent à se confondre ?

C : Complètement, voilà.

C : Et est-ce que tu penses que c'est pareil pour les autres influenceurs ?

C : J'ai l'impression que oui, j'ai l'impression que ce sont des étapes qui se franchissent. Je pense que dans la globalité, tout le monde commence parce que c'est quelque chose qu'ils aiment faire, donc voilà le partage, la lecture, les avis, et je pense que le fait qu'Instagram offre des opportunités telles que les partenariats ou autre, placements de produits, tout ça, fait que les autres influenceurs se lancent aussi dans un côté plus vigoureux. Ils sont dans quelque chose de plus réfléchi, travaillé, ils consacrent des heures entières à ce qu'ils font.

C : Oui, je vois.

C : Ça en devient... J'ai discuté avec plein de camarades d'Instagram, et ça en devient des heures que nous planifions à l'avance.

C : Donc, ils ont l'impression, eux aussi, que ça devient un peu comme un job.

C : Oui, oui. Et puis la preuve, certains peuvent être carrément rémunérés. Donc je pense que oui, dans un sens, ça peut devenir un job. C'est juste que moi je ne suis pas encore tout à fait à 100% dedans, mais il y a quand même une grande part de cela.

C : Oui. Je comprends. Du coup est-ce que tu es régulièrement sollicitée pour des partenariats ?

C : Oui, oui... En fait, encore une fois, j'ai eu un moment où ça a été un peu un « boum », où j'ai eu beaucoup de demandes. Et puis je n'ai pas le choix, moi que de ne pas tous les accepter, parce que je ne sais plus suivre, tu vois. Ça ne veut pas dire que j'en ai des centaines, hein. Il suffit d'avoir peut-être 5 grosses maisons d'édition qui nous contactent et les colis arrivent et au bout du 5^{ème} colis, on est... Enfin, moi, pour ma part, j'ai un travail à part, en temps plein, j'ai une vie. Donc, il y a un moment donné où je ne sais pas répondre à tout... à toutes les demandes. Et puis moi-même, je prends contact avec des maisons d'édition qui me tiennent à cœur et donc voilà. Avec tout cela... En ce moment par exemple, j'ai moins de demandes ou en tous cas, j'en accepte moins parce que suis full. Si j'en accepte, je n'aurais jamais le temps de lire leurs livres, de commenter leurs parutions. Ça va juste plus me presser et me stresser, donc ça fait longtemps que je n'en ai plus accepté. Mais je suis peut-être sur une quinzaine ou une vingtaine. Avec 5-6 grosses maisons d'édition.

C : Est-ce que la P.A.L (Pile A Lire), que l'on voit souvent sur certains posts Instagram, est-ce que tu penses que c'est une dérive. Est-ce que c'est là, en voyant cette pile que l'on se dit « wow je suis overbooké » ?

C : La pile à lire ? Non, moi je ne pense pas. La pile à lire elle existe depuis la nuit des temps. Que l'on soit sur Instagram ou en partenariat ou non. Dès qu'on lit, on a une pile à lire.

C : Mais tu ne trouves pas oppressant de savoir que tu as tout cela à lire et chroniquer ?

C : Après, moi personnellement, je trouve que ça dépend de chacun, comment il gère. Il y en a pour qui c'est une vraie pression. Et je pense que ça freine même la lecture lorsqu'on se sent sous pression comme ça, on n'arrive juste pas à lire. Puis, il y en a qui suivent le dicton « Plus je pense aux livres que j'ai à lire et plus je suis heureux ». Moi je suis un peu dans les deux. Plus j'ai de livres à lire, plus je suis heureuse, mais c'est vrai que ma P.A.L qui vient de mes partenariats, là je me sens un peu plus en pression. Parce que je me dis que j'ai quand même cette chance de recevoir tous ces livres, sans... Ce qui est génial avec les maisons d'édition, et je sais que malheureusement, beaucoup de gens ne sont pas d'accord, c'est que : ok, ils nous envoient des livres et derrière ça ils attendent quelque chose de nous. Mais moi je n'ai jamais ressenti de pression venant de leur part. La pression, je me la mets moi-même. Donc quand la pile est trop énorme, concernant mes services presse, là oui, je me sens en pression. Et j'essaie de réguler. Mais après, je me force par tous les moyens de me rappeler que c'est complètement une passion et que ce ne sont que de bons moments. Et ça, ça efface vraiment toutes les pressions. Jamais je ne me suis assise et me suis dit « ça ne va pas, ça ne va plus, je n'arrive pas à gérer ». Tu vois ?

C : Oui, tout à fait.

*C : Mais c'est vrai qu'on peut très vite tomber là-dedans, si on ne relativise pas. Peut-être qu'un jour je tomberai dedans. *Rire**

C : *Rire* Je n'espère pas.

C : Parce que j'ai la chance de recevoir beaucoup de livres, beaucoup de BD, beaucoup de mangas, mais j'essaie de toujours me rappeler et me convaincre que c'est ce que j'aime faire dans mon temps libre. Mais parfois, oui j'ai un temps libre très restreint. Et puis parfois j'ai beaucoup de temps libre, donc voilà.

C : Est-ce que tu hiérarchises tes partenariats ? Par exemple, une maison d'édition que tu aimes vraiment, tu vas choisir de lire leurs livres en premiers, même si tu les a reçus en dernier ?

C : Franchement oui hein. Mais je pense que là, ça reste avec le cœur. J'ai mes maisons d'éditions préférées mais c'est parce que leurs livres sont mes préférés. Et donc on revient à la base même. Si par exemple si j'aime un genre de livre et qu'une maison d'édition qui publie ce genre me prend en partenariat, je dévorerais leurs livres tout de suite. Parce que c'est d'office ce qui m'attire en premier quand je rentre dans une librairie. Mais après, je suis ouverte à vraiment tout. Donc, oui, je pense que ça reste par rapport à ce qu'on aime, quoi. Mais après, voilà. Dire que je vais d'office lire ce qui m'attire, ça ça dépend parce que... Après, il y a quand même des choses qui traînent et que je dois lire parce que je me sens devoir les lire. Et donc je le fais. Mais si j'ai du temps, c'est vrai que je vais continuer de choisir ma préférence du moment. Et puis je fonctionne beaucoup à l'humeur. Moi, ce n'est pas planifié ce genre de trucs.

C : D'accord. C'est ce côté un peu hobby qui reste, en fait.

C : Oui ! Moi je crois que le jour où ce ne sera plus un hobby, je n'y arriverai plus à suivre. Parce que je travaille déjà en temps plein donc deux jobs ça ne sera pas possible. C'est juste parce que j'arrive encore à me dire que c'est purement un hobby à 100% même si j'ai expliqué...

C : C'est un hobby avec un petit côté personnalisant.

C : Tout à fait ! Voilà ! Exact. Donc voilà. Dans ma tête c'est tout à fait un hobby. C'est vrai que j'ai un pied dans l'activité professionnelle mais cette activité professionnelle n'empêche pas cela d'être un hobby. Ce n'est pas parce que l'on utilise le mot travail que c'est d'office négatif. Je veux dire. Mon autre travail, c'est aussi passionnel.

C : Oui, je comprends ce que tu veux dire.

*C : voilà donc pour l'instant, c'est totalement un hobby et tant que ça le reste, ça va. Le jour où ça ne le sera plus, ça n'ira plus. Et là peut-être que je ferai une pause, que je reverrai... Mais on verra bien, ce n'est pas encore arrivé.
*Rire**

C : Oui. *Rire* Les goodies que tu reçois, qu'est-ce que tu en penses en général ?

C : Oui. Les goodies. Alors, il faut dire que j'en reçois très peu. Ça m'est arrivé. Mais ça dépend des goûts et des genres. Moi quand je reçois des goodies d'un genre que j'aime, d'un livre ou d'une saga, je crois que je les aime plus que le livre lui-même. Et puis parfois c'est des chouettes petits trucs qui accompagnent le livre mais sans plus. Ils finissent dans des boîtes et des fois j'y pense, je vais les ressortir pour faire une belle photo et parfois je n'y pense pas du tout et ils prennent la poussière dans cette boîte pendant un an et je me dis je vais peut-être... Pas m'en débarrasser, mais les offrir ou leur trouver une utilité. Ça dépend vraiment de ce qu'on entend par goodies.

C : Et en général, les partenaires te demandent si tu veux les recevoir, ou bien tu les reçois spontanément ?

C : Franchement, c'est du 50-50, souvent je reçois du spontané pour des sorties. Et très souvent aussi, on me montre ce qui va paraître et on choisit. C'est vraiment du 50-50.

C : Et tu préfères quel mode de fonctionnement ?

C : Ça c'est dur. Si on garde l'idée que j'avais dit qu'on peut très vite être dépassés par les livres et être mis sous pression, je dirais, de base, qu'on choisisse. Comme ça on sait ce qui arrive, ce qui nous attend, on sait plus ou moins planifier nos semaines et nos mois à venir. Mais d'un autre côté, il n'y a rien à faire, le plaisir de recevoir, la surprise. C'est quelque chose que j'aime aussi. Je ne pense pas avoir reçu une fois un colis d'un de mes partenaires et de me dire « Oh non, mon dieu quand est-ce que je vais le caser, le lire, etc ». Au contraire, j'étais trop contente. C'est un peu 50-50 aussi... Mais c'est vrai que si je devais vraiment choisir le fonctionnement... Je dirais choisir, qu'on me laisse choisir.

C : Mais tu penses qu'il faut tout de même laisser une place à la découverte, à la surprise.

C : Oui, oui voilà ! Tout à fait. En plus ce qui est génial avec les livres que les maisons d'édition envoient par surprise, c'est que là, tu n'as plus du tout d'obligation. Tu vois. Il y a du bon et du moins bon dans tous les sens.

C : Oui.

C : Parce que, ok on t'offre un truc, c'est génial. Enfin, en tous cas, moi c'est mon bonheur absolu, parce que les livres c'est l'objet que j'aime le plus. Mais... La pression augmente, oui. Mais moi je relativise et il faut rester honnête et correct envers toutes les relations. Quand on m'envoie un livre que je n'ai pas demandé, je vais le lire s'il m'intéresse et s'il me plaît. Mais je n'aurai pas la même pression qu'avec un livre que j'ai demandé.

C : Est-ce que, quand c'est un livre que tu as demandé, tu te sens la responsabilité de le lire ?

C : Tout à fait. Et puis j'ai déjà eu une fois un échange avec une maison d'édition parce que je voulais que ce soit mis sur table et effectivement, ils sont tout à fait conscients. Quand ils envoient spontanément un livre, l'obligation de le lire n'est plus du tout là.

C : C'est donc un consensus.

C : Exactement.

C : Quelles sont tes attentes lorsque tu acceptes un partenariat ?

C : Moi j'ai aucune attente, car je n'ai rencontré aucune mésentente. Tous les échanges que j'ai sont simples. C'est-à-dire : on envoie le catalogue, je choisis, je les ai, je les lis, basta. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Après... J'ai accumulé des retards, parce qu'avec la vie que j'ai c'est juste impossible d'être tout le temps à jour. Mais je n'ai jamais reçu de mail qui me pressait pour poster ou me demander de poster. Ils ne m'ont jamais dit de ne pas mettre un tel avis ou de revoir mon article. On ne m'a jamais imposé de date, rien. Franchement, sur tous mes échanges, je n'en ai jamais eu. Attentes, je ne peux pas vraiment en avoir parce que tout a toujours été simple. Tout le monde parle d'un certain timing qui est d'un mois pour poster. Je pense qu'on l'a tous en tête spontanément. Moi je n'ai jamais demandé combien de temps j'avais pour lire. Et on ne m'a jamais dit 1 mois. Mais je pense que c'est le délai logique que les bookstagrammeurs et bookstagrammeuses ont en tête et je pense que correct.

C : Une convention non-écrite, en soi.

C : Oui, voilà. Complètement. Et donc moi j'essaie toujours de respecter ce timing et on ne m'a jamais mis de bâtons dans les roues, on ne m'a jamais dit comment faire. Avoir des attentes... Juste un échange cordial et une accessibilité... Puis un peu de souplesse, parce que parfois c'est compliqué. Mais j'ai l'impression qu'ils s'en rendent compte, qu'ils savent qu'ils ne sont pas seuls à envoyer des livres.

C : Oui, voilà. Quand tu parles d'accessibilité... ?

C : Dans l'échange de mails, qu'on a. Et ça se passe souvent très bien. Quand on a un problème pour la réception du colis par exemple. Encore une fois, c'est mon attente, mais je l'ai toujours eue.

C : Oui. Ok. Est-ce que tu apprécies avoir un feed-back de tes partenaires ?

C : Oui. Je pense que de base, c'est du partage. Le seul moyen de savoir qu'on chéri ce partenaire du mieux qu'on le pourrait, c'est... un peu le retour de la maison d'édition-même. J'écris plutôt mon avis pour mes abonnés parce qu'en soi, la maison d'édition n'a même pas besoin de lire mon avis. Mais après, l'idée est de savoir que la maison d'édition a quand même lu mon article l'a liké ou même partagé, moi ça me rassure dans ce que je fais. Je me dis que ça se passe bien, qu'ils valident plutôt ce que je fais. Je n'irais quand même pas jusqu'à écrire un mail en leur demandant s'ils trouvent que mon travail est correct. Donc oui, c'est une bonne façon de savoir que ce qu'on fait est plus ou moins validé.

C : Au final, est-ce que tu penses que les partenariats se ressemblent un peu tout ? Qu'il devrait y avoir certaines nouveautés, activités, innovations ?

C : En soi, c'est vrai que le fonctionnement reste le même pour tous. Certains arrivent à se démarquer, mais... dans l'ensemble, ça reste toujours le même fonctionnement. Ils ont tous dans l'idée d'envoyer, d'avoir un certain contact avec leurs influenceurs, d'envoyer des goodies en plus, des boxes, puis il y en a qui font quelque chose de plus. Par exemple des événements. Par exemple j'ai été invitée à des événements pour des avant-premières et donc là c'est

plutôt festif, on reçoit des cadeaux. Mais dans l'ensemble, ça reste toujours le même. Ils font tous plus ou moins ça. Récemment, il y a une maison d'édition qui avait prévu de faire un rassemblement influenceurs. Ça j'ai trouvé que c'était assez démarqué, car ça n'arrive jamais. Après, ce n'est pas encore fait, mais c'était sur la table. L'idée c'était une soirée influenceurs, que tout le monde se rencontre, des petits jeux, tout ça. L'idée était aussi de rencontrer les personnes à travers nos mails.

C : Mh. Et est-ce que tu penses que c'est ce qui manque, pour l'instant ? De pouvoir avoir un échange plus que virtuel avec ces personnes ?

C : En soi, oui. Je pense que c'est ce qui manque. Mais on a toujours la possibilité de les rencontrer dans les événements comme les salons par exemple. Donc... Après ça dépend de nous, si on sait y aller ou non. C'est ce qui m'est arrivé, c'est dans les salons que j'ai rencontré pratiquement tous mes partenaires. Mais c'est vrai que si eux investissent dans quelque chose de complémentaire c'est mieux et c'est aussi se démarquer je trouve. Il y a des maisons d'éditions qui font souvent ça. C'est un cadre plus... Ils font des soirées, ils accompagnent beaucoup plus.

C : Oui. Je vois. Et toi, comment perçois-tu les contacts avec tes partenaires ? Est-ce que tu aurais par exemple aimé que les contacts se fassent autrement ?

C : Non. Par mail c'est très bien, sinon ce serait trop envahissant pour moi. J'ai déjà ma vie privée et ma vie professionnelle, et si je devais ajouter des contacts par téléphone, des échanges ou avoir des rendez-vous, je pense que ce serait beaucoup plus compliqué pour moi de gérer. Les mails c'est plus ou moins passifs. Je sais à quel moment les lire et y répondre. Le contact se fait peut-être de manière plus lente, mais l'échange est là. Je n'aurais pas le temps de faire plus que ça. Et en dehors des relations des partenaires, ce qui prime, ce sont les personnes qui suivent mon compte. Donc j'ai aussi tous les messages et les commentaires auxquels je dois répondre. Gérer mon compte. C'est ça aussi qui me prend un temps fou.

C : Donc en fait tu préfères les contacts par mail et alors de temps en temps, une petite rencontre où tu pourrais apprendre à mieux connaître tes partenaires et te réunir avec tes pairs.

C : Tout à fait ! Ce serait le top !

C : Est-ce qu'il y a des choses que je n'aurais pas abordées et que tu aimerais partager, concernant ton vécu d'influenceuse ?

C : J'ai créé mon compte depuis plus de 3 ans. Mais quand je l'ai créé je ne connaissais pas le monde de bookstagram, je ne savais pas que ça existait. J'ai commencé bêtement. Juste par frustration. Je suis quelqu'un qui lit beaucoup, depuis toujours et autour de moi, personne ne lit. Et donc la frustration de ne pas parler à quelqu'un de cela, de ne pas pouvoir m'ouvrir, d'échanger, c'était très frustrant. Au début j'avais pensé à Facebook, mais je me suis dit Instagram, plateforme photo, c'est plus joli, moins casse-tête. C'est tout bêtement comme ça que j'ai choisi. J'avais mon compte Instagram que je n'utilisais pas beaucoup, j'ai fait reset de mes photos, et j'ai commencé à poster un avis, deux avis, trois avis. C'est peut-être au bout d'un mois que j'ai découvert les autres comptes uniquement dédiés aux livres. Et c'est en voyant ça que j'ai commencé à lire les avis des autres comptes, à échanger, à apprendre. Et puis c'est quelque chose qui va très vite. Les abonnés, les échanges, les concours, parler à des inconnus, ça aussi c'est quelque chose de nouveau. Il ne faut pas oublier que ce sont des personnes qu'on ne connaît pas. C'est quand je suis arrivée à 1000 abonnés que je me suis remise en question, je me suis dit ok. On va vers quelque chose. C'est à ce moment que je me suis prise au sérieux.

C : Tu as commencé à sentir une responsabilité vis-à-vis de ta communauté.

C : Tout à fait. Voilà. J'ai cherché à être plus esthétique, j'ai pris mes photos avec un appareil professionnel, car je fais de la photo aussi. J'ai essayé de trouver un décor, de faire comme tout le monde, de suivre un fil. J'ai plus échangé avec les autres, j'ai été plus présente en stories, quelque chose que je ne faisais pas forcément avant. Et puis arrivent les premiers partenariats, c'est encore une étape supérieure, encore un pied dans l'activité

professionnelle. Et là on se sent encore plus responsable. Mon parcours, c'est vraiment que du bonheur, de l'échange. Ce qui est génial c'est qu'on fait ce qu'on veut, quand on veut. Ça m'arrive de disparaître pendant deux semaines, je ne culpabilise pas du tout, même si j'essaie de rattraper le temps perdu, etc. Je suis quelqu'un qui culpabilise vite pour tout. Mais je me dis que je ne peux pas culpabiliser pour ça car c'est quelque chose qui reste purement passionnel et si je culpabilise, ça va juste devenir une charge de travail en plus, je ne vais pas me sentir bien, je vais faire les choses en me forçant et ça n'ira pas, ça m'enlèvera un peu tout mon plaisir. C'est peut-être un peu dommage par fois.

C : Dommage... Mais nécessaire ? Avec le nombre d'abonné cela pourrait te stresser en te disant qu'ils attendent quelque chose ?

C : Tout à fait ! Mais on en vient là. On sent qu'on a une responsabilité derrière. Après les gens ne sont pas bêtes. Ils comprennent, ils ont eux-mêmes une vie. Après voilà, il y a toujours cet échange qui doit être là. Et j'essaie de trouver un juste milieu, un équilibre. Quand je rentre dans des périodes où je n'ai plus le temps, j'arrive parfois à l'annoncer. Puis il y a des fois où, pendant les vacances, là j'ai le temps, j'ai juste envie de tout partager, je fais plus de stories. Pendant un mois j'ai essayé d'être régulière, vraiment, avoir un rythme précis, qui ne change pas. Mais pour moi, c'est juste impossible.

C : Tu penses qu'il pourrait y avoir une « starification », que tu deviennes pour les abonnés, un « personnage » ? Devenir une role model ?

C : Je pense que plus le compte est influent... Oui, il y a toujours ce débat de « les chiffres ça ne compte pas » et c'est vrai. Tant que l'échange est là, pour moi ça ne compte pas. Mais il n'y a rien à faire. Moi-même quand je cherche quelque chose sur Instagram, que ce soit un livre ou autre chose, ce qui va plus m'influencer... Ce sont les gros comptes. Ce sont les gens qui touchent à plus de choses et qui sont les premiers à avoir accès à ces choses. On ne se rend pas compte mais par exemple, les gros comptes livresques, ils ont toujours tout en avant-première. Donc c'est spontané, et logique. Même si ce n'est peut-être pas correct, comme certains le pensent, pour le travail des

autres, et c'est encore un autre débat mais c'est que les gens se réfèrent aux comptes les plus gros car ils ont accès en premier et donc nous on va regarder ce qu'il en est, de quoi cela parle. Oui, on devient en soi, une source ou un rôle que les abonnés suivent. Moi j'ai des abonnés qui me disent « je regarde toutes tes stories et dès que tu parles d'un livre que tu aimes je l'achète ». Alors que moi-même je me dis, pourquoi elle fait ça. Elle pourrait le faire avec un autre compte. Et j'ai un peu ce rôle et c'est vrai.

C : Et est-ce que cela te met un stress supplémentaire de te dire que tu dois faire attention à ce que tu dis, car des gens se basent sur ton avis ?

C : Non, pas du tout. Pas une seule fois j'ai remis ça en question. Parce qu'au final ça reste très personnel. Ce sont les goûts et les couleurs. J'ai des livres que j'adore mais je sais qu'il ne sera jamais aimé par tout le monde. Moi je suis plutôt contente de dire « voilà moi j'ai aimé ce livre pour telle et telle raisons et ça m'a donné telle et telle émotion, si vous voulez essayer, foncez ». Puis il y en a qui vont foncer et être emballés et au contraire, certains ne vont pas aimer du tout. Et je ne vais pas m'en sentir responsable du tout, ce sont un peu les règles du jeu. Tant que ça reste honnête et expliqué, il n'y a aucune raison.

C : Est-ce que tu penses que les gens vont accorder plus de légitimité aux influenceurs qu'aux journalistes ?

C : Il n'y a rien à faire. Les journalistes restent quand même le gros du média. Moi quand un livre sort, je regarde les avis sur Instagram. Mais encore une fois, quand un livre sort, les premiers articles disponibles viennent des journalistes. C'est très rare d'avoir l'article d'un influenceur avant celui d'un journaliste ou d'un critique littéraire. A termes, ça pourrait oui, c'est faisable. Certaines maisons d'édition misent même plus sur les influenceurs que sur les médias traditionnels.

C : Tu penses que c'est lié avec le fait que les gens lisent moins (le journal par exemple)?

C : Oui, je pense qu'il y a un peu de ça et je pense aussi qu'ils savent que ça reste des passionnés du livres. Cela ne veut pas dire que les journalistes ne

le sont pas. Mais ils sont payés pour ça, et c'est complètement normal. Mais entre une ado de 16 ans qui adore lire et qui va mettre toute son énergie dedans et ne fait que ça et un journaliste qui doit gérer plein d'autres facteurs en dehors... Moi j'imagine le truc comme ça. Surtout si au final le livre vise un consommateur comme l'ado de 16 ans. Si ce livre est dédié aux ados, c'est quand même vachement bien d'avoir l'avis d'une ado.

C : Hé bien oui, ça paraît assez logique et plausible. Hé bien. Merci beaucoup de m'avoir accordé de ton temps.

C : Avec grand plaisir, c'était super chouette.

C : Merci beaucoup. Au revoir.

A : Au revoir.

Annexe n°37 : Entretien n°5

« Bookstagameur » François Coune en présence

Il s'agit d'une rencontre dans un lieu public. Les mentions de l'entretien et son cadre sont expliqués à François hors de l'enregistrement. Lorsque l'enregistrement débute, François et moi sommes déjà installés dans un lieu public.

C : Alors. Comment t'identifies-tu ? Est-ce un hobby ou plutôt une activité professionnelle ?

F : Alors par rapport à notre dernière rencontre, je définirais toujours ce que je fais comme un hobby, une passion, même si de temps en temps il y a des contrats qui tombent, des missions, grâce à cela, ça m'ouvre des portes et j'ai de plus en plus de missions par rapport à tout cela. C'est plus perçu comme un hobby, une passion même s'il y a de plus en plus de contrats, de missions, je suis de plus en plus sollicité. Je ne cache pas que j'aimerais que cela devienne une activité à temps plein.

C : Donc tu aimerais que cela devienne ton activité professionnelle.

F : Oui. A long terme, même si pour l'instant, je cherche quelque chose en mi-temps. Pour avoir un petit boulot à côté, pour pouvoir faire plus de projets

avec mon compagnon. Mais voilà je définis cela avant tout comme un hobby, une passion.

C : Les autres influenceurs, est-ce que pour eux aussi, cela relève plus du hobby qu'autre chose ?

F : Il n'y en a pas beaucoup qui sont rémunérés pour ce qu'ils font et quand on parle de rémunération là-dessus, ça suscite un peu la polémique.

C : Oui, j'ai pu voir sur Instagram qu'il y avait une polémique à ce sujet.

F : Oui, c'est une amie à moi qui a été au cœur de cette polémique. C'est toujours la polémique mais beaucoup ne veulent pas en faire leur métier, ils ont tous quelque chose à côté. Et ils n'assument pas le fait que si un jour ils pouvaient en vivre ils le feraient. Ils ne l'assument généralement pas. Moi je l'assume complètement.

C : Tu penses qu'ils ont peur du qu'en dira-t-on ?

F : Oui. Moi je pense que c'est plutôt ça. Mais je ne comprends pas pourquoi cela suscite la polémique parce qu'au niveau de la beauté et de la mode, les influenceurs sont rémunérés on le sait tous et il n'y a aucun problème avec ça. Donc pourquoi au niveau du littéraire cela devrait-il l'être ?

C : Peut-être les gens se disent-ils que l'on penserait que ce n'est pas objectif ?

F : Il y a de ça aussi. Mais après, si tu es rémunéré et que tu le mentionnes... C'est pareil partout. Si tu n'annonces pas que c'est un partenariat rémunéré, l'avis peut ne pas être objectif et je ne vois pas pourquoi dans le domaine de la littérature, ce devrait être tabou.

C : Est-ce qu'il y a une liberté dans les partenariats rémunéré ? C'est peut-être cela qui dérange ou perturbe un peu ?

F : Moi au niveau de partenariats vraiment rémunérés, je n'en ai pas encore eu. Mais un jour, je demanderai quelque chose, c'est sûr. Je considérerai qu'à partir de 20000 abonnés, je pourrai dire « les gars, je veux en vivre, est-ce que l'on peut considérer un partenariat rémunéré ? Continuer à travailler ensemble, mais avec une rémunération ». C'est clair que je ne suis pas

journaliste, c'est clair que je ne suis pas critique littéraire, mais à partir d'un moment, tu as prouvé des choses et que tu t'améliores dans ton écriture de chroniques, car je sens que je m'améliore, il n'y a rien à faire, ma première chronique n'est pas la même que la dernière et ne sera pas la même que celle dans un an parce que mon écriture s'affine, c'est comme tout et à un moment donné ça va être un travail. Et quand on te demande dans un partenariat de lire pour une certaine date et d'émettre ton avis pour une certaine date, c'est un travail.

C : Oui, c'est clair. Mais est-ce que tu accepterais que quelqu'un te dise « voilà, tu ne nous fais pas de critique mauvaise... Même si tu n'aimes pas, tu ne le dis pas » ?

F : Non, non. C'est justement une particularité de mon compte Instagram, je pense. Je vais être franc jusqu'au bout. Si je n'aime pas, je le dirai, sans dire que c'est nul, car le travail d'un auteur est quand même remarquable, mais c'est vrai que quand je n'aime pas, je le dis. Je n'ai pas peur de cela, même si, il faut se l'avouer, quand tu reçois le livre et que tu ne l'aimes pas, je le dis... Mais je prends des pincettes. Parce que c'est délicat. Tu as quand même envie de continuer à travailler avec l'éditeur, tu as envie d'un côté, même si tu n'as pas aimé, de donner envie à certaines personnes de le lire aussi. Mais ce dont peu de gens se rendent compte c'est que même si tu n'aimes pas et qu'il y a un petit buzz autour de cela, les gens auront quand même envie de l'acheter parce que ça fait le buzz. Et j'ai l'impression que d'un côté, l'objectif d'un éditeur, c'est qu'on parle du bouquin, que ce soit en bien ou en mal. Tant qu'on le voit, c'est le principal. Tu sais, il y a une différence entre être sur Instagram, voir la photo, la liker et ne rien lire en dessous, ce que plein de gens font et lire vraiment le post. Il y en a plein qui voient la photo du livre passer et se disent « ah on en parle, on en parle ». Je sais que mes chroniques et mes posts ne sont pas lus par tout le monde et heureusement d'ailleurs. Mais voilà.

C : Es-tu régulièrement sollicité pour des partenariats ?

F : J'ai une soixantaine de partenariats.

C : Est-ce que ta pile à lire te stresse de temps en temps ?

F : Jamais. Jamais, jamais. En fait mes livres sont partout empilés chez moi par ordre où je les reçois. Plus ma bibliothèque personnelle, car j'achète des livres, aussi. Et je regarde des fois mes livres, je passe devant une quinzaine de fois par jour. Et à chaque fois, je me dis « il me faut plus d'une vie pour lire tout ce que j'ai là et tout ce que je n'ai pas encore ! ». Parce que je n'ai que 23 ans. Du coup, il y aura encore des rentrées littéraires, sachant qu'il y en a deux par an, celle en septembre et celle en janvier, qui est moins importante, je me dis qu'il me faudra plus d'une vie pour lire tout ça. Mais un stress... Non. Je ne me mets pas de pression, je lis au rythme que j'ai envie de lire, même si je lis très très vite. Mais... Non, ça ne me stresse pas.

C : Et est-ce que tu hiérarchise un peu tes choix de lecture ?

F : Pour mes choix de lectures... Je choisis des bouquins par mois, d'ailleurs il y a un post qui s'appelle « bonjour janvier », tous les premiers du mois, « bonjour février » et tu me vois avec les livres que j'espère lire au cours du mois. Et ça je les choisis en fonction des éditeurs. Parce que je me dis je ne vais pas lire 7 bouquins de chez Dupuis ou 7 bouquins de chez Gallimard.

C : Tu essaies de faire un peu de tout.

F : Oui, j'essaie, même si des fois c'est impossible. Je fais attention à ce que je vois sur les réseaux, j'écoute aussi ce que l'on me conseille. Et je fais attention aussi à bien mettre en avant les premiers romans parce que ça me tient à cœur. Ça me tient beaucoup à cœur de mettre les premiers romans à l'honneur parce que c'est souvent compliqué d'émerger. Je sélectionne en général sur cette photo et sur ce post 7-8 livres et je lis 4 livres par semaine. Donc j'en lis beaucoup plus que sur la photo et je lis en général 2 romans graphiques ou BD par semaine. Et là je jongle entre tous les éditeurs BD et romans graphiques.

C : Ah oui, quand même ! J'imagine bien. Et du coup, as-tu déjà été obligé de limiter ou renoncer à certains partenariats, à cause du fait que tu aies déjà beaucoup de choses à lire ?

F : Ce n'est pas encore arrivé, dans le sens où, quand je commence un partenariat, je dis mes deux conditions, à savoir : je ne me fixe pas de délai

de lecture et je dis si j'ai aimé et si je n'ai pas aimé. Bon. Aujourd'hui, ça arrive qu'il y ait des livres que je n'ai pas aimé et que je n'en parle pas parce que... Parce que je n'ai pas envie d'en parler. Mais là je réalise que j'arrive dans une période où... Il y a un moment où je reçois beaucoup beaucoup beaucoup trop. Donc... Des fois je reçois des mails pour des demandes et je ne réponds même pas, j'ai plus le temps. J'aimerais beaucoup mais j'ai plus le temps et ça ne m'intéresse pas, je sais qu'ils sont habitués à ce qu'on ne leur réponde plus des fois et il y a des éditeurs qui sont des experts pour ça à te renvoyer des mails et des mails et des mails. Et à un moment tu réponds en leur disant d'arrêter d'envoyer des mails mais ils continuent. Mais en général les éditeurs acceptent mes conditions donc voilà.

C : D'accord. Donc, lorsque tu acceptes un partenariat, tu me l'as dit, tu ne t'imposes pas de délai.

F : Mh-mh.

C : Tu veux garder ton libre arbitre, ça c'est clair.

F : Oui.

C : Est-ce que tu recherches un feed-back des maisons d'édition ?

F : Pas forcément, mais ça fait plaisir quand on en a un. J'aimerais bien avoir des retours qui me disent « voilà, tu as parlé de ce bouquin, on a observé qu'on a pu vendre 40 exemplaires après ta chronique ». Tu n'es peut-être pas directement lié à cette vente mais en partie quand même. Il n'y a rien à faire, si pendant des mois tu en vends 10 par semaine et après une chronique tu en vends 40, il y a un lien, pour moi. Et ce retour-là, c'est bien quand on l'a même si c'est compliqué pour les éditeurs et je comprends. Après, c'est vrai quand l'éditeur repartage en story, quand ils font des concours avec nous, quand ils aiment les posts, quand ils les commentent, c'est vrai que ça fait plaisir. Après, je ne recherche pas ça, pas spécialement. Mais ça fait plaisir, oui. J'attends plus un vrai échange avec les personnes qui me suivent, avec mes abonnés.

C : Et cet échange, tu l'as, actuellement ?

F : Ah oui, tous les jours. Tous les jours je prends environ 2-3 heures pour répondre aux messages et... Oui. La plus belle chose que l'on peut te dire quand tu fais ça, c'est « vous m'avez donné envie de lire » ou « vous m'avez fait acheter ce livre ». C'est la chose la plus belle que l'on puisse te dire. Et puis après, c'est vrai que pendant 2-3 heures par jour, je réponds aux commentaires et j'y tiens, parce que ça crée une cohésion, ça crée un lien.

C : C'est une question de partage en fait.

F : Oui. Quand je peux les voir en vrai, c'est encore mieux. A la foire du livre, j'en avais vu pas mal.

C : Oui, tu me l'avais dit, tu avais une rencontre prévue après notre rencontre.

F : Oui. Oui, oui. Ça arrive de plus en plus, c'est chouette... C'est chouette.

C : Et tes abonnés, comment ils réagissent quand ils te rencontrent ?

F : Il y a de tout. Ça arrive de plus en plus souvent. Des fois ça arrive ici, à Bruxelles, dans la rue. Ça m'est arrivé 2-3 fois. Ils te suivent, au départ, et tu te dis « mais qu'est-ce que c'est » et puis ils osent t'aborder. Au départ ils n'osent pas t'aborder. Et puis ça arrive aussi que certains viennent directement te voir. Et ils demandent une photo en général. A chaque fois on m'a demandé une photo. Une fois on m'a demandé une signature. Une ou deux fois... Mais moi ça me fait bizarre parce que... Je ne suis personne. Je ne suis pas... Madonna, je ne suis Lady Gaga, juste quelqu'un qui partage ma passion des livres... Et voilà.

C : Et du coup ça te fait bizarre.

F : Ça me fait bizarre mais je le fais avec plaisir parce que les gens attendent quelque chose de moi, aussi. Moi je suis pareil, quand je suis des grands YouTubers et que je les croise, je suis toujours un peu impressionné, mais... Parce qu'ils font partie de ta vie, il n'y a rien à faire. Je sais très bien que je fais partie de la vie de mes abonnés, dans le sens où je sais que tel jour ils attendent un post, tel jour ils attendent une rubrique en particulier. C'est un peu comme un présentateur météo.

C : Ça devient un peu un rendez-vous quotidien.

F : Voilà, tu fais partie de la vie des gens et à un moment donné, tu te doutes bien que...Au début ça me choquait fort quand quelqu'un me demandait quelque chose mais...Une fois c'est arrivé que quelqu'un m'attende à la sortie d'un événement et était là exprès pour moi. Ça ça fait très bizarre. Moi je l'ai fait pour ma chanteuse préférée quand j'étais petit et qu'on le fasse pour moi je me dis... ça fait bizarre quoi. Ils réagissent bien et moi je suis content. Après, tu as aussi ces gens qui te croisent dans la rue, qui te reconnaissent, qui n'osent pas venir te voir et qui t'envoient un message après. Et ça, ça m'embête parce que je préfère qu'ils viennent me voir directement. Mais je comprends qu'ils aient l'impression de déranger ou quoi.

C : Oui, je comprends. C'est mieux de voir la personne en face à face. Concernant tes partenariats, est-ce qu'il y a des activités que tu aimes, qui sont organisées par les partenaires, des nouveautés, des innovations. Qu'est-ce que tu aimerais, en fait ?

F : Ce que j'aime beaucoup, ce sont les événements comme les présentations de rentrée littéraire, comme Albin Michel l'a fait à Paris. J'aime beaucoup les événements en général. Quand on m'a invité, je ne crois pas m'être déjà ennuyé. Après je trouve qu'un truc capital manque dans les partenariats, c'est qu'on échange beaucoup par mail, on échange parfois par téléphone, mais on ne connaît pas les personnes qui sont derrière ces mails et ces coups de téléphone. Et d'ailleurs, j'avais demandé à Jocelyne d'organiser une journée chez Dupuis ou ailleurs, avec tout un programme pour que les bloggeurs avec qui ils travaillent puissent rencontrer l'équipe de Dupuis et échanger et tout. Et je pense que ce serait vraiment bien parce que oui, on voit des visages, des pseudos, des signatures mails mais on ne sait pas qui sont ces gens.

C : Donc toi tu voudrais un contact plus profond avec tes partenaires.

F : Voilà parce qu'on a un contact très humain avec les gens qui nous suivent, mais on a pas de contact humain ou presque avec les éditeurs.

C : Sauf aux foires du livre ou ce genre d'événements.

F : Et encore ! Parce qu'à la foire du livre tu as beaucoup de distributeurs et de représentants. Par exemple, je suis en partenariat avec Albin Michel, à la foire du livre, il n'y a personne d'Albin Michel, parce qu'ils sont à Paris et que voilà, ils préparent LA foire du livre de Paris. Donc voilà, c'est ça qui est dommage aussi. Et je trouve que c'est la chose qui manque dans les partenariats, c'est d'organiser des journées entre éditeurs, bloggeurs et auteurs de la maison d'édition et voilà. Après on est très chouchoutés des éditeurs, hein, je n'ai rien à dire là-dessus. Mais idéalement, oui, un contact plus humain.

C : Et tu penses que les autres influenceurs recherchent cela, également ?

F : Je n'en sais rien du tout. C'est vrai que je parle souvent avec eux, avec des copains, mais... Honnêtement, les trois quarts du temps, lorsqu'on se retrouve avec nos amis bloggeurs, on parle un peu de nos vies, on s'éloigne un peu des livres. On apprend à se connaître un peu mieux en dehors des réseaux sociaux. C'est logique car on ne parle déjà que de livres sur les réseaux sociaux...

C : J'ai l'impression, je ne sais pas si je me trompe, que les influenceurs recherchent le partage en premier et veulent rester très humains...

F : Voilà. Je peux te dire que mes amis aussi. On cherche tous ça. Quelque chose où, avant tout, on va partager, on va échanger, s'allier autour d'un livre en particulier. Mais il y en a plein qui n'assument pas, je crois, le fait que l'on veut que ces posts fonctionnent. C'est clair que l'on veut du partage, c'est la priorité, pour moi aussi. Mais je ne cache pas le fait que quand je poste, j'ai envie que cela fonctionne, sinon je ne posterais pas. Et j'ai l'impression que beaucoup sont un peu dans un tabou en disant « non, je ne regarde pas l'heure, je ne regarde pas les likes ». Mais ils le font, on le fait tous, sinon on ne ferait pas ça.

C : Est-ce que tu penses que ça peut devenir un poids ? T'éloigner de ton objectif premier ?

F : Non, parce que mon objectif reste le partager, l'envie de partager ma passion et de défendre le livre à tous prix. Mais c'est clair que si mes posts fonctionnent pas... Il faut bien se dire que plus un post fonctionne, plus il y a de partage, donc pour moi c'est lié.

C : Oui, c'est lié.

F : Et il y en a plein qui n'assument pas. Ça m'agace un peu quand j'en vois qui disent « je ne fais pas ça pour que ça marche ». Ce n'est pas vrai, sinon tu ne ferais pas de compte, tu ne ferais pas ça.

C : Et le blog, qu'est-ce que tu en penses ?

F : J'en ai un... Au départ je n'en avais pas. J'en ai un aujourd'hui, un site internet. Plus un site internet qu'un blog. Je l'ai fait parce qu'on m'a souvent posé la question, si un jour Instagram est en chute libre, ce que je deviendrais. Après...

C : C'est plutôt pour avoir un endroit où retomber si jamais...

F : Voilà. Et puis quand tu tapes dans Google « Livraison de mots », tu tombes d'abord sur mon site internet. Et puis voilà, je commence à avoir une certaine notoriété et puis à partir d'un moment, tu te dis, il faut un site officiel, un site internet et voilà. Et c'est fait. J'ai une image à laquelle je fais très attention.

C : Ah oui ? Tu as déjà eu de petits problèmes ?

F : Non, mais je sais que je ne vais pas m'habiller pareil deux fois à un événement. C'est tout bête mais tu es photographié à un événement et puis si on se dit « il s'habille tout le temps pareil ». Je fais déjà très attention à mon image de base et quand tu es pris en photos et tout ça... tu fais encore plus attention. J'essaie de faire attention.

C : Pour toi, est-ce que l'influenceur se rapproche plus d'une « star » que d'un journaliste, par exemple ?

F : Je ne sais pas... Je dirais... Je ne sais pas parce que je ne me considère pas du tout comme une star. Je dirais que je ne me rapproche ni de l'un ni de l'autre. Mais au départ j'ai démarré de rien du tout et on M'A considéré

comme une star. Les gens. Mais moi pas du tout. Genre quand tu es reçu, au soir à la foire du livre ou en interview, très vite ça a été... On n'ose rien ne te dire etc. Tu vois, on est traité comme si tu étais Madonna... Mais ce n'est pas le cas. Mais sinon je ne me considère ni comme un journaliste, ni comme une star.

C : Hé bien merci beaucoup pour ton temps et tes réponses.

F : Mais avec grand plaisir !

*Annexe n°38 : Entretien n°6
Denise (Anonymat) par téléphone.*

C : Bonjour, c'est Célia Di Bono, je vous avais contactée sur Instagram.

D : Oui, bonjour. Je me mets juste à l'écart. Voilà c'est bon.

C : Parfait. Donc, cet entretien sera enregistré parce qu'il me faut le retranscrire.

D : Oui, oui, il n'y a pas de problème.

C : Ceci est un entretien semi-directif, c'est-à-dire que je vais vous poser une question et vous êtes ensuite libre de développer comme vous l'entendez.

D : Ok, ça va !

C : Si vous souhaitez rester anonyme c'est possible aussi.

D : De toute façon, il n'y a que mon pseudo, donc cela ne change rien pour moi.

C : Comment vous identifiez-vous ? Pour vous est-ce que c'est un hobby, une activité professionnelle, autre chose ?

D : Pour moi c'est un hobby. Oui, un hobby.

C : Vous pouvez m'expliquer un peu comment tout cela a commencé ?

D : En fait j'ai fait des études littéraires et je m'étais spécialisée dans l'édition pour faire attachée de presse. Mais le milieu de l'édition en Belgique est très serré, c'est un mouchoir de poche. Donc il n'y avait pas de place, donc j'ai trouvé un autre travail et ça fait depuis des années que je travaille, j'ai eu mes enfants, et... Mais j'ai toujours continué à lire, je fais des chroniques pour le magazine Indication, je ne sais pas si tu connais ?

C : Non, je ne connais pas ?

D : Et puis... Il y a un moment où je me suis dit « j'aimerais bien partager autour de mes lectures », j'ai vu que cela se faisait sur Instagram et donc je me suis inscrite sur Instagram en janvier 2018.

C : D'accord. Et est-ce que vous parlez avec d'autres personnes de la communauté bookstagram ?

D : Oui ! Enormément, par message privé, beaucoup.

C : Et pour elles, vous avez aussi l'impression que cela est un hobby ? Ou plus ?

D : Ça dépend qui. Pour la majorité des personnes avec qui je discute, c'est un hobby.

C : D'accord, il y en a quand même qui prennent cela un peu...

D : Oui, il y en a qui prennent cela très au sérieux, j'en connais deux qui sont malades, en fait et qui ne peuvent plus travailler. Et qui retrouve cette espèce d'exutoire dans Instagram. Ils font leur chronique un peu comme si c'était leur vie, quoi. Moi j'ai mon travail, j'ai ma famille, c'est un plaisir et ce doit le rester.

C : Oui, je comprends. Et l'avis de la communauté ? Pour qui vous prennent-ils ? Qu'en pensez-vous ?

D : Par rapport aux gens qui me suivent ou par rapport à tous les autres ?

C : Par rapport aux gens qui vous suivent.

D : Je pense qu'il y a un peu des deux. Je pense qu'il y en a avec qui on est sur un pied d'égalité et qui m'influencent autant que je les influence. Dans le sens où, si je lis leurs chroniques, j'aurai peut-être tendance à bondir un peu plus vite sur le livre en librairie après si eux ont été complètement extatiques à la lecture du livre. Et puis il y a d'autres gens avec qui je n'ai presque pas d'échanges, que moi je ne suis pas et eux me suivent. Et pour ceux-là, ben... voilà, c'est plutôt moi qui les influence.

C : Vous pensez qu'ils vous accordent une certaine légitimité ?

D : Je pense, oui.

C : Et vous pensez que c'est justifié ?

D : Bah...oui et non. Parce qu'à partir du moment où moi j'ai adoré le livre, si les gens m'accordent le crédit de lire le livre parce qu'ils ont tenu compte de mon avis, je trouve cela super agréable, évidemment.

C : Concernant les partenaires. Êtes-vous régulièrement sollicité pour des partenariats ?

D : Régulièrement, non. Je suis sollicitée par Acte Sud, ce qui m'enchant, parce que je les adore, et par les Editions Dupuis, mais généralement c'est plutôt moi qui vais vers les maisons d'édition. Donc si jamais je repère qu'il

y a un livre qui va sortir, je vais vers eux pour leur demander si c'est possible d'avoir le livre en service presse et si jamais ils ne me répondent pas, bah... Je l'achète. Mais... J'achète la majorité des livres que je lis. Et je veux rester indépendante, aussi. Ça ne me plairait pas de commencer à aller à des événements de rentrée littéraire, de revenir avec quinze livres et puis de me sentir obligée de lire tous les livres que l'on m'a donné et que je n'aurais pas forcément lu si moi j'avais dû faire mon choix.

C : Donc pour vous, c'est mieux de demander juste les livres qui vous intéressent et de ne pas en recevoir spontanément ?

D : Oui. Oui.

C : Ça vous mettrait une pression ?

D : Oui, je me sentrais un peu obligée de les lire. Ce que je n'ai pas envie de faire, je n'ai pas envie de me sentir obligée. Ça reste un plaisir...

C : Oui, je comprends. Et du coup, votre pile à lire... Principalement composée de livre que vous achetez ?

*D : Oui, c'est ça. En fait, je suis une aficionado de chez Pêle-Mêle. Et donc quand je vais chez Pêle-Mêle, généralement, je passe un temps fou à regarder les étalages et tout cela. Et puis, à revenir avec plein de livres de chez eux évidemment, vu que si je le trouve à cinq euros, je vais me dire « oh ce n'est pas cher ! » et finalement je me retrouve avec une pile énorme de livres pas chers mais que je n'ai pas le temps de lire *Rire**

C : *Rire* Est-ce que vous... vous avez deux partenariats, c'est cela ?

D : Oui. Deux fermes et définitifs quoi.

C : Oui. Et est-ce que vous avez déjà refusé ou limité certains partenariats ?

D : On m'a déjà proposé des livres que j'ai refusé.

C : D'accord. Pourquoi ? Parce qu'ils ne vous intéressaient pas ?

D : Oui, c'est ça, ça ne m'intéressait pas, donc j'ai un peu fermé la porte. Par exemple, avec Dupuis, ils m'ont envoyé des bandes dessinées qui étaient vraiment jeunesse, moi mes enfants aiment bien, je les lis aussi, mais voilà, je n'ai pas forcément de plaisir à parler de bandes dessinées jeunesse et je n'ai pas non plus envie de mettre ça sur mon compte parce que ça ne reflète pas les choses dont j'ai envie de parler. Donc je leur ai dit qu'ils n'étaient pas obligés de m'envoyer ce genre de bandes dessinées, que je préférais les bandes dessinées adultes.

C : D'accord. Et si, un jour, imaginons, vous auriez... une dizaine de partenariats, est-ce que ... Comment vous choisiriez les livres que vous mettriez en avant ?

D : Je continuerais toujours à fonctionner comme maintenant : lire les livres qui me plaisent et que j'ai envie de lire.

C : D'accord. Quelles sont vos attentes, lorsque vous acceptez un partenariat ? C'est-à-dire, qu'est-ce qui, pour vous, est un bon partenariat ?

*D : Ah. Partenariat de rêve, c'est Acte Sud. C'est celui que j'ai *Rire* Donc ils envoient le catalogue de leurs futures parutions et donc je peux sélectionner dans leur catalogue les livres que j'ai envie de lire. Ce qui est le paradis, évidemment, parce que ce sont des livres que j'aurais choisis en librairie, si je les avais eus devant moi. Donc voilà, ça ça correspond à 100% au partenariat parfait.*

C : *Rire* Oui, je vois. Et au niveau relations avec le partenaire ? Qu'est-ce que vous recherchez ?

*D : Juste de la compréhension et du respect. Parce que par exemple, chez Acte Sud, la première fois que j'ai reçu le catalogue, je leur ai posé la question franco, je leur demandé : « qu'est-ce que vous voulez, qu'est-ce vous souhaitez ? Est-ce que je dois accuser la réception de vos livres en story ? » Parce que tout le monde fait ça mais moi je déteste faire cela. « Est-ce que je dois tout chroniquer ? Est-ce que si jamais je n'aime pas un livre, je peux dire que je n'ai pas aimé ? » Et ils m'ont dit « Tu restes toi-même à 100% si tu n'as pas envie de chroniquer, tu ne chroniques pas, si tu as un bémol sur le livre et que tu veux en parler, tu parles du bémol. » Et donc voilà, ça c'est vraiment parfait en fait, parce que ça veut dire que je peux être moi-même à 100% sans jamais être bloquée ou avoir peur de perdre mon partenariat. Bon, cela dit, si je les perdais ce ne serait pas très grave, je continuerais à acheter les livres mais... Voilà. *Rire**

C : Oui, donc, c'est une certaine liberté, en fait ?

D : Oui, c'est ça ! Pouvoir être libre de faire ce qu'on a envie et de continuer à lire ce que j'ai envie de lire et dire ce que j'ai envie de dire.

C : D'accord. Du coup, vos chroniques, avis, critiques, vous les postez quand vous le sentez ou..

D : Par rapport à la réception du livre ?

C : Oui.

D : Je vais m'imposer un délai de deux mois maximum entre la réception et le post.

C : Mais c'est vous qui vous l'imposez ça ?

*D : C'est moi qui m'impose ça, eux n'imposent rien du tout. Oui, parce que si je ne m'impose pas ça, j'ai une pile de livres absolument énorme et que le livre finisse dans un coin... *Rire**

C : *Rire* Est-ce que parfois vous aimez avoir des feed-back des partenaires ?

D : Euh, oui c'est agréable.

C : Et concernant les activités, est-ce que vous êtes invitée à certaines activités ?

*D : J'ai déjà été invitée à deux activités... Et j'y suis allée, parce que bon, j'étais contente d'être invitée mais c'étaient des auteurs que je n'aime pas. Donc après je me suis dit que je n'aurais pas dû aller. Je suis allée à l'activité sans vraiment en parler et je n'ai pas parlé des livres non plus. Je les ai lus tous les deux mais comme je n'ai pas aimé.... C'était Michel Bussi... Et l'autre j'ai même oublié son nom. C'étaient des romans trop feel good ou trop main stream à mon goût. Enfin... Oui. Bussi je ne sais pas vraiment si on peut dire main stream enfin bon je n'aime pas. *Rire**

C : *Rire* Et les salons du livre, vous y aller ?

D : J'y vais, oui.

C : Et est-ce que vous êtes invitée en général ?

D : Non, non, j'y vais de moi-même.

C : Est-ce qu'il y a des innovations que vous aimeriez voir dans les partenariats, des choses qui manquent actuellement dans les partenariats ?

D : Hm... Non, non, je ne vois pas comme ça.

C : Comment percevez-vous les contacts avec vos partenaires ? On a déjà dit que vous préférez « commander » si j'ose dire, enfin, choisir les livres plutôt que de les recevoir spontanément. Pour les contacts par exemple ?

D : Généralement c'est par mail ou par messagerie d'Instagram qu'on me contact.

C : Et cela vous convient ?

D : Oui, tout à fait, ça me convient !

C : Et est-ce que vous pensez que la reconnaissance que vous accordent les maisons d'édition, est justifiée ?

*D : Pas plus que la plupart des personnes que je suis sur Instagram. Oui... Non, en fait j'ai l'impression que c'est toujours une espèce de coup de poker. Il y a des gens qui vont à des événements et il n'y a pas plus de raisons que ces gens y aillent que moi ou que n'importe qui... Donc c'est vraiment... C'est du people hein. C'est des gens qui se font connaître et ils réussissent à décrocher parfois la timbale magique... Bref... *Rire* Avec Acte Sud, vu que c'est mon seul vrai gros partenariat, ils se sont rendus compte que je chroniquais beaucoup de leurs livres parce que j'ai toujours fonctionné avec une certaine connexion pour leur maison d'édition à eux, j'aime tout ce qu'ils*

font donc... Donc voilà j'étais hyper heureuse, j'ai trouvé cela légitime dans le sens où à partir du moment où je chronique leurs bouquins, hé bien c'est sympa de leur part de me renvoyer un peu l'ascenseur mais j'aurais de toutes façons continué à lire leurs livres même s'ils ne m'avaient jamais approchée, donc voilà.

C : Et comment vous percevez le rôle d'influenceur littéraire en général ?

*D : Le rôle d'influenceur littéraire... Je ne sais pas si on peut vraiment parler d'influenceurs... C'est... C'est la même chose que... je pense qu'un journaliste est plus légitime qu'un Instagrameur dans le sens où le journaliste, il a tout le background, il a les études, il a la légitimité du journal qui l'a sélectionné. Il a le nombre de chronique derrière lui qui fait que... il est stable, il a les connaissances littéraires sur lesquelles s'appuyer pour commencer à pouvoir donner des avis qui sont un peu étayés et intelligents. Il y a beaucoup d'Instagrameurs qui ne lisaient même pas au début. Qui ont découvert la lecture il y a trois ou quatre ans et qui ont commencé à chroniquer des livres sans avoir jamais lu de leur vie. Et donc voilà, je pense qu'il y a de tout et de rien sur Instagram. Il y a des gens qui sont très pointus dans leur lecture et donc eux c'est agréable de les lire et d'avoir leurs avis. Et puis il y a des gens qui ont bien compris l'algorithme d'Instagram et qui sont complètement nuls dans leurs chroniques et qui ont ce statut d'influenceur et reçoivent des milliards de bouquins et ont des tonnes de partenariats juste parce qu'ils ont huit mille followers juste parce qu'ils font du follow-unfollow et que comme ça les gens s'abonnent et bref... Donc pour cela je trouve qu'un journaliste est plus légitime dans le sens où un journaliste va aller chroniquer ce qu'il a envie de lire, quand il a envie de le lire. Il ne va pas être poursuivi par un auteur ou par une maison d'édition parce qu'il n'a pas fait sa chronique, il va vraiment vivre sa vie comme il l'entend, alors que une personne qui est sur Instagram et qui veut absolument que ça fonctionne dans son sens va parfois... je vais utiliser le terme... se prostituer limite *rire* pour que ça continue à aller dans son sens.*

C : Oui. Donc vous pensez que certains ne sont pas « honnêtes » dans leurs critiques ?

D : Oui. Je pense qu'il y en a beaucoup qui ne sont pas honnêtes dans leurs critiques, il y en a qui chroniquent sans avoir lu le livre, aussi. Je ne donnerai pas de noms, mais il y a des gens... Je le sais. Enfin, encore ce matin, j'ai lu l'avis de quelqu'un sur un livre qui dit que le livre est un immense coup de cœur alors qu'en lisant ce que la personne a écrit... J'ai lu le livre moi-même et je me suis dit ce n'est pas possible, elle ne l'a pas lu... Elle ne l'a pas lu pour dire ça. C'est assez choquant parfois. Voilà.

C : Est-ce que vous pensez que c'est une dérive du fait que certaines personnes ont beaucoup de livres et du coup ils n'ont peut-être plus le temps et choisissent de ne pas le lire ?

D : C'est ça, oui !

C : Et qu'est-ce que vous en pensez ?

D : Ben... ça n'a aucun intérêt... Oui... C'est dommage... A partir du moment où on chronique un livre, oui, il faut l'avoir lu au départ ! On ne va pas commencer à donner un avis de lecture sur un livre qu'on n'a pas lu.

C : Et quelle serait leur motivation pour faire ça ? La plupart des partenariats sont non rémunérés ?

D : De toute façon, oui, mais je pense que c'est surtout une question de communauté dans ces cas-là. Ce sont des gens qui vont continuer à poster au minimum tous les deux jours et qui veulent se faire mousser et voir qu'il y a du contenu qui sort, en fait.

C : Est-ce que vous pensez que c'est une certaine pression qu'ils ont acquise ? Par exemple, au début ils voulaient faire bien leur compte, publier après avoir lu, tout ça, et qu'au final ils se sont retrouvés un peu... Dépassés ?

D : Oui, j'ai l'impression. J'ai vraiment cette impression-là et puis ce qu'il y a aussi... il y a aussi les gens qui achètent leurs abonnés. Il y a quand même quelques comptes où cela se voit... Il n'y a aucun retour des abonnés. Donc ils chroniquent un livre, ils ont des milliers de followers et puis on voit qu'il y a deux personnes qui ont mis un cœur et personne ne dit « wouah, ça a l'air chouette » ou rien du tout... Et... donc, ils se sentent un peu, je pense... Dépassés par l'image qu'ils veulent donner.

C : Hé bien voilà, merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

D : Avec plaisir !

C : C'est un thème assez chouette bookstagram. Cela donne presque envie de se faire un compte !

D : Oui... Mais il ne faut pas trainer, il y a certains Instagrameurs qui pensent que l'on arrive aux limites... Parce qu'il y a quand même... pour l'instant... Une espèce de petite guerre de tous les Instagrameurs entre eux. Tout le monde essaie de se mettre en avant, d'appuyer sur la tête de l'autre s'il le faut pour remonter un petit peu. Et puis il y a des maisons d'édition... Comme Albin Michel, qui a fait sa rentrée littéraire en invitant je ne sais pas combien d'instagrameurs, qui ont tous mis en story « oh on a été reçus par Albin Michel et on a tous reçu quinze livres » et alors ils mettaient leur pile à lire et ça a suscité par mal de grincements de dents de tous les côtés parce que ce n'est pas forcément une super bonne idée de la part des maisons d'édition de commencer à rentrer dans ce jeu là parce que de 1 tout le monde va chroniquer le même bouquin et donc on va avoir une espèce de lassitude de voir passer ce bouquin et puis de 2 , pourquoi ces gens-là recevraient cela alors qu'il n'y a pas forcément de raison. C'est toujours cette question de pourquoi eux et pourquoi pas nous, qui revient. Il y a un Instagrameur, je ne sais pas si tu le suis « Charlie et ses drôles de livres », qui a piqué une gueulante en disant que la rentrée littéraire ce n'était pas maintenant et

d'arrêter de nous saouler avec cela, qu'il y avait autre chose à lire. Il a reçu des messages privés de plein de gens qui lui disaient « oui, mais c'est parce que tu es jaloux, parce que tu n'as rien reçu ». Et je trouve cela complètement hallucinant comme manière de se comporter... C'est une vraie cour de récréation... Parfois c'est un peu triste, quoi.

C : Oui, j'imagine... Hé bien encore merci beaucoup d'avoir accepté de répondre à mes questions.

D : Avec plaisir ! Belle journée à vous.

C : Merci ! Egalelement. Au revoir.

D : Au revoir.

Annexe n°39 : Entretien n°7
Chantal (anonyme) par vidéoconférence

C : Bonjour !

Ch : Bonjour !

C : Donc, comme je vous l'ai dit, cet entretien est enregistré car il me faudra le retranscrire.

Ch : Pas de souci.

C : Donc, c'est un entretien semi-directif, ce qui veut dire que je vais vous poser une question puis vous êtes libre de développer comme vous le voulez !

Ch : D'accord, oui.

C : Et si vous le souhaitez, vous pouvez garder l'anonymat.

Ch : D'accord.

C : Alors...

Ch : Euh, juste, c'est pour quelle section ?

C : C'est pour mon mémoire, je suis étudiante en communication à l'Ucl de Mons, je fais mon mémoire sur les influenceurs littéraires.

Ch : Ah oui, d'accord.

C : Comment vous identifiez-vous ? Est-ce que pour vous c'est un hobby, une activité professionnelle, autre chose ?

Ch : Donc, je suis bibliothécaire, je travaille dans une bibliothèque publique et en plus j'ai ouvert... sur mon temps libre, le blog et je me suis créé un compte bookstagram par après. Donc c'est plutôt de l'ordre du hobby, maintenant il y a beaucoup de liens qui sont fait avec mon travail.

C : D'accord. Vous parlez avec d'autres bookstagrammeurs ?

Ch : Oui, énormément. Sur Instagram il y a énormément d'échanges, rien que lorsque l'on poste une story, il y a toujours des personnes qui répondent.

C : Et eux, comment voient-ils cela ? Ils voient ça comme un hobby ? Autre chose ?

Ch : Je pense que la majorité, c'est un hobby maintenant, il y en a, au fur et à mesure qui en font une activité professionnelle.

C : Et vous pensez que cela a un avenir en tant qu'activité professionnelle ?

Ch : Je pense qu'on est au tout début. Donc je pense que cela va se développer sur le long terme, oui. Puisque l'on voit un peu que... Il y a les journalistes d'un côté et les blogueurs de l'autre et quand on voit comme les maisons d'éditions se tournent de plus en plus vers les blogueurs, on se dit que ça a de l'avenir, en tous cas. Il y en a aussi qui en profitent pour écrire et ensuite se faire éditer... Enfin voilà, il y a plein de manière...

C : Donc, en fait cela peut être un tremplin ?

Ch : Voilà, tout à fait, oui ! Ça aide bien évidemment d'avoir déjà une communauté derrière soi.

C : Oui, effectivement... Êtes-vous régulièrement sollicitée pour des partenariats ?

Ch : Euh oui, aussi bien par les auteurs que pas les maisons d'éditions.

C : Et cette reconnaissance qu'ils vous accordent, est-ce que vous pensez que c'est justifié ou pas ?

Ch : Euh...Maintenant on ne sait pas bien mesurer l'impacte que ça a vraiment sur les lecteurs... Est-ce qu'ils vont acheter le livre ? On ne sait pas bien. C'est difficile à déterminer. Maintenant, si les maisons d'édition et les auteurs se tournent vers nous, c'est que cela a quand même des retombées.

C : Votre P.A.L. Est-ce que vous avez parfois l'impression d'avoir une responsabilité ?

Ch : Oui, ça donne beaucoup de pression, en fait. Par exemple, pour le moment je suis en train de me mettre plus ou moins à jour et j'ai l'impression de faire mon devoir pour l'école, le fait d'être en ordre.

C : Vous chroniquez tous les livres que vous recevez ?

Ch : Non. Alors en fait, il y a certaines maisons d'édition qui m'envoient même quand je n'ai pas demandé, certains livres. Donc je me retrouve à la maison avec plus ou moins une quarantaine de livres que je n'ai pas demandé. Mais...Voilà, je mets la priorité sur ceux que j'ai demandés bien évidemment.

C : Vous aimez tout de même recevoir des livres spontanément ou cela vous dérange plus qu'autre chose ?

Ch : Bah... Parfois on a de belles surprises et dans ces cas-là, c'est super agréable. Mais quand ce n'est pas du tout un livre qui correspond à ce que l'on aime, là, c'est un peu plus embêtant.

C : Oui... Et est-ce que vous recevez parfois des goodies, des boxes ?

Ch : Oui. Pour le moment j'ai reçu quelques tote bags. Sinon, dans le cadre de mon rôle de lectrice V.I.P du cercle Belfond, je reçois à chaque fois avec le livre quelques cadeaux. Donc des marques pages, ...

C : Et cela, vous les recevez spontanément ?

Ch : Oui, ce n'est pas demandé. Et donc ça permet de faire des belles vidéos en story, unboxing.

C : Est-ce que vous avez déjà été amenée à hiérarchiser vos partenariats ?

Ch : Non. Je fonctionne plutôt par ordre de livres qui arrivent et aussi par date de parution. En général les maisons d'éditions viennent me trouver un mois avant la sortie. Quand ce sont des auteurs, c'est plus souvent quand le livre est déjà sorti et qu'ils trouvent que le livre n'a pas été assez mis en avant.

C : D'accord. Est-ce que vous vous fixez un délai pour publier votre avis ?

*Ch : Alors, avant j'essayais de me fixer des délais mais plus j'avance et plus j'ai du mal. En plus je viens d'être prise pour le jury des lectrices ELLE, donc ça va être 25 livres à lire sur les mois qui viennent. *Rire**

C : *Rire* Oui, cela va être un peu compliqué de tenir des délais !

Ch : Oui !

C : Et est-ce que vous avez déjà été obligée à limiter ou refuser à certains de vos partenariats ?

Ch : Alors, ça m'arrive assez régulièrement de refuser à partir du moment où le résumé ne m'attire pas. Je dis à la maison d'édition que je ne suis pas preneuse. Et je pense que les maisons d'édition sont tout à fait contentes que l'on soit sincères avec.

C : Oui, effectivement. Et quelles sont vos attentes, lorsque vous acceptez un partenariat ?

Ch : Il n'y a pas vraiment d'attente puisque c'est moi qui reçois un livre gratuitement... Tout ce que je demande, c'est qu'il n'y ait pas plus de 10 fautes d'orthographe dans le livre sinon je refuse de poster un avis.

C : Ok. Et est-ce que vous avez déjà eu des partenaires qui vous demandaient de ne pas dire si vous n'aviez pas aimé un livre ?

Ch : Non, jamais. Maintenant, il y en a qui ont déjà mal prit le fait que je n'aimais pas le livre. Au début j'avais des partenariats avec les auto-édités,

maintenant je refuse parce que je me suis retrouvée trop de fois à recorriger le texte. Et ils étaient vexés parce que je disais que ça n'allait pas et qu'il fallait retravailler la version.

C : Est-ce que vous avez ou aimeriez des feed-back de la part des partenaires ?

Ch : Je n'ai aucune exigence à ce niveau là mais c'est clair que ça fait super plaisir quand la maison d'édition ou l'auteur repartage la photo ou la chronique.

C : Concernant les activités comme les salons du livre ou les activités hors salons, lorsque vous y êtes invitée, quel est votre « statut » ?

Ch : Alors ce qu'il faut savoir c'est que j'ai un enfant en bas âge, alors je ne vais pas... A part la foire du livre de Bruxelles, où j'ai été invitée par les éditions Casterman. Plus je gagne d'abonnés sur Instagram, plus, c'est vrai, je suis invitée souvent à Bruxelles mais je ne sais pas y aller parce que je travaille toute la semaine et le week-end, j'ai mon petit garçon. Le seul événement où je suis allée c'était à part la foire du livre de Bruxelles, où j'ai été invitée par les éditions Casterman, pour l'inauguration et là j'étais... J'avais une invitation V.I.P.

C : Comment percevez-vous les contacts avec vos partenaires ?

Ch : Alors... ça se passe super bien. Bien évidemment, il y en a avec qui on se sent plus proches que d'autres. Par exemple, quand j'envoie ma chronique, il y en a qui ne me répondent pas et d'autres qui en discutent avec moi. Ça dépend vraiment d'un attaché de presse à l'autre, ça dépend vraiment des personnalités.

C : Et en ce qui concerne les contacts ? Vous privilégiez les contacts par mails ? Réseaux sociaux ?

Ch : Pour les maisons d'édition c'est toujours par mail.

C : Et est-ce que cela vous convient ou vous pensez que cela devrait changer ?

Ch : Euh non, je trouve cela très bien. Certains auteurs... Une fois j'ai un auteur qui m'a contacté suite à une chronique, il voulait en discuter.

C : Et est-ce que cela vous a fait plaisir ?

Ch : Oui, ça m'a fait très plaisir, c'était génial.

C : Est-ce que vous avez des souhaits, des remarques, des choses qui devraient changer par rapport aux partenaires ?

Ch : Non, pas forcément. Je trouve que pour le moment, le système instauré marche bien. J'attends de voir comment ça va évoluer à l'avenir. Maintenant on parle de plus en plus d'Instagram mais je dirais qu'il ne faut pas non plus négliger Facebook. On a trop tendance à dire que tout se passe sur Instagram

mais je ne suis pas forcément d'accord avec cela. La majorité des personnes qui lisent mon blog littéraire viennent de groupes Facebook, donc voilà.

C : Et concernant votre communauté, elle vous accorde visiblement une certaine légitimité, est-ce que vous pensez que c'est justifié ?

Ch : Maintenant... Euh.. Je ne me sens pas spécialement légitime, je fais avec mes ressources, comme je suis bibliothécaire, aussi. Je suis aussi bien suivi par des lecteurs virtuels que par les lecteurs dans la vie réelle donc je pense que ça forme un tout.

C : D'accord. Hé bien voilà. Merci beaucoup d'avoir accepté de répondre à mes questions.

Ch : Si vous avez d'autres questions n'hésitez pas !

C : Merci beaucoup, c'est très gentil.

Ch : Pas de problème. A bientôt au revoir ?

C : Au revoir !

Annexe n°40 : Entretien n°8

Entretien n°8 : Erell Dognaux, en présence.

Les salutations ainsi que les informations concernant les détails pratiques de l'entretiens ont été convenus avant le début de l'enregistrement de l'entretien.

C : Voilà. Donc, je récapitule : ceci est un entretien semi-directif, tu ne souhaites pas rester anonyme et cet entretien est évidemment enregistré.

E : Mh-mh.

C : Commençons. Comment t'identifies-tu ?

*E : Je t'avoue que ce n'est pas la première question la plus facile. *Rire* Mais... oui... Blogueuse littéraire, ça c'est clair, après, je trouve que le terme littérature est toujours un petit peu pompeux. Ça fait un peu littérature blanche, tu vois. Alors que finalement, je ne lis pas ça du tout mais, oui...pour moi, blogueuse, plus qu'influenceuse, d'ailleurs. Parce que...est-ce que j'ai réellement de l'influence...ça... à part dans les statistiques tu ne le perçois pas tellement. J'ai peut-être deux-trois retours, mais...Et c'est super subjectif aussi... Et puis les gens que tu influences, c'est plus... Moi c'est plutôt mes amis, qui me connaissent bien, qui aussi peut-être blogueur, blogueuse, même des auteurs que je connais avec qui on s'échange des références à chaque fois. Mais est-ce que le blog a réellement un impact sur des ventes en librairie, franchement... je ne pense pas, très sincèrement.*

C : Et ton compte Instagram ?

E : Mh... Moi je suis plutôt sur le blog, vraiment. Et la page Facebook n'a plus tellement d'impact maintenant avec les nouveaux algorithmes. C'est

affreux parce que si tu ne paies pas, tu n'es quasiment plus référencé donc bon... Quand tu vois que ton post a été vu par vingt personnes, tu te dis que ce n'est pas mal. Alors qu'avant, il y a peut-être deux ou trois années, c'était vu par cinq-cents personnes. Et Instagram j'aime vraiment bien, mais je n'y suis pas assez active pour dire que cela influence quelque chose. Ici ça fait une semaine et demie que je n'y suis pas allée, que je n'ai rien posté, donc... Et même, quand je poste sur Instagram, ce n'est pas forcément sur des bouquins. En tous cas, le post Instagram ce n'est pas vraiment ça... Mais en story, parfois, oui, je vais dire « voilà, j'ai lu ça, c'était super ». Mais c'est vrai que je ne suis pas hyper « réseaux sociaux ». Moi, vraiment, mon truc c'est le blog, et Twitter, un peu.

C : Est-ce que tu penses que les réseaux sociaux sont un peu « nécessaires » en plus du blog ?

E : Oui, ça c'est clair que c'est nécessaire. Je ne suis peut-être pas l'exemple à suivre à ce niveau-là, mais je pense que c'est nécessaire parce que je ne pense pas que juste le blog... à moins de vraiment rechercher un avis sur un livre et avoir la chance que ton blog soit référencé dans les premiers... Sinon... En revanche, il y a aussi les sites. Livraddict, Bebelio, tout ça, c'est pratique, franchement. Je pense que l'on a vraiment plus d'impact, par rapport à ça parce que là, la personne qui recherche un livre va aller sur la fiche de ce livre et là, toutes les chroniques sont référencées dessus. Donc... Je pense que c'est là que ça a le plus d'impact. Mais après, tu influences vraiment les gens qui sont déjà dans cette sphère-là, tu n'influences pas le lecteur lambda qui lit un livre sur ses vacances, quoi.

C : Donc, tu as dit que ton audience, c'était beaucoup de blogueurs, blogueuses ?

E : Oui. Je pense qu'il y a énormément de blogueurs et blogueuses. Moi, de mon point de vue, assez peu de personnes qui... Enfin je ne pense pas que la personne qui veut chercher un livre pour ses vacances va aller voir sur un blog... Enfin, je ne pense pas. Il va plus aller à la librairie, se faire conseiller par le libraire qu'il y a sur place plutôt que d'aller voir sur les blogs... Je pense que la plupart des lecteurs des blogs sont eux-mêmes blogueurs ou blogueuses, ou influenceurs littéraires, ou Instagrammeurs, ou booktubers. Tout ce petit monde qui paraît très petit et qui en fait... On se rend compte lorsque l'on est dedans que c'est vraiment une grosse communauté et que il y a les blogueurs... Mais maintenant... même le blog est un petit peu « has-been », les nouveaux médias, c'est plutôt... vraiment booktube, bookstagram.

C : Et pourquoi tiens-tu un blog ?

E : Parce qu'au départ... Quand j'ai créé le blog, j'avais juste besoin d'écrire sur ce que j'avais lu, et d'en parler à quelqu'un. Dans mon entourage, mes parents lisaient de la BD mais c'était tout, quoi. Moi des romans, j'aimais vraiment beaucoup ça et j'avais juste envie de partager mes avis. Sans même

forcément que quelqu'un les lise. J'avais juste besoin de les mettre sur « papier », et au fur et à mesure que tu crées ton blog, que tu te fais ta petite communauté d'amis, de suiveurs, tu commences à connaître plusieurs blogs, d'autres personnes. Et voilà, ces gens-là s'influencent les uns les autres et voilà... Je continue un peu par habitude aussi...

C : Et pourquoi avoir choisi un blog au départ plutôt que de mettre ton avis sur Facebook ou Instagram ?

E : Parce qu'à l'époque, quand j'ai créé mon blog, il y a six ans, je venais de terminer mes études et on avait justement eu toute une semaine informatique où on nous apprenait à créer un blog, un site web et une base de données. Et quand j'ai eu fini mes études et que je me suis retrouvée après mon job étudiant, entre deux boulot à « ne rien faire », je me suis dit que cela pourrait être sympa de mettre en pratique ce que j'avais vu au cours et de créer un blog sur Blogger, parce que c'est là-dessus que nous l'avions créé et ça a l'avantage d'être hyper personnalisable. Et donc j'ai commencé comme ça, sans savoir que derrière, il y avait une énorme communauté. La bookosphère à l'époque n'était pas encore ce qu'elle est aujourd'hui. Moi j'ai commencé au tout début, donc avec les pages Facebook qui avaient de l'influence sur les vues sur ton blog, où Twitter venait de faire son apparition et Bookstagram n'existait même pas ! Il y avait Booktube, mais c'est vrai qu'Instagram n'était que le réseau social que l'on connaît aujourd'hui.

C : Et aujourd'hui Instagram est devenu...

E : Oui ! Maintenant, c'est vraiment... YouTube et Instagram sont vraiment les deux plus grosses influences dans le monde du blog et tout ça... Encore que... Il y a encore assez peu de maisons d'éditions qui ne prennent que des bookstagrammeurs. C'est encore assez rare. Généralement, les maisons d'édition et les attachés de presse veulent des liens vers des chroniques soit blog, soit sur YouTube, mais Instagram commence seulement à être... Devient vraiment une plateforme importante à ce niveau-là.

C : Et les personnes avec qui tu parles, les blogueurs etc. Comment eux se considèrent, lorsque tu leur en parles ?

E : Il y en a qui perçoivent ça comme un job et qui sont d'ailleurs devenus professionnels. Enfin. Je ne les connais pas mais... Certains qui se font payer leurs interventions, ont des partenariats rémunérés avec des maisons d'édition et tout... Les personnes que je côtoie en général, c'est juste du plaisir. C'est juste le plaisir de partager des avis de bouquins avec des gens qu'on connaît, qu'on ne connaît pas et voilà. Le plaisir de tenir un blog comme d'autres tiendraient un journal intime.

C : Et... Quel est ton avis sur la rémunération ?

E : Oui... ça fait débat... Il y a du pour et du contre parce que certains considèrent déjà le service presse comme une rémunération, moi, le service presse, c'est juste le service presse, ce n'est pas une rémunération, en soi.

Mais c'est vrai que celui qui trouve le moyen de se faire payer avec cette activité-là, je ne vois vraiment pas le problème, du moment que c'est fait dans la transparence, que l'on ne cache pas... tu vois, comme il y avait avant sur YouTube, les placements de produits un peu cachés... Moi du moment que c'est transparent... Savoir qu'un blogueur a fait une publication rémunérée, il n'y a aucun souci, quoi.

C : Tu ne penses pas qu'ils seront moins honnêtes sur leurs avis ou quelque chose comme ça ?

*E : Très sincèrement, je ne pense pas. En tous cas, jusque maintenant, en recevant des services presse, je n'ai jamais eu une directive me disant que si la chronique était négative je ne devais pas la publier. Maintenant je sais que c'est arrivé pour des publications très spécifiques, dans des maisons d'édition très spécifiques, je sais que c'est arrivé. Voilà... Après, c'est au blogueur, avec sa conscience de voir ce qu'il en fait. Moi je sais que cela ne m'est jamais arrivé et que cela fait six ans que je suis sur la blogosphère et que j'ai quand même une petite liste de maisons d'éditions qui m'envoient leurs services presse... Donc voilà. Je pense que... Nonante pourcents des blogueurs, instagrammeurs etc. doivent être honnêtes. C'est mon point de vue. Après, je suis peut-être un peu naïve. *Rire**

C : Et pourquoi tu penses comme cela ?

E : Le bad buzz fait autant que... tu vois ? Est aussi rémunérateur pour les maisons d'édition. Donc une personne qui dit qu'elle n'aime pas le livre avec ses arguments fondés ou pas peut aussi attirer certaines personnes. Moi je sais que certaines personnes... Quand je lis leurs avis négatifs, je me dis « ah peut-être que ce bouquin-là pourrait me plaire à moi ». Il y a des personnes, je sais que nous n'avons pas du tout les mêmes goûts donc je sais que parfois si je lis un avis, elle dit qu'elle n'a pas aimé un certain truc, que moi justement j'aime bien et pareil chez moi. Des livres que moi je n'aime pas, je sais qu'une amie à moi pourrait les adorer. Tu peux dire « ah moi je n'ai pas trouvé ça bien »... Après, tu ne descends jamais le livre gratuitement, ça ça n'a aucun intérêt, et ça n'apporte rien à part arriver parfois au harcèlement sur les réseaux sociaux, donc il vaut mieux éviter ce genre de choses. Et voilà. Dire que tu n'as pas aimé le livre en développant tes arguments. Il n'y a aucun souci. Et généralement, les maisons d'édition ne sont pas contre non plus. Evidemment elles ne vont pas mettre en avant ta chronique, c'est logique. Mais après, généralement, les attachés de presse avec qui j'ai eu des contacts ne sont absolument pas contre les avis négatifs. Après c'est clair qu'ils ne vont pas le partager sur leurs réseaux, ça on est bien d'accord mais parfois j'ai même des attachés de presse qui m'ont dit qu'eux non plus n'avaient pas aimé ce bouquin-là. Forcément, tu as toujours ta part de subjectivité, même quand tu es attaché de presse en maison d'édition. Dans les cas où ma chronique est négative, oui, je vais peut-être tagger l'éditeur car il a demandé la chronique et je l'envoie par mail parce que voilà c'est dans le « contrat »,

mais ce que l'on ne fait pas avec les chroniques négatives, c'est de tagger l'auteur dedans, ça n'a aucun intérêt.

C : Oui, j'imagine ! Est-ce que tu es régulièrement sollicitée pour des partenariats ?

E : Mh... Qu'est-ce que tu entends par partenariat ?

C : Ah ? Et qu'entends-tu toi par partenariat justement ? C'est intéressant !

*E : *Rire* C'est large un partenariat. Le partenariat de base, c'est juste recevoir le service presse, le lire et le chroniquer. Après on peut aussi avoir... il peut y avoir énormément de choses... Par exemple, un éditeur sort un livre ou ressort un livre dont il est sûr que ça va marcher et a besoin que la communauté qu'il a autour de lui donne de la visibilité pour le nouveau bouquin, donc généralement, on nous demande de publier la chronique à partir d'une certaine date pour que tout s'enchaîne, de participer peut-être à un événement, qui en général est sur Paris, donc moi évidemment, je suis assez limitée à ce niveau-là étant donné que je travaille mais oui... Il y a énormément de choses qui se font. Des rencontres d'auteurs sur Paris, ils font des chasses aux livres maintenant. Et parfois aussi on propose de faire gagner sur nos réseaux à nous le bouquin en question, il y a ça aussi qui peut être vu comme partenariat. Parce que personnellement, nous on n'a rien à y gagner à part de la visibilité. En faisant... Faire des concours en fait c'est le meilleur moyen de gagner de nouveaux followers.*

C : D'accord ! Je comprends mieux, donc moi ce que j'entendais comme partenariat, c'est de travailler avec une maison d'édition, que ce soit le service presse ou l'événement, pour moi un partenariat serait de travailler avec une maison d'édition.

E : Ah oui, d'accord. Ah oui, alors moi, j'ai une petite liste de maisons d'édition qui me contactent régulièrement ou que je recontacte régulièrement. Je suis page turner, donc c'est la communauté Bayard et Milan pour les young adults. Donc eux, je suis dans leurs partenariats, parce qu'ils refont chaque année leur liste. Donc tu repostules chaque année et donc ça fait trois ou quatre ans que je suis chez eux. Je suis le même principe chez Michel Lafon, qui eux ne refont pas leur liste, eux, ils ajoutent juste de nouvelles personnes et c'est un groupe Facebook privé où on propose les services presse tous les X temps et généralement, les personnes qui commentent sous la publication reçoivent d'office le bouquin parce que Michel Lafon ils font autant de la jeunesse que de l'adulte que du récit de vie, ou des choses comme ça. On est peut-être énormément sur ce groupe, mais on ne lit pas la même chose, donc généralement tout le monde reçoit son service presse.

C : Donc, dans ce cas-là, c'est l'influenceur lui-même qui choisi de se cibler, en fait ?

E : C'est ça. Ça dépend des maisons d'éditions hein. Par rapport aux services presse, ils fonctionnent tous d'une manière différente. Tu as donc Bayard et Milan qui refont leur liste chaque année mais qui garde à peu près les habitués qu'ils savent plutôt réguliers. Et une fois que tu es dans ce groupe-là, tu as « droit », ils font aussi des événements. Ici il y avait pour le nouveau bouquin pour Eragon, ils avaient proposé à trois blogueurs de venir sur Paris assister pendant la rencontre, pendant qu'eux ils signaient le contrat avec l'auteur et proposaient de faire une mini-interview, ils font plein plein de choses. Et pendant le salon de Montreuil, cette année on nous propose une soirée de rencontre avec les éditrices de chez Bayard et Milan et qui viennent nous « pitcher » leurs sorties pour le premier semestre de 2019. Et donc ça se fait dans un bar sur Montreuil, on nous paie à boire à manger et donc tu as les éditrices qui passent de groupe en groupe et viennent parler avec nous et là on avait aussi rencontré une de leurs autrices, qui venait de sortir son bouquin et donc elle venait nous en parler, dédicacer les services presse que nous avons reçus etc. Pareil chez Michel Lafon, ils ont chaque année un petit-déjeuner sur le salon de Montreuil, on est tous invités et on nous parle des sorties à venir dans les six prochains mois et généralement on reçoit des goodies et de petites choses des prochaines parutions. Après il y a Lumen, eux par exemple, ils n'ont pas de liste prédéfinie, eux cela se joue vraiment au « premier arrivé, premier servi » quand tu envoies un message à l'attaché de presse ou alors eux-même ciblent quelques blogueurs à qui ils envoient leurs bouquins. Après, il y a Dupuis, là j'ai fait la démarche moi-même, on n'est pas venu me chercher. Donc j'ai fait la démarche moi-même en me disant que je n'avais rien à perdre. Et là on m'avait dit oui, on m'avait envoyé un petit échantillon et depuis, tous les trois mois, je reçois le bon de commandes pour les trois mois suivants et ça se passe super bien ! Il y a aussi Scrineo, eux ils ont aussi un groupe Facebook privé, chaque année ils refont aussi leur liste de blogueurs mais là, je n'ai jamais tenté parce que je me suis dit qu'à un moment donné, il faut arrêter de demander des services presse. Il faut rester raisonnable et laisser un peu aussi aux autres blogueurs, il y en a qui sont aussi méritants que nous. C'est difficile je te l'avoue. A un moment donné, il faut se dire que ces livres il faut les lire, les chroniquer, mes journées ne font que vingt-quatre heures. J'ai mon boulot, à côté. Il faut parfois se limiter, se dire que ce mois-ci je ne commande rien à cette maison d'édition-là, etc. Ou parfois, c'est juste le catalogue qui ne m'intéresse pas.

C : Oui. D'accord, il y a quand même de la diversité !

E : Oui !

C : Parlons maintenant de ta P.A.L. Comment tu choisis ? Est-ce que tu hiérarchises tes lectures ?

E : Certaines personnes font des bibliothèques P.A.L et une bibliothèque de livres lus et moi je ne sais pas fonctionner comme ça. Je n'ai pas assez de place, donc tout est mélangé et parfois j'avoue, je fais des piles sur mon

bureau, des choses qui sont « urgentes » et je sais que je dois les lire dans le mois suivant, quoi.

C : Pourquoi ? Parce que cela t'est imposé ou... ?

E : En fait généralement le « contrat » avec l'éditeur, c'est de lire le bouquin et de le chroniquer, dans le mois qui suit la réception. Généralement, ils le précisent mais la plupart des éditeurs fonctionnent comme ça, maintenant, tu sais que certains sont moins regardants que d'autres sur les dates. Et donc en fonction des éditeurs, je sais que je dois lire ce livre avant celui-là. Par exemple, Michel Lafon, l'attachée de presse est très sympa, je sais que si j'ai un problème, que je vais être en retard, je lui envoie un mail, elle n'a pas de problème. Mais je sais que si je suis beaucoup trop en retard, je n'aurai plus les prochaines parutions ça c'est clair. Donc tu postes ta chronique dans le groupe Facebook et elle fait les comptes et elle rappelle aux blogueurs qu'ils sont en retard et leur demande leur chronique et donc là je sais qu'il vaut mieux éviter d'être en retard ou alors si tu sais que tu vas être en retard ou que tu pars en vacances, tu préviens l'attachée de presse. Après il y a des maisons d'éditions... Bayard et Milan, ils ne sont pas trop regardants à ce niveau-là. Même s'il n'y a pas très longtemps, l'attachée de presse a bien répété que c'était un mois de délai. Je sais que j'ai déjà rendu des trucs en retard, en prévenant quand même, car je trouve que c'est quelque chose qui se fait, mais voilà. Ils sont moins regardants. Et je sais que Ofelbe, aussi, petite maison d'édition qui fait du light novel et du manga, eux tu peux même encore lire le manga un an après ce n'est pas grave. Gulf Stream c'est le même principe, ils avaient déjà publié quelque chose en disant que ça ne les intéressait pas forcément que toutes chroniques sortent en même temps parce que ça fait beaucoup de bruit pour rien. Parfois une chronique six mois après la parution du livre est aussi bénéfique juste pour rappeler que ce bouquin là est toujours là et qu'il est très bien. Donc voilà, je ne hiérarchise pas vraiment... J'ai appris à ne plus le faire, c'est vrai qu'à un moment, tout un temps, j'avais ma page SP et je me disais « j'ai ça en retard, j'ai ça en retard, ... » et finalement de moins en moins. En revanche ici ça fait deux semaines que je suis en congé, je n'ai pas lu un service presse, je n'ai pas eu envie. Ici c'est mes congés et c'est mes congés de tout quoi. Je n'ai encore lu aucun service presse pendant mes congés.

C : Oui, je comprends. Et pour les goodies ? Est-ce que tu en reçois souvent ?

E : Bah... Les goodies, ce n'est pas ce que l'on reçoit le plus. C'est déjà arrivé mais généralement c'est les services presse et les goodies pas tellement. Il y a parfois... quand il y a des mises en avant d'un titre, tu reçois parfois des petits goodies en teasing, des trucs comme ça. Je sais par exemple que chez Dupuis, j'avais reçu Zombillénium et c'était marrant parce que je n'avais rien demandé et je l'ai reçu, mais je n'avais pas lu les autres Zombillénium, en fait ! Tu vois, un service presse non sollicité je ne me sens pas obligée de le lire, parce que je n'ai rien demandé. On me l'a envoyé, c'est très bien mais

dans ce cas-là, je considère qu'il n'y a pas de délai ni d'obligation de le lire parce que parfois, ça peut juste ne pas correspondre à ce que je lis. Mais là, voilà j'ai reçu le quatrième tome et ça tombait bien on les avait reçus à la bibliothèque alors j'ai lu les trois premiers et j'ai enchainé sur le quatrième. Mais... Il y a des maisons d'édition qui le font plus que d'autres pour les goodies. Lumen ils sont très spécialisés là-dedans. Page turner ils le font quelques fois, aussi. Après, il y en a qui ne le font pas du tout. Les goodies, généralement, c'est plutôt sur les salons qu'on les reçoit. Pas juste comme ça... Sur les salons, généralement c'est apprécié, mais par envoi postal, ça devient de plus en plus rare. Après je sais que certains blogueurs reçoivent carrément des colis avec les DVDs, etc, mais je ne suis pas dans ces partenariats-là.

C : Oui. D'accord. Et quels sont des attentes lorsque tu acceptes un partenariat ?

*E : Beh... comme je dis... mh... Me laisser un peu de liberté sur le délai, tout en sachant que je ne mettrai pas six mois pour le lire...Encore que ce soit déjà arrivé *Rire* je ne vais pas mentir. Parfois tu en retrouves un et tu te dis « ah oui, zut je l'ai ! » mais voilà, tu n'as pas reçu de remontrances de la maison d'édition. Après, par exemple, je ne chronique pas tout ce que je reçois de Dupuis...Parce que c'est énorme, quoi. Et puis parfois... tu reçois ...genre le trente-deuxième tome de Cédric. Alors oui, c'est très sympa mais tu n'as pas grand-chose à dire dessus. Ce sont des gags, à part dire « oui, c'est toujours aussi drôle » ... Tu n'as pas de quoi faire une chronique sur un trente-deuxième tome de Cédric. Du coup, généralement, ce que je fais, je fais un article où je réunis plusieurs bouquins sur un seul article. Je fais ça pour les BD et les mangas. Ça passe mieux je trouve, c'est plus « professionnel ». Voilà... Ce que j'attends... voilà, c'est ça. Et le libre arbitre. Je ne vais pas dire que j'aime si je n'aime pas.*

C : Et tu penses qu'il y a beaucoup de personnes qui le font ?

E : Je suis peut-être naïve mais je ne pense pas. Après... Je sais que certaines maisons d'édition l'ont fait, je sais que certains blogueurs qui étaient dans certaines maisons d'édition ont râlé et ont refusé. Mais certains l'ont fait et puis parfois quand tu as aimé, tu dis oui. Mais je sais qu'il y en a que ça ne dérangerait pas, surtout quand... C'est peut-être mauvaise langue, mais les petits nouveaux qui viennent sur la blogosphère, ils viennent, ils commencent un blog pour le service presse. Alors qu'au départ, la génération qui a commencé en même temps que moi... On n'avait même pas entendu parler de service presse quand on a commencé, c'est juste qu'à un moment donné tu commences à connaître d'autres blogueurs qui en parlent, qui mettent en photo leur service presse. Et tu te renseignes pour savoir comment ça fonctionne. Tu demandes aux personnes avec qui tu interagis déjà. Et là on s'échange les contacts des attachés de presse. Par exemple, Michel Lafon, pour rentrer dans le groupe, il faut être admis par quelqu'un du groupe. Donc voilà, j'ai été admise par une copine et j'ai fais admettre d'autres personnes,

car c'est comme cela que ça fonctionne. Après, il y a d'autres manières de rentrer dans des partenariats avec des maisons d'édition.

C : Est-ce que tu as l'impression que cela devient un peu trop commercial ? Dans le sens que les nouveaux commencent juste pour les services presse ?

E : Bah... Voilà, après, je ne vais pas faire de généralité non plus mais je sais qu'il y en a qu'on a remis à leur place. Si quelqu'un que je ne connais pas du tout vient me demander, je ne vais pas commencer à lui donner mes contacts, ça ne se fait pas.

C : Oui... Et est-ce que tu penses que le blog est nécessaire ou que l'on peut fonctionner sans ?

E : Je pense que le blog ou la chaîne YouTube est nécessaire pour avoir un minimum de reconnaissance. Ça fait un peu plus pro que de juste avoir une page Facebook où tout le monde sait de toutes façons que tu n'as pas beaucoup d'impact, si tu n'es pas sponsorisé. Je ne vois pas pourquoi un blogueur qui n'est de toutes façons pas rémunéré ferait des publications sponsorisées. Moi ici j'ai mon blog et je sais que j'ai investi pour mon blog. Je paie l'hébergement tous les ans, j'ai payé un graphiste pour la bannière. J'ai investi un peu d'argent pour mon blog mais je n'irais pas jusqu'à la publication rémunérée sur Facebook, je ne vois pas l'intérêt. Je me débrouille avec ma petite communauté, ça me va très bien comme ça, je n'ai pas d'aspirations plus grandes. Après, c'est clair que le fait d'avoir un blog littéraire, ça peut t'ouvrir des portes parfois même pour ton métier. Je l'ai mis dans mon CV que j'avais un blog, que je savais gérer des réseaux sociaux et voilà... ça peut aussi avoir de l'impact. J'avais passé un entretien d'embauche chez Molière justement où je n'avais pas du tout le master demandé et j'avais pourtant été reprise pour l'entretien d'embauche alors que je n'avais pas les qualifications nécessaires.

C : Ah vraiment ? C'est génial, ça !

E : Oui, vraiment.

C : Et pour les feedbacks ? Tu aimes en recevoir ?

E : Oui, ça j'aime bien, même si bon, je comprends bien qu'ils n'aient pas le temps de lire toutes les chroniques. Mais oui, j'aime bien. Par exemple, chez Dupuis, j'aime bien le contact que j'ai avec les attachées de presse. Parfois j'envoie plusieurs chroniques dans un mail groupé, mais je me doute bien qu'elles n'ont sûrement pas le temps de les lire toutes mais j'aime bien. Avoir un petit feedback ça fait toujours plaisir. Et pareil pour les interviews. Quand je les ai envoyées et qu'on me répond « Elles étaient vraiment bien », c'est sympa, ça me rassure aussi.

C : Et du côté des activités organisées par les partenaires. Est-ce que tu trouves qu'il y a des manquements ?

E : Non, pas vraiment, parce que comme je te dis, ils ont tous leur manière de fonctionner et parfois tu es un peu moins fan d'une manière de fonctionner qu'une autre mais voilà. Mais j'arrive toujours à trouver quelque chose qui me plaît chez chacun. Par exemple Gulf Stream ne fait pas forcément de rencontre avec leurs auteurs mais j'ai des rencontres auteurs avec Dupuis, avec Bayard et Milan, euh... Ici Bayard et Milan ils ont commencé à regarder... ils ont fait un google docs, ils nous proposent de prendre à chaque fois un week-end leur compte Instagram pour mettre un bouquin, une série, un auteur en avant. Moi je ne l'ai pas encore fait mais ça me tente bien. Donc, il y a vraiment plein de choses à faire mais ils le font chacun un peu plic ploc donc voilà, je ne suis pas en demande de quelque chose en particulier, je sais que quand l'occasion se présente il faut la saisir. Voilà, je ne suis pas en demande de quelque chose en particulier. Ici par exemple chez Dupuis, ils vont faire quelque chose à la fête de la BD à Bruxelles, il y aura sûrement un programme super. Donc voilà, je sais que je vais recevoir le programme. Après, il y a toujours des choses que je ne peux pas faire parce que la France et Paris, c'est vraiment... l'endroit où il se passe le plus de choses. Je suis parfois invitée à des choses mais... c'est à Paris, je ne vais pas payer une fortune pour faire l'aller-retour. Mais dans les salons je vais aussi de plus en plus pour les gens qu'on y voit. Les auteurs mais aussi les personnes que l'on a rencontrées et qu'on ne voit qu'une fois ou deux par an, dans ces salons. Donc voilà, en gros, je ne suis pas en attente de quelque chose en particulier, quand les propositions viennent et que je sais accepter, je me fais une joie mais voilà.

C : Oui... Et donc... Les contacts avec tes partenaires, tu m'as dit que cela te plaisait assez ?

E : Oui. C'est un peu leur métier. Les attachés de presse sont quand même d'un naturel avenant. Et donc, c'est chouette, on peut discuter, forcément, il y en a toujours avec qui tu as plus d'affinités que d'autres, ça... Forcément. C'est toujours très sympa d'échanger avec eux. Parfois les éditeurs nous demandent des avis sur les couvertures, ils ont plusieurs couvertures en tête et ils proposent à leurs blogueurs de donner leurs avis.

C : Ah, c'est super, ça ! Et concernant les contacts avec eux, par quel moyen préfères-tu avoir les contacts ?

E : Généralement, c'est par e-mail ou sur Facebook. Téléphone, c'est rare. Pour se retrouver sur les salons par exemple... Bon, évidemment sur les salons, on va les voir en personne et on papote un peu avec eux.

C : Et justement, lorsque tu es invitée aux événements comme les salons. Tu es invitée sous quel statut ?

*E : Pour Montreuil, c'est presse. On a l'accréditation presse. Et on rentre par le côté presse et j'avoue que c'est uniquement pour ça. *Rire*. En tant que bibliothécaire, je pourrais avoir l'accréditation pro mais tu dois rentrer par la même entrée que tout le monde et franchement il y a des jours... Tu*

n'as pas envie. Du coup, c'est pratique, tu ne dois pas te taper la file de cent personnes. En plus, tous les blogueurs entrent par-là, donc tu rencontres aussi des personnes que tu connais. Après, mon salon, je le fais comme quelqu'un de normal, c'est juste que quand je suis sur le stand d'un éditeur, je le connais quoi. Donc, on peut papoter un peu. Sinon voilà, je ne me sens pas plus dans mon droit d'être là qu'une autre personne.

C : D'accord. Et dernière question, la légitimité. Est-ce que pour toi, tu es légitime aux yeux des maisons d'éditions ?

E : Je pense que je suis légitime, sinon, clairement je ne recevrais plus rien. On est bien d'accord, les attachés de presse ont beau être super sympas, leur but est tout de même de vendre ces bouquins. Donc je pense que si... si tu ne rapportes pas, on peut te dire gentiment « écoute, c'était sympa les années que ça a duré, mais voilà... ». Je ne sais pas comment ils peuvent savoir si on a des impacts sur les ventes ou quoi mais voilà « il y en a d'autres qui ont plus de followers que toi que l'on va privilégier ». Et ce serait totalement compréhensible. C'est le genre de trucs, je suis contente le temps que ça se passe. Et voilà. Mais je pense que l'on a une légitimité, on n'est pas ... des critiques littéraires, ça c'est clair c'est un métier. On ne lit pas les mêmes choses que les critiques littéraires de toutes façons. On a beau dire, généralement les critiques littéraires c'est la blanche et chez les blogueurs littéraires, la plupart du temps, c'est même plus dans l'imaginaire, la jeunesse. Tu as assez peu d'articles, tu as peut-être une page de temps en temps mais pour une maison d'édition hyper connue, qui n'a même pas besoin de pub. Dans les médias traditionnels, on ne parle quasi pas de littérature de l'imaginaire et de littérature jeunesse et encore moins du young adult et ça c'est vraiment tout ce que je lis donc... A priori, je pense que nous arrivons quand même à leur faire de la pub parce qu'ils continuent à publier. Mais c'est vrai que les médias traditionnels, même en fantasy, ils vont prendre le basique. Tolkien, Martins, tous les connus. L'avantage du blog, c'est que nous sommes des personnes lambda, qui ont des bouquins un peu moins connus, mais qui, dans la blogosphère sont connus. Je pense qu'il y a des gens qui sont hyper connus dans la blogosphère et qu'une fois que tu n'es pas dans ce truc-là, la personne qui se balade dans la rue ne sait pas qui ce sera alors que dans la blogosphère, ce sera hyper connu.

C : Ah oui, d'accord, je vois... Et du point de vue des personnes qui te suivent ? Est-ce que tu te sens légitime ?

E : Oui, parce que là on est vraiment plus sur un pied d'égalité. On fait tous la même chose, finalement. Peu importe le support, le média, on fait tous la même chose, on parle de bouquins. Après, c'est sûr qu'il y en a qui ont plus de followers, qui sont plus connus... Parce que... je ne sais pas leur style plaît et qu'ils ont eu des followers avant et que les followers ont continué à les suivre malgré les algorithmes pourris mais voilà. Du coup, avec eux je ne suis pas sur un pied d'égalité parce que je n'ai pas le même nombre de followers mais à priori... Ceux que je côtoie, on a plus ou moins le même

nombre d'abonnés et voilà. Et même les plus grands, j'ai un très bon contact avec eux alors qu'ils pourraient très bien se montrer prétentieux, mais pas du tout.

C : Et les personnes qui te suivent mais ne sont pas vraiment des blogueurs ?

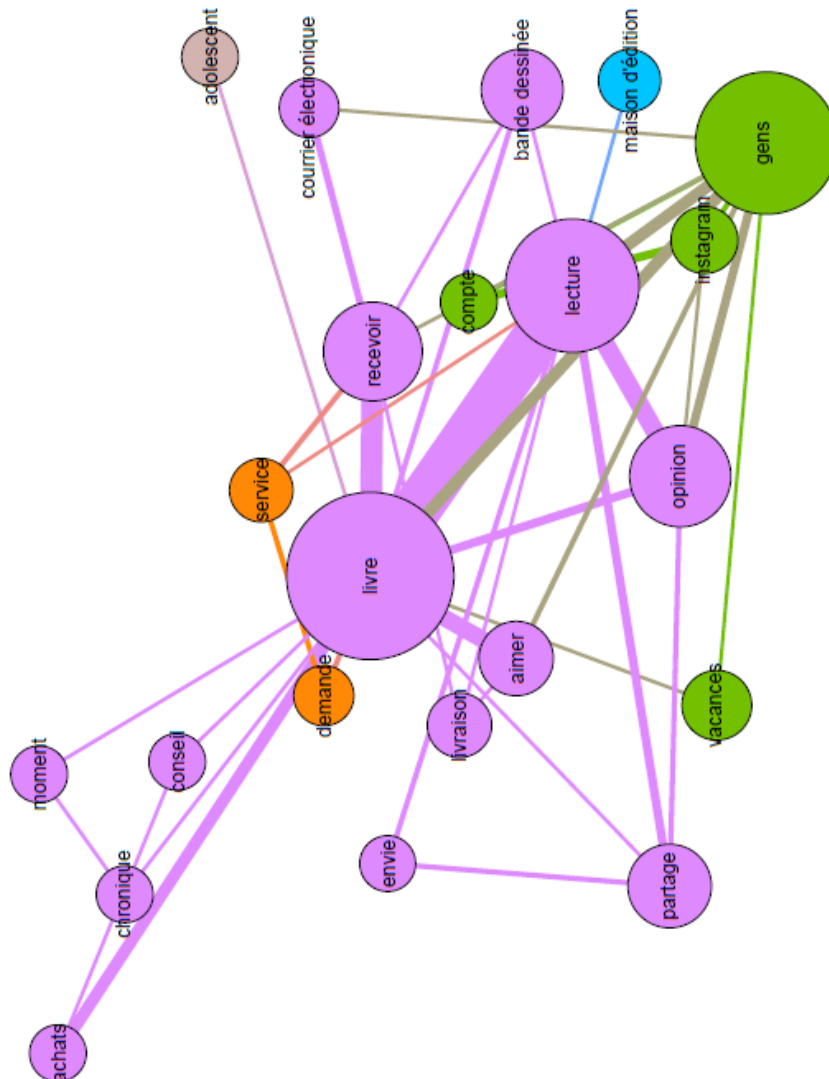
*E : Il y en a assez peu. Parce que quand je reçois un commentaire, c'est toujours affilié à un blog, une page ou un compte Instagram qui, même si ce n'est pas l'activité principale, doit bouquiner et donner ses avis sur un réseau. Et parfois, c'est mignon, tu as des gens qui nous demandent juste le résumé d'un bouquin. Les ados qui doivent le lire pour l'école. *Rire**

C : Hé bien merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

E : De rien !

Analyse des entretiens

Annexe n°41 : Analyse globale grâce aux logiciels Tropes et Gephi



Annexe n°42 : Grille d'analyse des entretiens

Thème	Catégorie	Nom de l'influenceur
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	
	Motivation	
	Rôle	
	Contact avec les pairs	
	Blog/site web	
	Rémunération	
	Partenariats	Libre arbitre
	Contact avec le partenaire	
	Reconnaissance de la part des partenaires	
Audience	Légitimité accordée par l'audience	
	Contact avec audience	

Annexe n°43 : Grille d'analyse de l'entretien de Céline

Thème	Catégorie	Céline A.
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« Pour moi c'est un hobby car je suis professeure »
	Motivation	« Je lis beaucoup (...) j'avais envie de partager cela avec mes élèves »
	Rôle	« ...j'aide pour choisir un livre (...) en plus de cela, pour ceux qui sont professeurs, quand ils s'abonnent, c'est surtout pour avoir des pistes de travail sur les livres »
	Contact avec les pairs	«... j'échange beaucoup avec « Chut.je.lis » (...) cela devient

		<p>parfois des relations plus personnelles (...) il y a des influenceurs qui sont plus ouverts que d'autres. (...) je trouve cela vraiment beau les échanges. »</p> <p>« Je vois beaucoup de gens qui commentent (...) et l'influenceur ne répond pas. (...) Je trouve cela un peu dommage car au final, pourquoi passer du temps à faire un avis, si ce n'est finalement pas pour échanger ? »</p>
	Blog/site web	<p>« Je pensais créer un site internet où je présenterais les livres que je lis, parce que sur Instagram, on est très très restreints au niveau du nombre de mots dans la description de la photo, en fait. Et donc je pensais créer un site où je mets mon avis etc et en plus, des idées d'activités. Donc là je posterais des feuilles, des documents avec des idées d'activité sur ce livre-là, sur ce passage du livre, ... »</p>
	Rémunération	/
Partenariats	Libre arbitre	« Je fais des avis authentiques »
	Contact avec le partenaire	<p>« Un bon partenariat... l'échange. Par exemple, quand j'ai fini le livre, j'envoie mon avis, (...). Si cela est fait en classe, j'envoie une photo du travail que l'on a fait en classe, l'avis des élèves. Si la personne ne répond pas, on n'a pas, pour moi, un bon partenariat. (...) j'ai un très bon partenariat avec Rouergue où la</p>

		<p>personne me parle directement sur Instagram (...) la personne est aux taquets, elle répond à tout, elle reposte parfois, et puis après dans les petits mots que je reçois... Enfin dès que je reçois un petit livre, il y a un petit mot avec (...) C'est cela que j'aime bien, certains partenariats, c'est vraiment personnel. »</p>
	Reconnaissance de la part des partenaires	<p>« Je ne pense même pas qu'ils lisent les retours, la dame de Dupuis, elle suit, elle répond. Je n'ai pas la même relation avec tout le monde dans les maisons d'édition. Ils arrangent mieux les relations avec ceux qui ont beaucoup d'abonnés. »</p>
Audience	Légitimité accordée par l'audience	<p>« C'est surtout ma position de professeure, je pense, qui fait que je suis suivie sur Instagram, plus que les livres que je reçois. »</p>
	Contact avec audience	<p>« J'échange vraiment beaucoup avec ceux qui me suivent »</p>

Annexe n°44 : Grille d'analyse de l'entretien de Marine

Thème	Catégorie	Marine
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	<p>« C'est tout à fait un hobby, un loisir. Je ne gagne pas d'argent en lisant des livres. Je fais cela par plaisir. »</p> <p>« Je ne me sens pas comme une critique littéraire, je n'ai pas fait d'études littéraires, je n'ai pas fait de cursus bien particulier. Je ne suis pas libraire ni bibliothécaire. »</p>
	Motivation	<p>« Je suis allée là-dessus et mon but à moi était de partager mon ressenti sur mes lectures. »</p>

	Rôle	« Je n'aime pas dire influenceur parce que... Enfin... C'est bizarre, j'ai l'impression d'avoir un poids... » « Mais par contre, je me situe vraiment en bas de l'échelle... Il faut dire que j'ai un gros problème de confiance en moi donc je ne me rends pas compte de la portée ou de l'impact que je peux avoir. »
	Contact avec les pairs	« Moi je suivais la rentrée littéraire sur Facebook Live. Et en même temps je parlais avec des bloggeurs qui étaient dans la salle. Donc ils sont très ouverts. Pas tous évidemment. »
	Blog/site web	« Moi je suis uniquement sur Instagram. »
	Rémunération	« Il y a aussi un débat qui est passé sur la rémunération de certains bloggeurs, certains chroniqueurs demanderaient une contrepartie financière parce qu'ils rédigent une chronique sur un livre. Voilà, ça s'apparente à du journalisme. C'est là toute l'ambiguïté. »
Partenariats	Libre arbitre	« . Albin Michel ils ont leurs influenceurs. Voilà. Ils ont leurs bloggeurs. C'est cela qui est un peu interpellant. Ce sont souvent des critiques positives. Est-ce qu'il n'y a pas un lien entre le fait de recevoir tout le temps des bouquins, est-ce que les critiques sont vraiment objectives. On pourrait se le demander. »
	Contact avec le partenaire	« J'ai très peu de partenariats... A part avec Dupuis et cela ne fait que débiter. C'est les seuls qui m'ont répondu, emballés. Les autres, personne ne m'a répondu. »
	Reconnaissance de la part des partenaires	« J'ai très peu de partenariats... A part avec Dupuis et cela ne fait que débiter. C'est les

		seuls qui m'ont répondu, emballés. Les autres, personne ne m'a répondu. »
Audience	Légitimité accordée par l'audience	« J'ai vraiment des gens qui m'ont dit « Mais attends, c'est bien ce que tu fais ». » « Si je dis « je n'aime pas » les gens vont se dire « oui, elle l'a acheté, elle peut dire qu'elle ne l'aime pas » »
	Contact avec audience	« Et c'est vraiment devenu une communauté, c'est toujours avec les mêmes que j'interagis. »

Annexe n°45 : Grille d'analyse de l'entretien d'Alexis

Thème	Catégorie	Alexis S.
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« C'est un hobby mais mêlé aussi à mes envies professionnelles et à ce que je ne sais pas forcément faire dans mon boulot de tous les jours quoi. » « je suis assez déconnecté de ce monde, de ce que peut être un influenceur, je ne pense pas en être un, en fait. Je me rapproche plus du critique ou du chroniqueur. »
	Motivation	« je travaille à Namur et tous les sujets ne sont pas forcément namurois et donc c'est une porte pour, comme tous les sujets ne sont pas culturels, donc c'est une porte pour assouvir... Oui, ça vient d'une passion... Après est-ce que c'est encore un hobby, une passion... Je ne sais pas, mais cela reste du boulot de toutes façons. »
	Rôle	« j'ai déjà du mal à me considérer comme un influenceur. (...)Influenceur j'ai parfois un peu l'impression que c'est faire de la promo, quoi. » « j'ai l'impression qu'on est plus vite

		influenceur quand on essaie de refourguer des produits de mode, de la nourriture, etc »
	Contact avec les pairs	« Très très peu. J'ai très peu le temps, aussi. Au hasard des rencontres, mais voilà. »
	Blog/site web	« Mes dernières années d'étude de master, on devait faire un blog et c'est comme ça que ça a commencé, en fait. »
	Rémunération	« j'estime être payé par l'album que je reçois. »
Partenariats	Libre arbitre	« ... Je ne suis pas là pour dire que c'est bien si je n'ai pas aimé. Je reste avec ma casquette de journaliste et ma formation critique. »
	Contact avec le partenaire	« Parfois je relance parce que... Par exemple, j'ai eu le cas avec Delcourt et Soleil, je me suis rendu compte qu'ils ne m'envoyaient plus rien alors que je continuais de publier, mais je n'avais pas eu le réflexe d'envoyer toutes mes chroniques au bon moment donc... »
	Reconnaissance de la part des partenaires	« ...les maisons d'édition... bah voilà. Mine de rien, elles en mettent en place de manière informelle, parce que quand il y a une séance de presse, quand il y a une journée de presse, un vernissage, on se retrouve avec des autres journalistes, des autres influenceurs, donc voilà. L'un dans l'autre, elles le font informellement et je ne pense pas qu'il y ait besoin de faire plus. »
Audience	Légitimité accordée par l'audience	/
	Contact avec audience	/

Annexe n°46 : Grille d'analyse de l'entretien de Claire

Thème	Catégorie	Claire
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« Disons que ça a toujours été un hobby, c'est la source, même mais depuis quelques mois, ça devient quand même une activité professionnelle. » « Disons que le travail que cela me demande, les heures que j'y consacre et surtout les relations et les échanges que j'entreprends avec les maisons d'édition. »
	Motivation	« , c'est tout à fait ce que j'aime, c'est ma passion. »
	Rôle	« on devient en soi, une source ou un rôle que les abonnés suivent. »
	Contact avec les pairs	« J'ai discuté avec plein de camarades d'Instagram, et ça en devient des heures que nous planifions à l'avance »
	Blog/site web	/
	Rémunération	« Et puis la preuve, certains peuvent être carrément rémunérés. Donc je pense que oui, dans un sens, ça peut devenir un job. »
Partenariats	Libre arbitre	« ...donc je fais un peu moins ce dont j'ai envie, même si cela reste toujours dans ce que j'aime. Disons que les directives sont un peu plus présentes qu'avant. » « Je lis quand même ce que je veux, j'écris quand même ce que je veux, donc la liberté, elle est quand même totale. Mais comme je participe à une relation, à un partenariat avec des maisons d'édition, qui pour eux, c'est une activité professionnelle, je n'ai pas d'autre choix que de me mettre à moi-même quelques directives, c'est de me rendre plus sérieuse. »
	Contact avec le partenaire	« En fait, encore une fois, j'ai eu un moment où ça a été un peu un « boum », où j'ai eu beaucoup de demandes. »

		« Et puis moi-même, je prends contact avec des maisons d'édition qui me tiennent à cœur et donc voilà. »
	Reconnaissance de la part des partenaires	« Le seul moyen de savoir qu'on chéri ce partenaire du mieux qu'on le pourrait, c'est... un peu le retour de la maison d'édition-même. J'écris plutôt mon avis pour mes abonnés parce qu'en soi, la maison d'édition n'a même pas besoin de lire mon avis. Mais après, l'idée est de savoir que la maison d'édition a quand même lu mon article l'a liké ou même partagé, moi ça me rassure dans ce que je fais. Je me dis que ça se passe bien, qu'ils valident plutôt ce que je fais » « Certaines maisons d'édition misent même plus sur les influenceurs que sur les médias traditionnels ».
Audience	Légitimité accordée par l'audience	« Moi j'ai des abonnés qui me disent « je regarde toutes tes stories et dès que tu parles d'un livre que tu aimes je l'achète ». »
	Contact avec audience	« J'ai plus échangé avec les autres, j'ai été plus présente en stories, quelque chose que je ne faisais pas forcément avant. »

Annexe n°47 : Grille d'analyse de l'entretien de François

Thème	Catégorie	François Coune
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« je définirais toujours ce que je fais comme un hobby, une passion, même si de temps en temps il y a des contrats qui tombent, des missions, grâce à cela, ça m'ouvre des portes et j'ai de plus en plus de missions par rapport à tout cela. » « j'aimerais que cela devienne une activité à temps plein. »

	Motivation	« On cherche tous ça. Quelque chose où, avant tout, on va partager, on va échanger, s'allier autour d'un livre en particulier. »
	Rôle	« Je sais très bien que je fais partie de la vie de mes abonnés, dans le sens où je sais que tel jour ils attendent un post, tel jour ils attendent une rubrique en particulier. C'est un peu comme un présentateur météo. »
	Contact avec les pairs	« C'est vrai que je parle souvent avec eux, avec des copains, mais... Honnêtement, les trois quarts du temps, lorsqu'on se retrouve avec nos amis bloggeurs, on parle un peu de nos vies, on s'éloigne un peu des livres »
	Blog/site web	« Au départ je n'en avais pas. J'en ai un aujourd'hui, un site internet. Plus un site internet qu'un blog. Je l'ai fait parce qu'on m'a souvent posé la question, si un jour Instagram est en chute libre, ce que je deviendrais. » « Et puis voilà, je commence à avoir une certaine notoriété et puis à partir d'un moment, tu te dis, il faut un site officiel, un site internet et voilà. »
	Rémunération	« Il n'y en a pas beaucoup qui sont rémunérés pour ce qu'ils font et quand on parle de rémunération là-dessus, ça suscite un peu la polémique » « ils n'assument pas le fait que si un jour ils pouvaient en vivre ils le feraient. Ils ne l'assument généralement pas. Moi je l'assume complètement. »
Partenariats	Libre arbitre	« C'est justement une particularité de mon compte Instagram, je pense. Je vais être franc jusqu'au bout. Si je n'aime pas, je le dirai, sans dire que c'est nul, car le travail d'un auteur est quand même remarquable, mais

		<p>c'est vrai que quand je n'aime pas, je le dis. »</p> <p>« je ne me fixe pas de délai de lecture et je dis si j'ai aimé et si je n'ai pas aimé. »</p>
	Contact avec le partenaire	<p>« Après je trouve qu'un truc capital manque dans les partenariats, c'est qu'on échange beaucoup par mail, on échange parfois par téléphone, mais on ne connaît pas les personnes qui sont derrière ces mails et ces coups de téléphone. »</p> <p>« on a un contact très humain avec les gens qui nous suivent, mais on a pas de contact humain ou presque avec les éditeurs. »</p>
	Reconnaissance de la part des partenaires	<p>« J'aimerais bien avoir des retours qui me disent « voilà, tu as parlé de ce bouquin, on a observé qu'on a pu vendre 40 exemplaires après ta chronique ». Tu n'es peut-être pas directement lié à cette vente mais en partie quand même. »</p> <p>« c'est vrai quand l'éditeur repartage en story, quand ils font des concours avec nous, quand ils aiment les posts, quand ils les commentent, c'est vrai que ça fait plaisir. »</p>
Audience	Légitimité accordée par l'audience	<p>« La plus belle chose que l'on peut te dire quand tu fais ça, c'est « vous m'avez donné envie de lire » ou « vous m'avez fait acheter ce livre ». »</p>
	Contact avec audience	<p>« J'attends plus un vrai échange avec les personnes qui me suivent, avec mes abonnés. »</p> <p>« Tous les jours je prends environ 2-3 heures pour répondre aux messages »</p> <p>« Quand je peux les voir en vrai, c'est encore mieux. ».</p>

Annexe n°48 : Grille d'analyse de l'entretien de Denise

Thème	Catégorie	Denise
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« <i>Pour moi c'est un hobby.</i> »
	Motivation	« Il y a un moment où je me suis dit « j'aimerais bien partager autour de mes lectures » ».
	Rôle	« Je pense qu'il y en a avec qui on est sur un pied d'égalité et qui m'influencent autant que je les influence. Dans le sens où, si je lis leurs chroniques, j'aurai peut-être tendance à bondir un peu plus vite sur le livre en librairie après si eux ont été complètement extatiques à la lecture du livre. Et puis il y a d'autres gens avec qui je n'ai presque pas d'échanges, que moi je ne suis pas et eux me suivent. Et pour ceux-là, ben... voilà, c'est plutôt moi qui les influence. »
	Contact avec les pairs	« Oui ! Enormément, par message privé, beaucoup. »
	Blog/site web	/
	Rémunération	/
Partenariats	Libre arbitre	« Pouvoir être libre de faire ce qu'on a envie et de continuer à lire ce que j'ai envie de lire et dire ce que j'ai envie de dire. »
	Contact avec le partenaire	« Je suis sollicitée par Acte Sud, ce qui m'enchant, parce que je les adore, et par les Editions Dupuis, mais généralement c'est plutôt moi qui vais vers les maisons d'édition. »
	Reconnaissance de la part des partenaires	« Avec Acte Sud, vu que c'est mon seul vrai gros partenariat, ils se sont rendus compte que je chroniquais beaucoup de leurs livres parce que j'ai toujours fonctionné avec une certaine connexion pour leur maison d'édition à eux, j'aime tout ce qu'ils font donc... Donc voilà

		j'étais hyper heureuse, j'ai trouvé cela légitime dans le sens où à partir du moment où je chronique leurs bouquins, hé bien c'est sympa de leur part de me renvoyer un peu l'ascenseur mais j'aurais de toutes façons continué à lire leurs livres même s'ils ne m'avaient jamais approchée, donc voilà. »
Audience	Légitimité accordée par l'audience	« ...à partir du moment où moi j'ai adoré le livre, si les gens m'accordent le crédit de lire le livre parce qu'ils ont tenu compte de mon avis, je trouve cela super agréable, évidemment. »
	Contact avec audience	« Et puis il y a d'autres gens avec qui je n'ai presque pas d'échanges, que moi je ne suis pas et eux me suivent. »

Annexe n°49 : Grille d'analyse de l'entretien de Chantal

Thème	Catégorie	Chantal
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« Donc c'est plutôt de l'ordre du hobby, maintenant il y a beaucoup de liens qui sont fait avec mon travail. »
	Motivation	/
	Rôle	/
	Contact avec les pairs	« Sur Instagram il y a énormément d'échanges, rien que lorsque l'on poste une story, il y a toujours des personnes qui répondent. »
	Blog/site web	« Donc, je suis bibliothécaire, je travaille dans une bibliothèque publique et en plus j'ai ouvert... sur mon temps libre, le blog et je me suis créé un compte bookstagram par après. »
	Rémunération	/
Partenariats	Libre arbitre	/
	Contact avec le partenaire	Sollicitée « aussi bien par les auteurs que pas les maisons d'éditions. »

	Reconnaissance de la part des partenaires	« quand on voit comme les maisons d'éditions se tournent de plus en plus vers les blogueurs, on se dit que ça a de l'avenir »
Audience	Légitimité accordée par l'audience	« , je fais avec mes ressources, comme je suis bibliothécaire, aussi. Je suis aussi bien suivi par des lecteurs virtuels que par les lecteurs dans la vie réelle donc je pense que ça forme un tout. »
	Contact avec audience	/

Annexe n°50 : Grille d'analyse de l'entretien d'Erell

Thème	Catégorie	Erell D.
L'influenceur littéraire	Perception de l'activité	« Blogueuse littéraire, ça c'est clair, après, je trouve que le terme littérature est toujours un petit peu pompeux. » « pour moi, blogueuse, plus qu'influenceuse, d'ailleurs. »
	Motivation	« Quand j'ai créé le blog, j'avais juste besoin d'écrire sur ce que j'avais lu, et d'en parler à quelqu'un. Dans mon entourage, mes parents lisaient de la BD mais c'était tout, quoi. Moi des romans, j'aimais vraiment beaucoup ça et j'avais juste envie de partager mes avis. »
	Rôle	« on n'est pas ... des critiques littéraires, ça c'est clair c'est un métier. On ne lit pas les mêmes choses que les critiques littéraires de toutes façons. On a beau dire, généralement les critiques littéraires c'est la blanche et chez les blogueurs littéraires, la plupart du temps, c'est même plus dans l'imaginaire, la jeunesse. Tu as assez peu d'articles, tu as peut-être une page de temps en temps mais pour une maison d'édition hyper connue, qui n'a même pas besoin de pub. Dans les médias traditionnels, on ne parle quasi pas de

		littérature de l'imaginaire et de littérature jeunesse et encore moins du young adult et ça c'est vraiment tout ce que je lis donc... »
	Contact avec les pairs	« Les personnes que je côtoie en général, c'est juste du plaisir. C'est juste le plaisir de partager des avis de bouquins avec des gens qu'on connaît, qu'on ne connaît pas et voilà. »
	Blog/site web	« Moi je suis plutôt sur le blog »
	Rémunération	« Il y a du pour et du contre parce que certains considèrent déjà le service presse comme une rémunération, moi, le service presse, c'est juste le service presse, ce n'est pas une rémunération, en soi. Mais c'est vrai que celui qui trouve le moyen de se faire payer avec cette activité-là, je ne vois vraiment pas le problème, du moment que c'est fait dans la transparence, que l'on ne cache pas »
Partenariats	Libre arbitre	« En fait généralement le « contrat » avec l'éditeur, c'est de lire le bouquin et de le chroniquer, dans le mois qui suit la réception. Généralement, ils le précisent mais la plupart des éditeurs fonctionnent comme ça, maintenant, tu sais que certains sont moins regardants que d'autres sur les dates. Et donc en fonction des éditeurs, je sais que je dois lire ce livre avant celui-là. »
	Contact avec le partenaire	« , j'ai une petite liste de maisons d'édition qui me contactent régulièrement ou que je recontacte régulièrement. »
	Reconnaissance de la part des partenaires	« Je pense que le blog ou la chaîne YouTube est nécessaire pour avoir un minimum de reconnaissance. Ça fait un peu plus pro que de juste avoir une page Facebook où tout le monde sait de toutes façons que tu n'as pas beaucoup d'impact, si tu n'es pas sponsorisé. »

Audience	Légitimité accordée par l'audience	« Je pense que la plupart des lecteurs des blogs sont eux-mêmes blogueurs ou blogueuses, ou influenceurs littéraires, ou Instagrammeurs, ou booktubers. »
	Contact avec audience	« Moi c'est plutôt mes amis, qui me connaissent bien, qui aussi peut-être blogueur, blogueuse, même des auteurs que je connais avec qui on s'échange des références à chaque fois. »

Analyse des pages Instagram et des blogs

Annexe n°51 : Grille d'analyse des pages Instagram

Présentation du site	Personne tenant le site	
	Date du premier post	
	Fréquence de publication	
	Énonciateur	
	Biographie	
Analyse du contenu	Analyse des textes	
	Analyse des images	

Annexe n°52 : Grille d'analyse des blogs

Présentation du site	Personne tenant le site	
	Date du premier post	
	Fréquence de publication	
	Énonciateur	
	Biographie	
Analyse du contenu	Analyse des textes	
	Analyse des images	
Analyse de la structure du site	Zoning de la page d'accueil	
	Analyse de la structure de la page d'accueil	

Annexe n°53 : Grille d'analyse de la page Instagram de Céline

Présentation du site	Personne tenant le site	Céline, professeure et influenceuse littéraire.
	Date du premier post	2 Avril 2016
	Fréquence de publication	Une fois tous les deux jours
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Histoire –analyse brève et avis. Structure parfois inversée
	Biographie	Pseudo, profession, pays, description des hobbies, lien vers le blog
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, peu d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, peu argumenté, transposition de sa lecture à une utilisation en classe.
	Analyse des images	Une photo par chronique, photo du livre mit en scène, dans un décor.

Annexe n° 54 : Grille d'analyse du blog de Céline

Présentation du site	Personne tenant le site	Idem Instagram
	Date du premier post	26 juillet 2019
	Fréquence de publication	Un fois par semaine
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », pas de structure fixe, avis plus développé
	Biographie	Quelques phrases rattachées au carrousel des nouveautés
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, peu d'utilisation du jargon littéraire, utilisation d'un langage oral « j'ai surkiffé ». Avis personnels, plus développés, pas de transposition de sa lecture à sa profession.
	Analyse des images	Idem Instagram
Analyse de la structure du site	Zoning de la page d'accueil	Voir image n°1
	Analyse de la structure de la page d'accueil	Bannière de logo, nouveautés présentées sous forme d'un carrousel, contenu organisé sous forme de catégories. Pas d'ordre de présentation, les catégories sont présentées les unes à côté des

		autres. Démarcation de la profession et des chroniques. Onglet « chronique », « comment exploiter un texte », « cours à disposition ».
--	--	--

Annexe n°55 : Zoning du blog de Céline

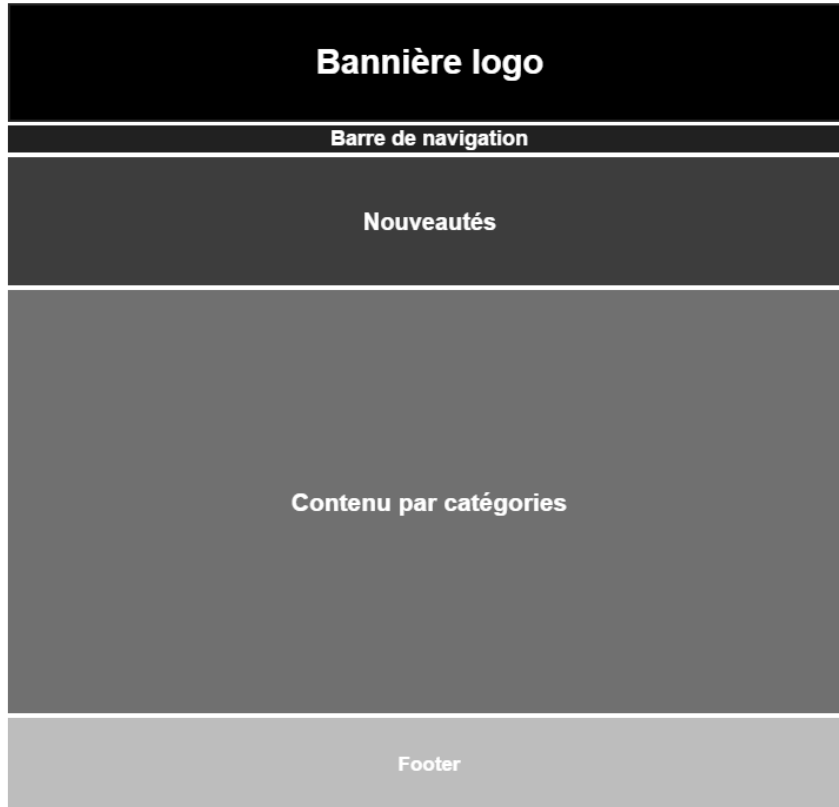


Image n°1 : Représentation du zoning du blog de Céline

Annexe n° 56 : Grille d'analyse de la page Instagram de Marine

Présentation du site	Personne tenant le site	Marine, sans emploi, influenceuse littéraire
	Date du premier post	18 mai 2017
	Fréquence de publication	Une fois par jour
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », pas de structure. Généralement, petit résumé et bref avis. Avis courts, personnels.
	Biographie	Prénom, pays, description de la passion pour la lecture, mention des chroniques.

Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, pas d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs, peu d'analyse.
	Analyse des images	Une image par chronique, Image du livre, simple, rarement mise en scène.

Annexe n°57 : Grille d'analyse de la page Instagram d'Alexis

Présentation du site	Personne tenant le site	Alexis, journaliste dans le domaine de la culture et influenceur littéraire.
	Date du premier post	Mai 2016
	Fréquence de publication	Au moins une fois par jour
	Énonciateur	Impersonnel, peu de « je », structure Histoire – auteur – analyse et avis
	Biographie	Pseudo, lien vers son blog
Analyse du contenu	Analyse des textes	Langage soutenu, utilisation du jargon littéraire, utilisation de métaphores.
	Analyse des images	Utilisation de plusieurs images pour la même chronique, illustration par des pages du livre ainsi que la couverture

Annexe n°58 : Grille d'analyse du blog d'Alexis

Présentation du site	Personne tenant le site	Idem Instagram
	Date du premier post	28 avril 2013
	Fréquence de publication	Tous les 2 jours
	Énonciateur	Impersonnel, peu de « je », structure Résumé de l'éditeur – auteur – analyse et avis – fiche technique
	Biographie	Présentation dans l'onglet « À propos »
Analyse du contenu	Analyse des textes	Idem Instagram
	Analyse des images	Idem Instagram
	Zoning de la page d'accueil	Voir image n°2

Analyse de la structure du site	Analyse de la structure de la page d'accueil	Carrousel permettant de faire défiler les nouveautés. Bannière logo large, contenu sous forme de vignettes composées chacune d'une image accompagnée du titre de l'article. Ordre antéchronologique. Nombreux onglets concernant chacun un domaine (littérature, cinéma, ...), onglet interview, expo, concours.
---------------------------------	--	--

Annexe n° 59 : Zoning du blog d'Alexis

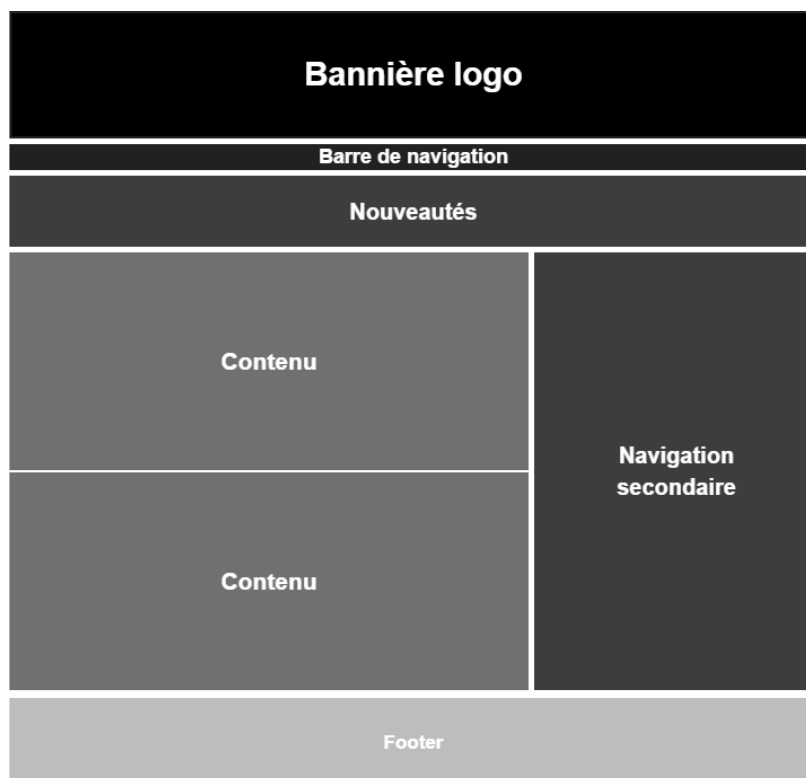


Image n°2 : Représentation du zoning du blog d'Alexis

Annexe n°60 : Grille d'analyse de la page Instagram de Claire

Présentation du site	Personne tenant le site	Claire, possède un emploi et est influenceuse littéraire.
	Date du premier post	12 octobre 2015
	Fréquence de publication	Trois fois par mois
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Annonce du titre-résumé-avis bref et subjectif
	Biographie	Prénom, pays, description de l'activité « blogueuse littéraire », mention du rôle de jurée pour le prix des lecteurs 2019,

		mention des goûts littéraires, lecture actuelle, nombre de lectures effectuées cette année, linktr (façon de renvoyer vers une page présentant plusieurs liens dont celui de son blog et celui de son wattpad, plateforme pour l'écriture libre)
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, peu d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs, peu d'analyse. Utilisation d'émoticônes.
	Analyse des images	Utilisation d'une ou deux images pour la même chronique, illustration par des photos du livre mis en scène à chaque fois.

Annexe n°61 : Grille d'analyse de la page Instagram de François

Présentation du site	Personne tenant le site	François, diplômé en communication, influenceur littéraire.
	Date du premier post	18 mars 2018
	Fréquence de publication	Tous les deux jours
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Histoire - avis subjectif mais argumenté
	Biographie	Prénom et pseudo, citation concernant la lecture, mention qu'il s'agit du compte Bookstagram de François, pays, adresse e-mail, mention du rôle de jury pour le prix Filigranes 2019, lien vers le blog.
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, utilisation modérée du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs, mais argumentés. Utilisation d'émoticônes.
	Analyse des images	Utilisation d'une image pour chaque chronique, illustration par une photo du livre mis en scène à chaque fois.

Annexe n°62 : Grille d'analyse du blog de François

Présentation du site	Personne tenant le site	Idem Instagram
	Date du premier post	3 janvier 2019

	Fréquence de publication	Une fois par semaine
	Énonciateur	Idem Instagram
	Biographie	Présentation dans l'onglet « Un peu de moi »
Analyse du contenu	Analyse des textes	Idem Instagram
	Analyse des images	Idem Instagram
Analyse de la structure du site	Zoning de la page d'accueil	Voir image n°3
	Analyse de la structure de la page d'accueil	Bannière avec logo, les chroniques et articles sont classés dans l'ordre antéchronologiques sur la page d'accueil, elles sont représentées sous forme de vignettes contenant chacune une image et un titre. Les onglets sont au nombre de quatre : « les posts », onglet contenant toutes les publications, « presse », qui contient tous les articles de presse traditionnelle (écrite et audiovisuelle) le concernant, présentés sous forme de carrousel, l'onglet « un peu de moi », présentant François et l'onglet « je réponds à vos questions », qui contient les questions que lui ont posé les internautes ainsi que sa réponse.

Annexe n° 63 : Zoning du blog de François

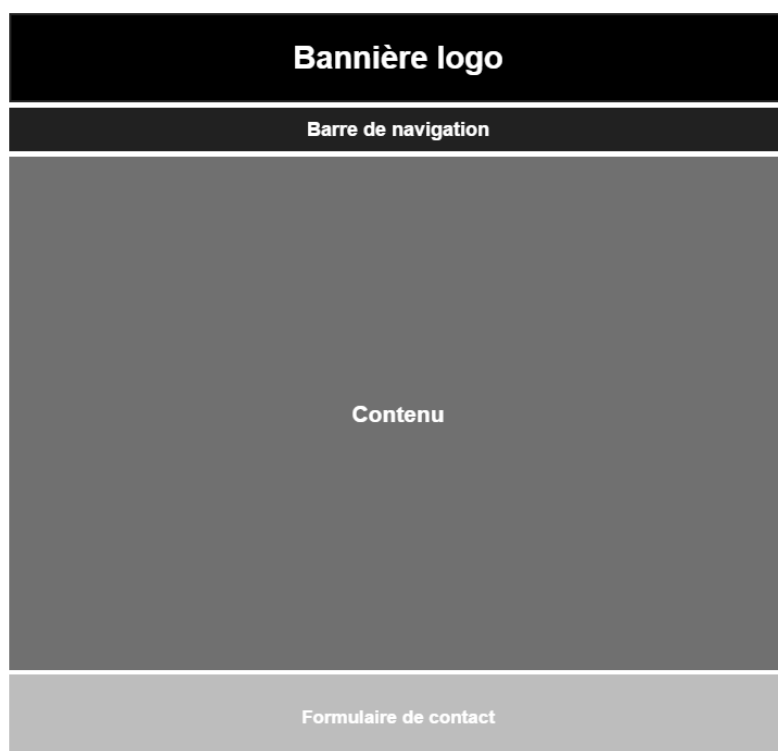


Image n°3 : Représentation du zoning du bog de François

Annexe n°64 : Grille d'analyse de la page Instagram de Denise

Présentation du site	Personne tenant le site	Denise, influenceuse littéraire.
	Date du premier post	3 janvier 2018
	Fréquence de publication	Une fois par semaine
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Histoire - avis bref et subjectif
	Biographie	Prénom, pays, adresse e-mail, mention du club de lecture auquel elle appartient, mention des goûts littéraires
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, pas d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs.
	Analyse des images	Utilisation d'une image pour chaque chronique, illustration par une photo du livre mis en scène.

Annexe n°65 : Grille d'analyse de la page Instagram de Chantal

Présentation du site	Personne tenant le site	Chantal, bibliothécaire, influenceuse littéraire.
	Date du premier post	2 février 2017
	Fréquence de publication	Tous les quatre jours
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Résumé - avis bref et subjectif parfois incomplet avec un renvoi vers la chronique sur le blog.
	Biographie	Prénom, profession, mention de l'activité de blogueuse, adresse e-mail, mention du rôle de jury prix Elle 2020, lien vers le blog
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, pas d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs.

	Analyse des images	Utilisation d'une image pour chaque chronique, illustration par une photo du livre mis en scène.
--	--------------------	--

Annexe n°66 : Grille d'analyse du blog de Chantal

Présentation du site	Personne tenant le site	Idem Instagram
	Date du premier post	27 juin 2017
	Fréquence de publication	Tous les trois jours
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Résumé - avis – conclusion Avis subjectif, long et argumenté
	Biographie	Présentation dans l'onglet « petite présentation »
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, pas d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs, mais argumentés
	Analyse des images	Utilisation d'une image pour chaque chronique, illustration par une photo du livre mis en scène.
Analyse de la structure du site	Zoning de la page d'accueil	Voir image n°4
	Analyse de la structure de la page d'accueil	Logo, image faisant référence à la lecture, les chroniques et articles sont classés dans l'ordre antéchronologiques sur la page d'accueil, elles sont représentées sous forme de vignettes contenant chacune une image et un titre. Le blog présente sept onglets : un onglet pour la présentation, un onglet rassemblant toutes les chroniques d'ailleurs nommées ici « critiques ». Particularité, ce blog possède un onglet « partenaires ». Sur le côté droit, des liens renvoient aux articles phares du mois.

Annexe n°67: Zoning du blog de Chantal

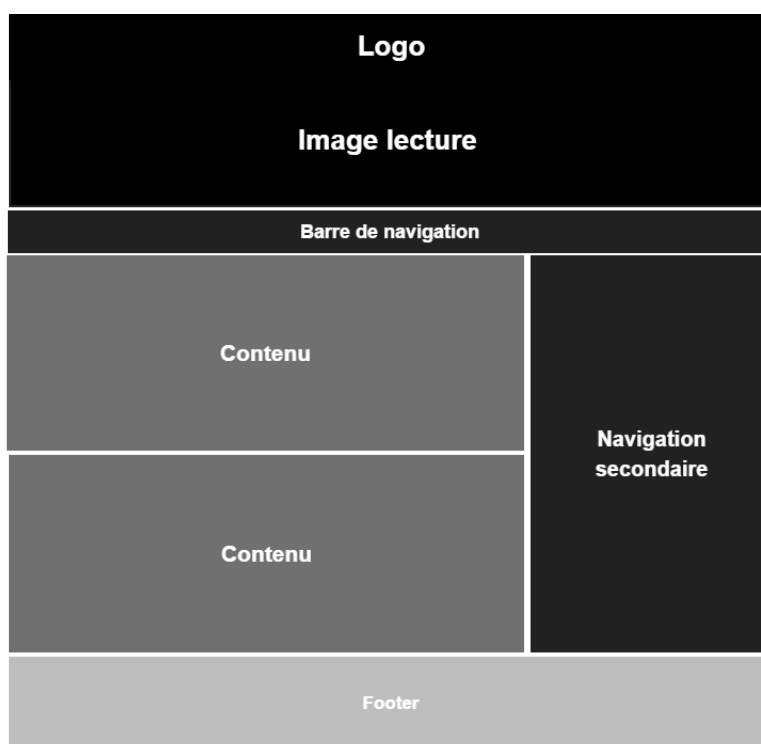


Image n°4 : Représentation du zoning du bog de Chantal

Annexe n°68 : Grille d'analyse de la page Instagram d'Erell

Présentation du site	Personne tenant le site	Erell, bibliothécaire, influenceuse littéraire.
	Date du premier post	23 septembre 2014.
	Fréquence de publication	Trois fois par mois.
	Énonciateur	Personnel, phrases en « je », pas vraiment de chronique sur Instagram.
	Biographie	Pseudo, profession, mention de l'activité de blogueuse, mention des hobbies, lien vers le blog.
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples. Errell ne fait pas réellement de chroniques sur Instagram, elle montre ses réceptions et indique les publications sur le blog.
	Analyse des images	Utilisation d'une image pour les réceptions, illustration par une photo du livre sans réelle mise en scène.

Annexe n°69 : Grille d'analyse du blog d'Erell

Présentation du site	Personne tenant le site	Idem Instagram
	Date du premier post	1 ^{er} juillet 2013
	Fréquence de publication	Tous les trois jours
	Énonciateur	Personnel, chronique en « je », structure Résumé - avis – conclusion Avis subjectif, long et argumenté
	Biographie	Présentation dans l'onglet «A propos du blog»
Analyse du contenu	Analyse des textes	Termes simples, pas d'utilisation du jargon littéraire. Avis personnels, subjectifs, mais argumentés
	Analyse des images	Utilisation d'une ou plusieurs images pour chaque chronique, illustration par des images et rarement des photos.
Analyse de la structure du site	Zoning de la page d'accueil	Voir image n°5.
	Analyse de la structure de la page d'accueil	Bannière comportant le logo, les chroniques et articles sont classés dans l'ordre antéchronologiques sur la page d'accueil, elles sont lisibles dans leur intégralité sur la page d'accueil, il suffit de scroller sur la page. Le blog présente six onglets : un onglet pour la présentation, un onglet chronique, permettant de les classer par auteur ou par titre, un onglet genre, permettant de chercher les chroniques selon le genre de livre que l'on recherche et deux autres onglets, concernant tout ce qui se rapport à la lecture sans être des chroniques, comme par exemple, des articles sur la foire du livre ou encore la liste des services presse reçus, qui pourrait s'apparenter à une présentation des partenaires.

Annexe n°70 : Zoning du blog d'Erell

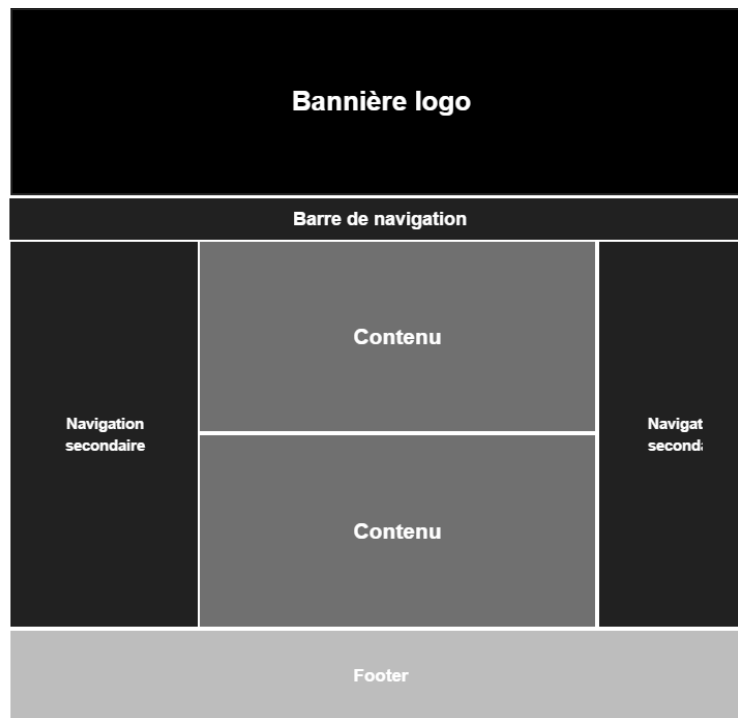


Image n°5 : Représentation du zoning du blog d'Erell